

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 23 MAI 2013

VOLUME 99

ODETTE GAGNON et CLAUDE MORIN
Sténographes officiels

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue St-Jacques, Bureau 110
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SIMON TREMBLAY,
Me EDITH FARAH ELASSAL

INTERVENANTS :

Me DOMINIQUE ST-LAURENT pour M. Gendron
Me BENOIT BOUCHER pour le Procureur général du Québec
Me STÉPHANIE DESROSIERS pour Dessau
Me VINCENT GRENIER-FONTAINE pour Ville de Laval
Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN pour Ville de Laval Me DANIEL ROCHEFORT pour l'Association de la construction du Québec
Me DENIS HOULE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me GASTON GAUTHIER pour le Barreau du Québec
Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec Me JULIE-MAUDE GREFFE pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	5
 MARC GENDRON	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY	7
 DÉCISION	78
 GILLES THÉBERGE	
INTERROGÉ PAR Me CLAUDINE ROY	79

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
64P-711: Données du Directeur général des élections du Québec (DGE) concernant les dons faits par Marc Gendron et sa conjointe aux partis politiques provinciaux	65
65P-712 : Procès-verbal d'une séance publique d'ouverture de soumission à l'hôtel de ville de Montréal-SP00-0108 soumission 8598 le 31 mai 2000 (Projet Rolls Royce)	201
65P-713 : Extrait du procès-verbal de Ville Saint-Laurent du 11 juillet 2000 - Résolution 2000-07-69-02	205

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-troisième (23e)
2 jour du mois de mai,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Alors, les avocats peuvent
8 s'identifier.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le
11 Commissaire. Simon Tremblay pour la Commission.

12 Me EDITH FARAH ELASSAL :

13 Bon matin. Edith Farah Elassal pour la Commission.

14 Me DOMINIQUE ST-LAURENT :

15 Bon matin. Dominique St-Laurent pour monsieur
16 Gendron.

17 Me BENOIT BOUCHER :

18 Bonjour à vous. Benoit Boucher pour le Procureur
19 général du Québec.

20 Me STÉPHANIE DESROSIERS :

21 Bon matin. Stéphanie Desrosiers pour Dessau.

22 Me VINCENT GRENIER-FONTAINE :

23 Bonjour. Vincent Grenier-Fontaine, Ville de Laval.

24 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

25 Bonjour. Jean-François Longtin, Ville de Laval.

1 Me DANIEL ROCHEFORT :

2 Bonjour. Daniel Rochefort pour l'Association de la
3 construction du Québec.

4 Me DENIS HOULE :

5 Bonjour, Madame, Monsieur. Denis Houle pour
6 l'Association des constructeurs de routes et grands
7 travaux du Québec.

8 Me SIMON LAPLANTE :

9 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des
10 constructeurs de routes et grands travaux du
11 Québec.

12 Me GASTON GAUTHIER :

13 Bonjour. Gaston Gauthier pour le Barreau du Québec.

14 Me FÉLIX RHÉAUME :

15 Bonjour à tous. Félix Rhéaume pour le Parti libéral
16 du Québec.

17 Me JULIE-MAUDE GREFFE :

18 Et bonjour. Julie-Maude Greffe pour le Directeur
19 des poursuites criminelles et pénales.

20 LA GREFFIÈRE :

21 Monsieur Gendron, est-ce que vous pourriez vous
22 lever pour l'assermentation, s'il vous plaît.

23

24

25

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-troisième (23ième)
2 jour du mois de mai,

3

4 A COMPARU :

5

6 MARC GENDRON,

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 (09:32:33)

11 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. [1] Merci, Madame la Greffière. Donc, bonjour,
13 Monsieur Gendron. Hier lorsqu'on s'est laissé, on
14 avait établi qu'en quatre-vingt-seize (96) monsieur
15 Vaillancourt vous avait approché pour jouer le rôle
16 de collecteur du deux pour cent (2 %) des
17 entrepreneurs qui devait revenir aux politiques et
18 que vous avez fait cette activité-là jusqu'à deux
19 mille trois (2003). Après quoi, vous avez fini de
20 collecter jusqu'en deux mille cinq (2005).

21 R. Oui.

22 Q. [2] Et que... Oui, donc c'est ça. Il y a une
23 information qu'on n'avait pas. Est-ce que monsieur
24 Vaillancourt vous a indiqué quoi faire avec
25 l'argent que vous allez collecter?

1 R. Qu'il me dirait à qui le remettre.

2 Q. [3] Donc, d'attendre ses instructions.

3 R. Tout simplement.

4 Q. [4] D'attendre ses instructions pour...

5 R. C'est ça.

6 Q. [5] ... pour le sort de l'argent. Est-ce que
7 c'était la première fois, donc en quatre-vingt-
8 seize (96), que vous aidez monsieur Vaillancourt au
9 niveau du financement politique?

10 R. J'ai fait des levées de fonds pour autre chose,
11 plutôt du social.

12 Q. [6] Par exemple?

13 R. La Cité de la santé, la Place des aînés, les Arts
14 de Laval.

15 Q. [7] D'autres organismes sans but lucratif?

16 R. C'est ça. Oui.

17 Q. [8] Mais, je précise ma question, au niveau de ses
18 élections, par exemple, est-ce que vous lui avez
19 dans le passé remis de l'argent pour l'aider dans
20 ses élections à monsieur Vaillancourt?

21 R. Non. Je n'ai jamais remis d'argent pour les
22 élections.

23 Q. [9] Même en quatre-vingt-neuf (89), vous n'avez pas
24 remis d'argent comptant à monsieur Vaillancourt
25 pour l'aider dans son élection.

1 R. Bien, pas directement à lui, à ses organisateurs.

2 Q. [10] O.K. Excusez-moi, je vais préciser ma
3 question. Quand je disais « monsieur
4 Vaillancourt », je devrais dire plutôt l'équipe de
5 monsieur Vaillancourt.

6 R. Oui. Oui.

7 Q. [11] Donc, est-ce que c'est arrivé dans le passé,
8 dans le cadre d'élection, que vous avez aidé
9 l'équipe de monsieur Gilles Vaillancourt?

10 R. Oui, définitivement.

11 Q. [12] O.K. Quand?

12 R. Bien, disons soit à chaque élection ou progressive-
13 ment au cours des années.

14 Q. [13] O.K. Et cette aide-là à l'équipe de monsieur
15 Vaillancourt, vous la faisiez en espèce?

16 R. En espèce ou des fois en dépense, soit des sondages
17 ou des dépenses qui pouvaient nous être facturées.

18 Q. [14] Et est-ce que vous avez une idée de la
19 grandeur de votre implication? Si on parle de
20 l'argent comptant là, on parle de versements de
21 combien?

22 R. Bien, moi, j'ai toujours dit dans la moyenne de mon
23 implication, j'essayais de ne pas dépasser deux
24 pour cent (2 %). C'est sûr que si j'avais une
25 élection que je sortais vingt-cinq mille (25 000 \$)

1 ou cinquante mille (50 000 \$), je l'amortissais sur
2 la période de l'élection.

3 Q. [15] O.K. Et est-ce qu'en quatre-vingt-neuf (89)
4 vous avez donné, par exemple, vous dites vingt-cinq
5 à cinquante mille (25-50 000 \$), est-ce qu'en
6 quatre-vingt-neuf (89) c'est le genre d'argent que
7 vous avez remis à l'équipe du maire Vaillancourt
8 pour l'aider?

9 R. L'année ne me dit pas grand-chose, mais...

10 Q. [16] Je vais peut-être vous aider. La première fois
11 qu'il se présente à la mairie...

12 R. Oui.

13 Q. [17] ... parce qu'avant ça, c'est Claude Ulysse
14 Lefebvre et en quatre-vingt-neuf (89), il y a des
15 élections officielles et là c'est la première fois
16 qu'il se présente officiellement à une élection
17 officielle pour devenir maire.

18 Q. [18] Je ne me souviens plus...

19 Q. [19] Est-ce que cette fois-là vous l'avez aidé?

20 R. Je l'ai aidé, c'est sûr, mais je ne me souviens pas
21 si c'était un montant fixe ou dans la progression
22 des honoraires, quoi.

23 Q. [20] Mais, une chose est certaine, vous avez
24 contribué.

25 R. Oui.

1 Q. [21] Est-ce que vous avez fait ça en quatre-vingt-
2 treize (93) également?

3 R. À partir de quatre-vingt-seize (96)... non, quatre-
4 vingt-treize (93), oui.

5 Q. [22] Et à partir de quatre-vingt-seize (96), vous
6 disiez?

7 R. À partir de quatre-vingt-seize (96), moi, je n'ai
8 pas fait d'autres implications. Je n'ai pas donné
9 d'argent, sauf...

10 Q. [23] Vous vous contentez de collecter...

11 R. De collecter l'argent, absolument, et le remettre.

12 Q. [24] L'argent que vous collectiez auprès des
13 entrepreneurs, on parle d'entrepreneurs qui
14 oeuvraient dans quel secteur?

15 R. Surtout dans le génie civil, j'avais huit à dix
16 (10) entrepreneurs les plus connus, il y avait
17 peut-être deux, trois petits là qui faisaient
18 surface de temps à autre.

19 Q. [25] Et qui vous donnait l'information pour savoir
20 qui vous deviez collecter?

21 R. Je l'obtenais du bureau, à savoir que des
22 soumissions publiques avaient été demandées. Le
23 bureau envoyait toujours quelqu'un aux levées des
24 soumissions, on savait qui était le plus bas
25 soumissionnaire. Soit que, moi, je le prenais puis

1 je l'inscrivais tout de suite ou que j'attendais ou
2 que j'attendais que la personne m'appelle et
3 qu'elle m'apporte son détail, là j'inscrivais tous
4 les détails du contrat.

5 Q. [26] Mais, pendant que vous exerciez ce rôle-là de
6 quatre-vingt-seize (96) à deux mille trois (2003)
7 de façon active, est-ce qu'il y a eu de la
8 collusion pendant ces sept années-là ou il y a eu
9 des périodes qu'il n'y a pas eu de collusion?

10 R. Ça, je ne peux pas vous répondre à ce sujet-là
11 parce que je n'étais pas dans ce domaine-là ou
12 je... je ne correspondais pas avec les
13 entrepreneurs, sauf s'ils venaient me porter
14 quelque chose.

15 Q. [27] Mais, comment faisiez-vous à ce moment-là pour
16 savoir quel entrepreneur devait vous payer? Parce
17 que vous me dites que vous ne savez pas quel
18 contrat était...

19 R. C'était le... c'était le plus bas soumissionnai-
20 re... Octroyé...

21 Q. [28] De tous les contrats?

22 R. Octroyé par la Ville, tout le temps.

23 Q. [29] Tous les contrats.

24 R. Oui.

25 Q. [30] Sans exception.

1 R. Oui.

2 Q. [31] Donc, il n'y a pas de contrats qu'on vous
3 indiquait, « Celui-ci il est en marché libre, là,
4 ne collecte pas le deux pour cent (2 %). »

5 R. Non. Non. On ne m'a jamais dit ça.

6 Q. [32] O.K. Vous, les sept années, vous avez collecté
7 tous les contrats au niveau des entrepreneurs.

8 R. Le plus bas soumissionnaire, oui.

9 Q. [33] O.K. Est-ce que c'était toujours deux pour
10 cent (2 %), ou le pourcentage pouvait varier?

11 R. C'est arrivé quelques fois que des entrepreneurs
12 disaient, « Moi je n'ai pas fait d'argent, ou, je
13 ne peux pas t'en donner. »

14 Q. [34] Quelle était votre réponse?

15 R. J'écrivais une note dans le dossier, tout
16 simplement. Quand je faisais mon rapport à la fin
17 de l'année, bien, je le mentionnais.

18 Q. [35] O.K. Est-ce que vous discutiez avec l'entre...

19 R. Non.

20 Q. [36] Pas discuter, mais négocier avec l'entre-
21 preneur...

22 R. Pas du tout.

23 Q. [37] Vous, vous faisiez... vous preniez acte de ce
24 qu'il vous disait, et vous en faisiez rapport.

25 R. C'est ça.

1 Q. [38] Une fois par année. On va y revenir tout à
2 l'heure.

3 R. C'était soit zéro, un pour cent (1 %) ou deux pour
4 cent (2 %). Après ça ils sont arrivés avec deux
5 pour cent (2 %) avant les taxes. Ça faisait peut-
6 être un point sept (1.7) à ce moment-là. Je n'ai
7 jamais négocié de ces choses-là.

8 Q. [39] Est-ce que c'était fréquent que les
9 entrepreneurs négociaient, ou essayaient de
10 diminuer leurs contributions?

11 R. Non. C'était plutôt rare. Puis les petits
12 entrepreneurs, peut-être.

13 Q. [40] Les gros... Les plus importants, plutôt, ils
14 payaient régulièrement et sans questions?

15 R. Soit ils ne venaient plus me voir partout. Soit
16 ils ne venaient pas me voir.

17 Q. [41] O.K. Vous dites que ça peut arriver que,
18 certains contrats, ils ne venaient tout simplement
19 pas vous voir?

20 R. C'est ça. Ils m'avertissaient... Il n'est pas venu
21 me voir.

22 Q. [42] Vous notiez ça à votre livre?

23 R. C'est ça.

24 Q. [43] Vous notiez ça où, justement? Dans un calepin?

25 R. J'avais un petit... J'avais acheté un petit HP

1 pliant.

2 Q. [44] Un petit ordinateur?

3 R. Un petit ordinateur, puis j'avais un chiffrier
4 dessus. Ça fait que je marquais le numéro du
5 règlement, le montant de la soumission,
6 l'entrepreneur. Je faisais des cumulatifs pour
7 chacun. Puis à mesure que les dossiers avançaient
8 ou se fermaient, je l'effaçais.

9 (09:41:31)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. [45] Dites-moi, ceux qui ne venaient pas vous voir,
12 ou qui... Non. Ceux qui ne venaient pas vous voir,
13 avaient-ils quand même des contrats?

14 R. Oui.

15 Q. [46] Alors, ça donnait quoi de payer?

16 R. Bien, moi je faisais mon rapport, là, quelqu'un
17 d'autre donnait une bénédiction, je ne sais pas.

18 Me SIMON TREMBLAY :

19 Q. [47] Vous, vous relayiez l'information?

20 R. C'est ça.

21 Q. [48] Puis après ça, vous ne savez pas s'il y avait
22 des sanctions ou s'il se passait quoi que ce soit.

23 R. Non.

24 Q. [49] Au niveau de la Ville de Laval, qui... Est-ce
25 que vous avez un interlocuteur?

1 R. J'ai eu un peu d'information du service du génie.

2 Des complémentaires, des choses comme ça.

3 Q. [50] De qui? De qui, au service du génie, qui vous
4 donnait...

5 R. Il y a eu monsieur Jargaille au début, après ça il
6 y a eu monsieur Deguise.

7 Q. [51] Monsieur Jargaille a quitté en quelle année,
8 vous en souvenez-vous?

9 R. Il est décédé au travail, pratiquement. Je ne sais
10 pas en quelle année.

11 Q. [52] Si je vous suggère quatre-vingt-seize (96),
12 quatre-vingt-dix-sept (97)?

13 R. Oui.

14 Q. [53] C'est quelque chose qui ferait du sens, dans
15 votre mémoire?

16 R. C'est à peu près... Oui. Oui.

17 Q. [54] Et monsieur Deguise par la suite?

18 R. Oui.

19 Q. [55] Qui l'a remplacé?

20 R. C'est ça.

21 Q. [56] Quel genre d'information que monsieur Deguise
22 vous communiquait?

23 R. C'était plutôt complémentaire, à savoir que... Il
24 pouvait me confirmer le plus bas soumissionnaire
25 lui-même. À un moment donné, à la fin, je pense, il

1 m'est arrivé avec des listes de projets qui s'en
2 venaient, mais qui n'avaient pas été en soumission,
3 en réalité.

4 Q. [57] Est-ce qu'il y avait des...

5 R. Des projets.

6 Q. [58] Est-ce qu'il y avait des indications sur ces
7 listes-là?

8 R. Non.

9 Q. [59] Des X ou des...

10 R. Non.

11 Q. [60] Quelque indication manuscrite que ce soit?

12 R. Non.

13 Q. [61] Vers quelle année - vous dites à la fin - vers
14 quelle année, avez-vous un souvenir? Il vous
15 emmenait ces listes-là?

16 R. Je dirais plus deux mille deux (2002), deux mille
17 un (2001). Deux mille un (2001), deux mille deux
18 (2002). Après deux mille (2000).

19 Q. [62] Il y a quelques instants, vous nous avez parlé
20 de huit, dix (10) entrepreneurs et de deux, trois
21 plus occasionnels. Est-ce que vous vous souvenez de
22 quel entrepreneur... ou plutôt quel entrepreneur
23 vous a remis de l'argent comptant dans le contexte
24 de la collecte du deux pour cent (2 %) qui devait
25 revenir au politique?

1 R. Dans les plus réguliers, oui.

2 Q. [63] Oui, est-ce que vous êtes capable de nous
3 indiquer qui étaient les réguliers?

4 R. Il y avait Simard Beaudry avant la fusion.

5 Q. [64] Vous parlez de la fusion avec Louisbourg? Ou
6 du moins la...

7 R. Oui.

8 Q. [65] Je ne veux pas qualifier la nature juridique,
9 mais du moins, l'achat par la même personne des
10 deux entreprises?

11 R. Oui.

12 Q. [66] C'est qui, chez Simard Beaudry, qui vous... en
13 fait, qui venait vous porter de l'argent?

14 R. C'était monsieur Mario Beaulieu.

15 Q. [67] Est-ce qu'il y avait d'autres personnes chez
16 Simard Beaudry, de mémoire?

17 R. Il y a eu un comptable à un moment donné, mais je
18 ne me rappelle pas du tout du nom.

19 Q. [68] Est-ce qu'il y a d'autres entreprises qui sont
20 venues vous porter de l'argent, à titre de deux
21 pour cent (2 %)?

22 R. Louisbourg.

23 Q. [69] Est-ce que c'est également monsieur Beaulieu,
24 chez Louisbourg, ou c'était un indi...

25 R. Pardon?

1 Q. [70] Est-ce que c'est également monsieur Beaulieu,
2 chez Louisbourg, qui venait vous porter l'argent?

3 R. Après, non. Quand Simard Beaudry a acheté... Quand
4 Louisbourg a acheté Simard Beaudry, là c'est la
5 même personne, là, qui était... Monsieur Malluso.

6 Q. [71] C'est Malluso?

7 R. Oui. Sauf une fois, monsieur Antonio Accurso.

8 Q. [72] On va y revenir tout à l'heure à cet épisode-
9 là. Donc, ça c'est pour Louisbourg?

10 R. Poly Excavation, c'était Léo Lefrançois au début.
11 Il est décédé. Après ça, ça a été Marc Lefrançois.

12 Q. [73] Qui est son fils, je crois?

13 R. Oui.

14 Q. [74] D'accord. Est-ce qu'il y a d'autres
15 entreprises qui vous ont emmené de l'argent, à
16 titre de deux pour cent (2 %)?

17 R. Nepcon. C'est monsieur Tony Mergl, Anthony Mergl.

18 Q. [75] D'accord.

19 R. Jocelyn Dufresne. Monsieur Dufresne, Jocelyn lui-
20 même. Monsieur... Dufresne Asphalte, c'est le père,
21 monsieur Lavallée, qui est décédé. Ensuite c'est
22 son fils Patrick.

23 Q. [76] Est-ce qu'il y a d'autres entreprises qui vous
24 emmenaient de l'argent comptant à titre de deux
25 pour cent (2 %)?

1 R. Sintra.

2 Q. [77] Sintra?

3 R. C'était Mario Desrochers.

4 Q. [78] Est-ce qu'il y a d'autres personnes, chez
5 Sintra, qui vous ont emmené de l'argent, à part
6 monsieur Desrochers?

7 R. Non. Non. Je n'en ai pas connu d'autres.

8 Q. [79] Est-ce qu'il y a d'autres entreprises qui vous
9 ont...

10 R. Mergl, c'est monsieur Mike Mergl. C'en était un qui
11 avait souvent de la difficulté, ça aussi, là.
12 Asphalte Desjardins, c'était une personne avant,
13 là, avant Claude Desjardins. Mais je ne me souviens
14 pas de son nom, mais c'était dans le temps de
15 monsieur Anatole Desjardins.

16 Q. [80] O.K.

17 R. Qu'il était la personne responsable. Après ça, ça a
18 été Claude, son fils.

19 Q. [81] D'accord. Est-ce qu'il y a d'autres
20 entreprises qui vous viennent à l'esprit?

21 R. Oui. Il y a Timberstone. Leo Moscato. Chez Demix,
22 mais je ne me souviens pas du nom de, chez Demix.
23 Il y a eu monsieur, monsieur Anthony Rizzuto.

24 Q. [82] Ça fait le tour de votre mémoire et des
25 personnes de qui vous avez collecté. J'aimerais

1 insister sur deux commentaires que vous avez, bien
2 deux aspects de votre réponse. Vous dites Mike
3 Mergl et Mergad avaient de la difficulté. Pouvez-
4 vous nous expliquer qu'est-ce que vous voulez dire,
5 vous dites qu'il y avait de la difficulté?

6 R. Disons que c'était un type, je ne sais pas s'il ne
7 suivait pas bien ses affaires, mais il se plaignait
8 beaucoup qu'il ne faisait pas d'argent ou ce
9 n'était pas, il avait des problèmes.

10 Q. [83] Ce n'était pas le plus facile des gens, des
11 entreprises que vous collectiez?

12 R. Non.

13 Q. [84] Demix, est-ce que vous avez collecté
14 fréquemment Demix?

15 R. Pas fréquemment, parce qu'eux autres je dirais que
16 c'était presque sur une base annuelle s'il y avait
17 des choses, je n'avais pas à suivre ça trop serré
18 non plus.

19 Q. [85] Qu'est-ce que vous voulez dire? Il venait vous
20 voir à toutes les années.

21 R. Oui.

22 Q. [86] Pas une fois pour vous porter l'argent?

23 R. Oui.

24 Q. [87] Est-ce qu'ils ont fait ça jusqu'en, jusqu'à la
25 fin de votre...

1 R. Ça je ne pourrais pas vous le dire exactement, là.

2 Je sais que ça a disparu un peu à un moment donné.

3 Q. [88] Demix? Vous voulez dire qu'à la fin il ne vous
4 apportait plus d'argent?

5 R. Ou il n'était plus dans les soumissions, je ne sais
6 pas.

7 Q. [89] Vous ne vous en souvenez pas. Mais vous vous
8 rappelez qu'il y a eu un changement chez Demix, ça
9 vous vous en rappelez? Du moins changement au
10 niveau de la façon de faire du fait que vous dites
11 qu'avant il vous amenait des enveloppes avec de
12 l'argent comptant plutôt à toutes les années, mais
13 que ça s'est estompé un peu?

14 R. Soit qu'il n'était plus sur les listes de
15 soumission ou..., je n'avais plus affaire à eux.

16 Q. [90] Il ne vous apportait plus d'argent?

17 R. C'est ça.

18 Q. [91] À partir de quelle année qu'il ne vous
19 apportait plus d'argent est-ce que vous vous en
20 rappelez?

21 R. Je ne pourrais pas vous dire.

22 Q. [92] Quelles étaient vos relations avec ces
23 entrepreneurs-là lorsque vous les rencontrez?

24 R. Assez amical, parce qu'on se rencontrait souvent
25 dans des organisations de réception. C'est des gens

1 que je connaissais depuis quinze, vingt ans.

2 Q. [93] Quand vous les rencontrez est-ce que vous
3 faites des demandes?

4 R. Non.

5 Q. [94] J'aimerais en avoir un peu plus?

6 R. Non. Non, puis moi je n'avais aucun pouvoir dans
7 ça. Je ne signalais pas de plan d'ingénieur, je ne
8 préparais pas d'estimation. J'administrais. Point.
9 Les bureaux.

10 Q. [95] La cote, le montant de deux pour cent (2 %)
11 était basé sur quel chiffre?

12 R. Moi sur mes honoraires à moi.

13 Q. [96] Non, je parle au niveau des entrepreneurs?

14 R. Les entrepreneurs, était basée sur le paiement
15 final moins les taxes.

16 Q. [97] Le paiement final de la Ville à l'entrepre-
17 neur?

18 R. La recommandation, oui. Autrement dit, c'était pris
19 à même ses profits en façade.

20 Q. [98] Entre quatre-vingt-seize (96) et deux mille
21 trois (2003), deux mille cinq (2005), je vais
22 l'appeler comme ça pour les fins de la question,
23 vous estimez environ à combien d'argent que vous
24 avez collecté à titre de deux pour cent (2 %) des
25 différents entrepreneurs que vous nous avez

1 mentionnés et s'il y en a d'autres que vous avez
2 oubliés également?

3 R. Moi je serais porté à dire un deux cent mille
4 (200 000 \$) par année au moins. Ça peut représenter
5 peut-être un million un demi (1,5 M\$).

6 Q. [99] Environ un million et demi (1,5 M\$)?

7 R. Oui.

8 Q. [100] Puis à titre indicatif quel était le plus
9 gros montant qu'on a pu vous remettre?

10 R. Le plus gros montant, je pense que c'est deux cent
11 mille (200 000 \$) une fois.

12 Q. [101] Le deuxième plus gros montant, parce que le
13 deux cent mille (200 000 \$) on va en parler tout à
14 l'heure, il était peut-être un peu différent, mais
15 sinon dans les livraisons, là, je pourrais dire...

16 R. C'était plus en bas...

17 Q. [102] ... routinières?

18 R. ... plus en bas de cent mille (100 000 \$).

19 Q. [103] On parle quoi d'un cinquante (50), soixante
20 (60)?

21 R. De vingt à cent mille (20-100 000 \$).

22 Q. [104] De vingt à cent mille (20-100 000 \$).

23 R. Oui.

24 Q. [105] Cet argent-là vous était toujours remis en
25 main propre ou des fois on le laissait à votre

1 attention à la réceptionniste...

2 R. Non.

3 Q. [106] ... ou on envoyait un messenger?

4 R. Toujours en main propre.

5 Q. [107] C'est toujours d'un représentant de
6 l'entrepreneur à vous personnellement?

7 R. Oui, oui.

8 Q. [108] Dans votre bureau la plupart du temps?

9 R. Oui.

10 Q. [109] Est-ce que des fois...

11 R. Je suis allé en chercher chez certains, parce que
12 moi je voyageais dans les Laurentides, j'arrêtais,
13 je passais à la porte de Poly Excavation puis
14 Mergl, c'était sur mon chemin.

15 Q. [110] Lequel des Mergl? Nepcon ou...

16 R. Anthony.

17 Q. [111] Nepcon?

18 R. Oui.

19 Q. [112] Et est-ce que ça arrivait des fois que vous
20 faisiez des suivis, je comprends que vous avez dit
21 plutôt que la plupart du temps c'est l'entrepreneur
22 qui vous appelait, mais vous des fois est-ce que
23 vous faisiez des suivis voyant qu'un entrepreneur
24 ne donnait pas suite ou ne venait pas porter sa
25 contribution?

1 R. Si j'avais l'information, oui, ou si je savais que
2 la job, le travail était terminé, comme de raison
3 les travaux duraient à peu près trois ans. La
4 première année c'était les fondations, c'est-à-dire
5 le sous-sol, les égouts, aqueducs, les fondations
6 de pavage. Ils avaient une estimation sur ça il
7 pouvait venir en porter ou pas en porter. L'année
8 suivante c'était une première couche d'asphalte
9 avec les trottoirs, les bordures. La troisième
10 année c'était le certificat final avec la dernière
11 couche.

12 Q. [113] D'accord. Et tout cet argent-là que vous
13 collectiez à coup des fois de cent mille dollars
14 (100 000 \$) à la fois, qu'est-ce que vous faisiez
15 avec, vous l'entreposiez à quel endroit?

16 R. Bien j'ai pris des certificats, voyons, dans les
17 banques puis...

18 Q. [114] Des coffrets de sûreté?

19 R. ... des coffrets de sûreté à la Banque de Montréal,
20 à la Banque Nationale qui étaient deux banques dans
21 l'édifice chez nous, après ça la CIBC.

22 Q. [115] C'est le...

23 R. Les dernières années, il y avait une voûte chez moi
24 puis ça a toujours servi pour mettre les plans, les
25 originaux.

1 Q. [116] Quand vous dites chez vous, vous parlez?

2 R. Dans l'édifice.

3 Q. [117] GL, de Gendron Lefebvre Tecsuit?

4 R. Oui. Ça fait qu'il y avait toujours des gens qui
5 allaient dans cette voûte-là. Ça fait que je ne
6 pouvais pas m'en servir nécessairement. Ça fait que
7 les dernières années elle était moins fréquentée,
8 là, j'ai pris le contrôle de la porte, je pense que
9 c'est la dernière année. J'ai pris le contrôle de
10 la porte.

11 Q. [118] Qui avait accès également à la voûte dans les
12 dernières années de votre collecte?

13 R. La dernière année c'est moi qui pouvais l'ouvrir.

14 Q. [119] Mais est-ce que monsieur Desbois avait accès
15 également?

16 R. Quand il a commencé, oui.

17 Q. [120] Quand il a commencé son rôle de collecteur?

18 R. Oui.

19 Q. [121] Mais pas avant?

20 R. Non.

21 Q. [122] Donc, vous nous avez dit que vous avez
22 récolté environ un point cinq millions (1,5 M\$)
23 approximativement bien entendu si on fait le calcul
24 rapide deux cent mille (200 000 \$) par année...

25 R. Hum, hum.

1 Q. [123] ... pendant sept à neuf ans là. Vous avez
2 également dit que c'est monsieur Gilles
3 Vaillancourt qui vous disait quoi faire avec
4 l'argent.

5 R. Oui.

6 Q. [124] On va maintenant explorer cette partie-là
7 donc vous allez nous expliquer qu'est-ce que vous
8 avez fait avec l'argent.

9 R. Il y avait toujours des demandes. Quand j'en avais
10 trop je m'informais à lui, à savoir où je pouvais
11 aller la porter parce que quand j'avais les
12 coffrets dépassé trois (300 000 \$), quatre cent
13 mille (400 000 \$)...

14 Q. [125] Ça ne rentrait plus.

15 R. Dépendant de l'épaisseur, de la valeur des billets
16 c'est-à-dire. Ça ne rentrait plus disons.

17 Q. [126] Bon, quand vous aviez trop d'argent qu'est-ce
18 que vous faisiez?

19 R. Là je l'appelais, je le rencontrais.

20 Q. [127] O.K.

21 R. Je disais « Où je vais porter ça? ». En général
22 c'était chez Guy Vaillancourt, son frère.

23 Q. [128] C'est quoi le lien avec monsieur... C'est son
24 frère?

25 R. C'est son frère. Oui.

1 Q. [129] Est-ce que vous savez si monsieur Guy
2 Vaillancourt était impliqué dans le Parti PRO des
3 Lavallois d'une façon ou d'une autre?

4 R. Bien moi j'ai toujours pensé qu'il faisait partie
5 de l'organisation.

6 Q. [130] Mais vous ne savez pas s'il a un rôle
7 particulier?

8 R. Non.

9 Q. [131] Ou il a un poste spécifique dans
10 l'organisation? Donc quand vous avez trop d'argent
11 vous rencontrez monsieur Vaillancourt puis il vous
12 disait « Bien, si tu en as trop, va le porter chez
13 mon frère Guy. » chez MD Vaillancourt.

14 R. Oui.

15 Q. [132] C'était dans les locaux de MD Vaillancourt?

16 R. Oui.

17 Q. [133] Et vous estimez environ à combien d'argent
18 que vous lui avez remis à travers ces années-là à
19 monsieur Guy Vaillancourt?

20 R. Si je fais exception d'un deux cent mille
21 (200 000 \$) que j'ai remis à un autre là, un quatre
22 cent mille (400 000 \$), six cent mille (600 000 \$).
23 Je dirais sept (700 000 \$), huit cent mille
24 (800 000 \$) à peu près.

25 Q. [134] Environ sept (700 000 \$), huit cent mille

1 (800 000 \$)?

2 R. Oui.

3 Q. [135] Donc est-ce qu'il y a des années
4 particulières ou ça s'est échelonné entre quatre-
5 vingt-seize (1996) à deux mille cinq (2005)?

6 R. C'est plutôt échelonné si vous voulez.

7 Q. [136] Et quand vous arriviez au magasin MD
8 Vaillancourt, vous demandiez à voir Guy
9 Vaillancourt?

10 R. Oui, je l'appelais avant et j'arrivais à son bureau
11 directement.

12 Q. [137] Puis quelle conversation vous avez? Quelle
13 discussion avait-il à ce moment-là?

14 R. Aucune. « Je t'apporte des choses. ».

15 Q. [138] O.K. Puis qu'est-ce qu'il faisait? Est-ce
16 qu'il le mettait dans un coffre-fort? Qu'est-ce
17 qu'il faisait avec, est-ce que vous vous souvenez?

18 R. Les premières années, je ne sais pas s'il laissait
19 ça sur son bureau, je lui déposais ça sur son
20 bureau, une enveloppe brune. Les dernières années
21 il m'a fait monter en haut, il y avait un coffret
22 en haut en quelque part.

23 Q. [139] Puis vous lui remettiez l'argent puis à ce
24 moment-là il la mettait dans le coffre.

25 R. J'allais avec lui en haut, je lui donnais l'argent.

1 Q. [140] O.K. Est-ce que vous avez déjà discuté avec
2 monsieur Vaillancourt du sort de cet argent-là, à
3 quoi qu'elle servait?

4 R. Non.

5 Q. [141] Ce versement-là, s'il avait une destination
6 quelconque?

7 R. Non.

8 Q. [142] À qui d'autre avez-vous remis de l'argent?

9 R. Une autre fois, à la demande de monsieur
10 Vaillancourt, je suis venu porter quatre cent mille
11 dollars (400 000 \$) à...

12 Q. [143] À qui?

13 R. ... à un avocat Talbot.

14 Q. [144] Est-ce que vous vous souvenez de son prénom?

15 R. Excusez-moi là, il était sur le boulevard du
16 Souvenir, pas loin de l'hôtel de ville, son bureau.
17 Robert.

18 Q. [145] Donc monsieur Vaillancourt vous demande
19 d'aller porter quatre cent mille dollars
20 (400 000 \$) à maître Robert Talbot?

21 R. À Robert Talbot, oui.

22 Q. [146] On est en quelle année à ce moment-là,
23 Monsieur Gendron?

24 R. Je dirais alentours de deux mille un (2001) peut-
25 être.

1 Q. [147] Est-ce que monsieur Vaillancourt vous
2 explique pourquoi vous devez aller...

3 R. Non.

4 Q. [148] ... porter à maître Talbot quatre cent mille
5 dollars (400 000 \$)?

6 R. Non.

7 Q. [149] Comment se déroule la livraison à maître
8 Talbot?

9 R. Bien là c'était une bonne quantité, j'ai emporté ça
10 dans une filière de carton.

11 Q. [150] Dans une boîte à bureau qu'on appelle?

12 R. Oui.

13 Q. [151] À entreposage.

14 R. C'est ça.

15 Q. [152] Donc vous vous présentez à ses bureaux.

16 R. Que j'avais compté, que j'ai ouvert mais il a dit
17 « On va compter ça ensemble. ». J'ai dit « Prends
18 la boîte. ». Il a tout étalé ça sur son bureau.

19 Q. [153] Vous avez compté ça ensemble.

20 R. Moi, plus ou moins parce que je l'avais compté.

21 Q. [154] Vous l'avez regardé faire.

22 R. C'est ça.

23 Q. [155] Vous l'avez regardé compter? Puis il y avait
24 bien quatre cent mille dollars (400 000 \$)?

25 R. Apparemment il en aurait manqué. Il m'a appelé

1 quinze (15) jours plus tard, il a dit « Hey, il
2 manque dix-sept mille piastres (17 000 \$). ». Je
3 lui ai dit « Va chez le diable, je t'en apporte pas
4 une cenne de plus. Tu déclareras ce que tu
5 voudras. ».

6 Q. [156] Il n'y a pas eu d'autres suites...

7 R. Non.

8 Q. [157] ... à cet incident-là si je peux le qualifier
9 ainsi. Et avec maître Talbot, est-ce que vous
10 discutez de lui, qu'est-ce qu'il va faire à
11 l'argent.

12 R. Non.

13 Q. [158] C'est pour quel projet, quoi que ce soit?
14 Est-ce que vous avez su postérieurement pourquoi
15 cet argent-là était utilisé ou était requise? Vous
16 n'avez pas posé de questions.

17 R. Non, pas du tout.

18 Q. [159] Maître Talbot, est-ce qu'il a une implication
19 quelconque dans le Parti PRO des Lavallois à votre
20 connaissance?

21 R. J'ai connu son associé, monsieur Martel, qui
22 semblait être très près du maire mais Talbot je ne
23 le voyais pas plus que ça.

24 Q. [160] C'était quoi son lien avec monsieur le maire
25 d'alors, avec monsieur Vaillancourt. Gilles, bien

1 entendu.

2 R. Est-ce que c'était son avocat personnel? Je ne le
3 sais pas.

4 Q. [161] Qu'est-ce qui vous fait penser...

5 R. Est-ce qu'il avait des contrats de la ville? Je ne
6 le sais pas.

7 Q. [162] Vous n'avez pas cherché à savoir non plus?

8 R. Non.

9 Q. [163] À qui d'autre avez-vous remis de l'argent?

10 R. Bon, là, sur des demandes spéciales soit la
11 veille...

12 Q. [164] Du maire Vaillancourt à même le fonds que
13 vous aviez.

14 R. À la veille des élections là il pouvait me dire
15 « Va donc voir monsieur Bertrand. Va donc
16 porter... », il me faisait venir à son bureau. Il
17 me disait Bertrand a besoin de tant d'argent.

18 Q. [165] Quand vous parlez de Bertrand, vous parlez de
19 qui?

20 R. Jean Bertrand.

21 Q. [166] Qui était l'agent officiel du parti?

22 R. Oui.

23 Q. [167] Quand il vous demande ça monsieur
24 Vaillancourt, excusez-moi, vous vouliez poursuivre?

25 R. Non, non.

1 Q. [168] Non? O.K.

2 R. Là, j'allais porter cet argent-là à Jean Bertrand.

3 Il est arrivé quelques fois dans les dernières
4 journées d'élection que Bertrand pouvait m'appeler
5 directement « J'ai besoin de cinq mille piastres
6 (5 000 \$). », il venait le chercher ou j'allais lui
7 porter.

8 Q. [169] Puis autrement, quand c'est monsieur
9 Vaillancourt qui vous demandait d'aller porter
10 l'argent à maître Bertrand là, on parle de quelles
11 sommes?

12 R. C'était toujours des montants comme ça, dix mille
13 (10 000 \$), ça n'a jamais été beaucoup plus haut
14 que ça.

15 Q. [170] Et vous nous avez dit que monsieur
16 Vaillancourt vous avait dit, pour la disposition de
17 l'argent, pour quoi faire avec l'argent que vous
18 collectiez d'attendre ses instructions.

19 R. Oui.

20 Q. [171] Est-ce qu'il vous avait dit « Bien, maître
21 Bertrand va vous appeler puis vous pouvez lui
22 remettre de l'argent? » ou vous avez présumé...

23 R. Non, la première fois c'est qu'il m'a fait venir
24 puis il a dit « Va donc porter ça à maître
25 Bertrand. ».

1 Q. [172] Puis après, les autres fois, comment ça
2 fonctionnait?

3 R. C'était toujours comme ça sauf je pense la dernière
4 élection, ça roulait un petit peu plus vite, puis
5 que Bertrand m'appelait directement, ça fait que...
6 vu qu'il avait déjà une communication assez
7 étroite...

8 Q. [173] Lui, il avait un statut... il avait un poste
9 officiel d'agent officiel...

10 R. Oui.

11 Q. [174] ... du parti. Quand vous dites « aux
12 dernières élections, est-ce qu'on parle des
13 élections de deux mille cinq (2005) ou de deux
14 mille un (2001)?

15 R. Ça, j'ai de la misère à donner fixe.

16 Q. [175] Bien l'élection deux mille cinq (2005) est un
17 mois après votre départ, vous dites que vous partez
18 en septembre deux mille cinq (2005)...

19 R. Non, je n'ai pas touché à rien dans ce temps-là.

20 Q. [176] Donc, ça serait celle de deux mille un
21 (2001)?

22 R. Oui, oui, oui.

23 Q. [177] En tout et partout, à Me Bertrand, vous
24 estimez à combien les sommes que vous lui avez
25 remises?

1 R. Là, lancer un chiffre que je dirais cinquante mille
2 (50 000 \$), maximum.

3 Q. [178] En tout et partout?

4 R. Oui.

5 Q. [179] À qui d'autre avez-vous remis de l'argent?

6 R. Bon, une fois, monsieur Anthony Accurso m'a appelé.
7 J'essayais de collecter... je l'avais appelé à
8 quelques reprises, il m'a dit: « Viens au
9 restaurant, j'ai quelque chose pour le parti ».

10 Q. [180] O.K. Là vous vous présentez à son...

11 R. Six, sept heures (7h00), il dit : « J'attends ». Je
12 ne l'ai pas reçu. Ça fait que j'ai pris un verre ou
13 deux là, à un moment donné, il est venu me trouver,
14 il dit : « Ah, il est arrivé ». Ça fait que là, je
15 l'ai suivi dans le parking, il faisait noir, on est
16 arrivé en arrière de sa Cadillac, ouvre la valise,
17 il dit: « Il y a deux cent mille (200 000 \$) là-
18 dedans. Prends ça ». Je me suis en allé à mon auto,
19 je sors du parking, j'étais tout nerveux, puis
20 j'avais oublié que le lendemain matin, je m'en
21 allais à Miami. Je prenais l'avion à neuf heures
22 (9 h). Puis je ne savais pas où mettre ça.

23 Q. [181] Qu'est-ce que vous avez fait, à ce moment-là?

24 R. J'ai appelé chez le notaire Gauthier. Je savais
25 qu'il était le président des élections, à qui

1 j'avais déjà fourni de l'argent, des deux pour
2 cent, des bureaux d'ingénieurs.

3 Q. [182] D'accord.

4 R. Et puis...

5 (10:02:33)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [183] Je vais vous demander, s'il vous plaît,
8 Monsieur, juste de ne pas mettre vos mains devant
9 votre bouche parce qu'on a un petit peu de
10 difficulté à vous entendre.

11 Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. [184] Vous pouvez approcher le micro vers vous, là,
13 ça va peut-être...

14 R. Ça fait que là, j'ai appelé à sa maison privée et
15 puis sa femme a dit : « Il siège dans une
16 commission scolaire ce soir ». « Il faut absolument
17 que je le voie avant de partir ce soir ». Elle a
18 dit : « Je vais l'appeler » puis je ne sais pas si
19 elle m'a rappelé pour me donner rendez-vous, elle a
20 dit : « Va le rencontrer à la Commission scolaire
21 de Laval-des-Rapides. J'ai mis ça dans un cartable
22 rouge, je n'ai même pas compté, je ne l'ai même pas
23 ouvert, puis je suis allé lui porter ça. J'ai dit:
24 « Je suis mal pris, je m'en vais ».

25 Q. [185] Qu'est-ce qu'il a fait, maître Gauthier, à ce

1 moment-là?

2 R. J'en n'ai pas entendu parler.

3 Q. [186] Il a pris l'argent puis il a dit : « Merci,
4 bonsoir »?

5 R. Oui.

6 Q. [187] Vous êtes parti sur-le-champ ou vous avez
7 discuté un peu?

8 R. Non, non, pas du tout. Non, non, il était dans une
9 assemblée, déjà, moi j'ai quitté et le lendemain
10 matin, je partais pour Miami.

11 Q. [188] Donc, je reviens sur votre réponse. Vous
12 dites, donc, monsieur Accurso vous appelle en
13 disant : « J'ai quelque chose pour le politique ».
14 Vous allez le rencontrer, vous attendez un peu, il
15 arrive, il vous invite à son véhicule, il vous
16 remet deux cent mille dollars (200 000 \$). Et avant
17 d'expliquer cette histoire-là, vous dites que vous
18 avez de la difficulté. Vous l'avez appelé quelques
19 fois puis vous semblez dire que vous avez de la
20 difficulté à collecter...

21 R. Bien...

22 Q. [189] ... monsieur Accurso.

23 R. ... oui...

24 Q. [190] Pouvez-vous nous en parler un peu plus? Est-
25 ce qu'il remettait tout le temps? Est-ce qu'il

1 dit : « Je vous rappelle »...

2 R. Non, des fois il ne m'en remettait pas du tout.

3 Est-ce qu'il s'arrangeait autrement? Moi, je
4 faisais le rapport, quand il ne m'en donnait pas,
5 je faisais le rapport, tout simplement, puis on me
6 disait : « Oublie-le ».

7 Q. [191] Mais vous avez dit également que vous avez
8 appelé quelques fois, vous l'aviez appelé quelques
9 fois puis là, finalement, il vous rappelle pour
10 vous convier pour vous remettre deux cent mille
11 dollars (200 000 \$)?

12 R. Oui, soit que monsieur Malluso avait dit: « Oui,
13 oui, on va... je vais t'apporter quelque chose »,
14 puis là, c'est lui même qui m'a rappelé pour me
15 dire qu'il avait quelque chose.

16 Q. [192] Et vous, le deux cent mille (200 000 \$), vous
17 l'avez appliqué à la...

18 R. Ah oui.

19 Q. [193] ... sur petit ordinateur HP, vous avez
20 appliqué ça à Louisbourg...

21 R. Louisbourg

22 Q. [194] ... et Simard Beaudry?

23 R. Je ne sais pas si c'était les deux à ce moment-là,
24 là, peut-être.

25 Q. [195] C'est en quelle année, ça? Est-ce que vous

1 vous en souvenez?

2 R. Pas loin du deux mille (2000), peut-être, là.

3 Q. [196] C'était à quelle période de l'année?

4 R. C'est en automne, là.

5 Q. [197] Ça, vous quittiez pour la Floride le
6 lendemain?

7 R. Oui, c'était au mois de novembre, peut-être, oui.

8 Q. [198] A posteriori, là, est-ce que vous considérez
9 que monsieur Accurso avait un... pas un... bien, je
10 ne dirais peut-être pas un traitement de faveur,
11 mais du moins, il avait un statut différent des
12 autres entrepreneurs, à Laval?

13 R. Je pense qu'il avait une plus grande relation avec
14 monsieur Vaillancourt que les autres.

15 Q. [199] Monsieur Accurso lui-même ou...?

16 R. Oui.

17 Q. [200] L'entreprise?

18 R. Monsieur Accurso.

19 Q. [201] Monsieur Accurso. L'avez-vous vu fréquemment
20 avec monsieur Vaillancourt, dans les activités
21 soient sociales ou privées?

22 R. Non.

23 Q. [202] Monsieur le Maire, est-ce que vous lui avez
24 remis, à lui, personnellement, de l'argent?

25 R. À deux ou trois reprises.

1 Q. [203] Comment ça s'est opéré?

2 R. Il m'appelait puis j'allais le rencontrer. Une
3 fois, je pense, c'était huit ou dix mille
4 (10 000 \$), qu'il avait besoin. Je suis retourné à
5 la caisse... à la banque, je suis allé chercher ça,
6 je suis allé lui reporter.

7 Q. [204] O.K.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. [205] Pourriez-vous parler juste un petit peu plus
10 fort, s'il vous plaît.

11 R. Je suis allé lui reporter à son bureau.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Q. [206] En vous approchant, c'est parfait, le micro
14 fait son travail d'amplification. Donc, vous allez
15 le porter à son bureau. Est-ce que vous discutez
16 avec lui pourquoi il veut de l'argent?

17 R. Non.

18 Q. [207] Est-ce que vous savez si c'est pour des fins
19 purement personnelles ou c'est pour le parti PRO ou
20 des fins politiques?

21 R. Je ne peux pas te le dire, c'était une commande
22 qu'il a ou il a un besoin, là, quoi... ce n'est
23 sûrement pas un besoin personnel, je ne penserais
24 pas.

25 Q. [208] Pourquoi vous ne pensez pas? Qu'est-ce qui

1 vous fait penser que ce ne serait pas pour des
2 besoins personnels?

3 R. Bien, c'est un homme qui a une vie tellement...
4 régulière de... à tous points de vue, dans le fond,
5 ce n'est pas un gars qui dépense beaucoup.

6 Q. [209] Ce n'est pas un type avec un grand train de
7 vie, un haut train de vie?

8 R. Non, non. Bien non.

9 Q. [210] Comment le qualifieriez-vous, parce que vous
10 le connaissez, c'est quand même une bonne
11 connaissance, comment vous qualifieriez?

12 R. Dans quel point de vue, vous parlez?

13 Q. [211] Bien, au niveau de ses habitudes de vie, là,
14 vous me parlez que c'est quelqu'un qui n'avait pas
15 un énorme train de vie.

16 R. C'est un homme qui menait une vie très simple, très
17 régulière, pour son statut. C'est un homme qui a
18 développé énormément, qui s'est dépensé énormément
19 pour sa ville.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [212] Mais pour ce qui est de son train de vie,
22 qu'est-ce que vous en pensez? Est-ce que vous
23 l'accompagniez, est-ce que vous étiez avec lui?
24 Est-ce que vous le fréquentiez...

25 R. Bien, comme je disais...

1 Q. [213] ... régulièrement?

2 R. ... à Miami, on allait manger quelques fois
3 ensemble. Ici, assez rarement. Puis quand il a
4 commencé sa collecte, sa collecte, il s'est
5 distancé de moi un peu plus. Je ne sais pas pour
6 quelle raison au juste, là, mais il était plus
7 froid.

8 (10:08:02)

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Q. [214] D'accord.

11 R. Je ne sais pas si c'était pour les apparences,
12 ou...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. [215] Quand vous avez commencé la collecte pour lui
15 qu'il est devenu plus froid?

16 R. Oui. C'est ma femme qui constatait ça, surtout. Il
17 pouvait me donner la main puis regarder à côté.

18 Me SIMON TREMBLAY :

19 Q. [216] Est-ce que vous avez fait état à monsieur
20 Vaillancourt des problématiques, si je peux les
21 qualifier ainsi, que vous aviez avec monsieur
22 Accurso? Est-ce que vous lui avez dit, « Bien,
23 Accurso ne paie pas », ou...

24 R. Oui oui. Chaque fois que je faisais un rapport que
25 quelqu'un était en retard, ça c'était le rapport

1 annuel que je faisais à monsieur... Voyons...

2 Q. [217] Monsieur Vaillancourt?

3 R. Monsieur Vaillancourt, là, chaque contrat, je les
4 expliquais.

5 Q. [218] Puis quand vous parlez de monsieur Accurso,
6 est-ce qu'il vous... Qu'est-ce qu'il vous
7 répondait? Quand vous disiez que c'était toujours
8 difficile de collecter?

9 R. C'était correct. Pour lui... Il en prenait bonne
10 note.

11 Q. [219] Est-ce qu'il disait qu'il allait s'en
12 occuper?

13 R. Oui.

14 Q. [220] Il disait, « C'est beau, je vais voir à ça? »

15 R. C'est ça.

16 Q. [221] Il prenait... Il s'en occupait?

17 R. Ou, « Achale-le pas plus. »

18 Q. [222] Donc vous avez mentionné, à date, maître
19 Talbot, maître Bertrand, Guy Vaillancourt, le
20 maire, Gilles Vaillancourt. Est-ce qu'il y a
21 d'autres personnes à qui vous avez remis de
22 l'argent à même les fonds que vous collectiez
23 auprès des entrepreneurs?

24 R. À une élection il m'a envoyé quelqu'un chercher un
25 montant de dix (10), douze mille piastres

1 (12 000 \$). Je pense que c'est un ancien chef de
2 cabinet de... Pas sous sa gouvernance, je ne pense
3 pas.

4 Q. [223] Qu'est-ce que vous voulez dire, pas sous sa
5 gouver... Un ancien chef de cabinet?

6 R. Oui. Il était...

7 Q. [224] Est-ce que vous vous souvenez de son nom?

8 R. Je me souviens de sa figure, mais...

9 Q. [225] En tout cas. Si ça vous revient, sentez-vous
10 bien à l'aise de nous mentionner la personne à qui
11 vous référez. Votre dernière remise... Est-ce qu'il
12 y a d'autres personnes, en plus de la personne dont
13 vous cherchez le nom?

14 R. Non. Je pense qu'on a couvert pas mal tout le
15 monde, là.

16 Q. [226] À quel moment vous avez fait la dernière
17 remise?

18 R. La dernière remise a été faite en deux mille cinq
19 (2005), je dirais à l'été, là. Juillet. Il me
20 restait un montant. Claude Desjardins. Qui était un
21 petit montant. Puis là Gilles m'a dit, « S'il
22 t'appelle, tu garderas l'argent. »

23 Q. [227] Quand vous dites un petit montant, on parle
24 de combien?

25 R. Cinq, six mille piastres (5-6 000 \$).

1 Q. [228] O.K.

2 R. Puis comme de fait, au mois de septembre, je pense,
3 Claude Desjardins venait de déménager son garage à
4 Terrebonne, il m'a invité au garage. Visiter le
5 garage. Il m'a donné une enveloppe.

6 Q. [229] Avec cinq, six mille dollars (5-6 000 \$)
7 dedans.

8 R. Cinq, six mille dollars (5-6 000 \$) dedans.

9 Q. [230] Vous l'avez gardée, l'enveloppe?

10 R. Oui.

11 Q. [231] Juste que je comprenne bien, donc, votre
12 dernière remise, en juin deux mille cinq (2005),
13 est à qui, est-ce que vous vous en souvenez?

14 R. Bien, sûrement à Guy, parce que... Là je vidais ce
15 qu'il restait, en somme.

16 Q. [232] Vous vidiez votre caisse. Et là il vous
17 restait, donc, un petit contrat à collecter, puis
18 monsieur le maire Vaillancourt vous a dit, à ce
19 moment-là, « Tu pourras le garder. »

20 R. C'est ça.

21 Q. [233] Est-ce qu'il y a d'autres avantages
22 personnels dont vous avez bénéficié, le fait de
23 collecter? C'est sûr que le maintien des parts de
24 marché de Tecsalt est un élément, là, j'en
25 conviens, il y a ce petit cinq, six mille-là (5-

1 6 000 \$), mais est-ce qu'il y a d'autres avantages
2 personnels?

3 R. Pas de... On a, bien, effleuré la question de
4 bateau, là, hier?

5 Q. [234] Oui, peut-être... C'est peut-être le bon
6 moment, à ce moment-là, d'en parler de façon plus
7 détaillée?

8 R. Lui, dans l'association de... dans les bateaux,
9 étant donné que c'est monsieur Léo Lefrançois qui
10 avait fourni les deux tiers, puis moi un tiers,
11 puis que Marc Lefrançois, après ça, a dit, « Je
12 n'en veux plus de bateau, moi », on a vendu le
13 bateau. Moi j'ai remis les deux tiers à Marc
14 Lefrançois.

15 Les années passaient, moi je louais des
16 bateaux. Puis à un moment donné, monsieur le maire
17 il dit : « Tu n'aimerais pas ça en avoir un autre?
18 J'aimerais bien ça, mais là, je n'embarquerai pas
19 tout seul là-dedans. »

20 Q. [235] Juste vous approcher un peu du micro?

21 R. J'ai dit : « Je n'embarquerai pas tout seul... Je
22 n'embarquerai pas tout seul dans ça. »

23 Q. [236] Là vous parlez d'un bateau pour...

24 R. Un autre.

25 Q. [237] À Laval ou à Miami?

1 R. Un autre bateau à Miami.

2 Q. [238] À Miami? O.K.

3 R. « Ça fait que, je vais te trouver un entrepre-
4 neur. »

5 Q. [239] Ça c'est monsieur Vaillancourt qui vous dit
6 ça.

7 R. Oui. Ça fait que là il m'a trouvé monsieur Anthony
8 Mergl.

9 Q. [240] De Nepcon?

10 R. De Nepcon. Qui a remis un tiers, moi j'ai payé un
11 tiers, Gilles m'a dit : « Prends un tiers dans la
12 cagnotte. » C'était...

13 Q. [241] Dans l'argent que vous collectiez.

14 R. C'est ça.

15 Q. [242] Et c'est un bateau qui vous avait coûté
16 combien?

17 R. Vingt-quatre mille (24 000 \$).

18 Q. [243] Donc, je comprends, donc, monsieur Anthony
19 Mergl mettait huit mille (8 000 \$), vous huit mille
20 (8 000 \$)...

21 R. C'est ça.

22 Q. [244] ... puis vous avez pris un huit mille
23 (8 000 \$) d'argent que vous collectiez du deux pour
24 cent (2 %)...

25 R. C'est ça.

1 Q. [245] ... pour, à titre de part de monsieur
2 Vaillancourt?

3 R. Bien, il n'a jamais eu de part, il n'a jamais été à
4 son nom. Le bateau a toujours été à mon nom. Moi je
5 l'assurais, je le... Je louais les espaces pour
6 l'entreposage, je l'entretenais.

7 Q. [246] Est-ce que monsieur Vaillancourt avait des
8 droits d'utilisation?

9 R. Il avait les... Il avait la clé pour se servir du
10 bateau quand il voulait.

11 Q. [247] O.K. Il n'était pas à son nom, mais il était
12 comme à lui.

13 R. Il avait...

14 Q. [248] Il avait le droit d'usage au même titre que
15 monsieur Mergl et que vous.

16 R. Exactement.

17 Q. [249] Auprès de monsieur Mergl par rapport...

18 R. Et puis, juste finir ça.

19 Q. [250] Oui, allez-y?

20 R. Quand on a revendu le bateau, il m'a dit : « Garde
21 l'argent ». Le huit mille (8000 \$) qui était
22 déprécié si on veut.

23 Q. [251] Vous l'avez gardé?

24 R. Oui.

25 Q. [252] Juste pour revenir à ce bateau-là, Anthony

1 Mergl lui est-ce qu'il est au courant que monsieur
2 Vaillancourt donne un tiers puis que vous vous
3 donnez un tiers et que lui donne l'autre tiers...

4 R. Pas trop.

5 Q. [253] ... ou il pense que c'est vous qui donnez
6 deux tiers?

7 R. Oui, je pense que oui.

8 Q. [254] Avez-vous déjà eu des discussions avec
9 monsieur Mergl à ce sujet-là?

10 R. Non.

11 Q. [255] Donc, le solde, le tiers à monsieur
12 Vaillancourt, le tiers, pour ne pas dire caché de
13 monsieur Vaillancourt, vous avez conservé l'argent
14 lors de la vente du bateau?

15 R. C'est ça, à la fin.

16 Q. [256] Est-ce qu'il y a d'autres avantages que vous
17 avez touchés en lien avec votre rôle?

18 R. Non.

19 Q. [257] Vous avez fait état du fait que vous faisiez
20 rapport à monsieur Vaillancourt?

21 R. Oui.

22 Q. [258] On va maintenant aborder cette question-là.
23 Donc, je comprends que vous faisiez rapport de
24 façon annuelle à monsieur Vaillancourt?

25 R. Annuel dans le temps des fêtes.

1 Q. [259] O.K. À quel endroit faisiez-vous ça?

2 R. On allait déjeuner ensemble sur l'Ocean Drive à
3 Miami. Moi je demeurais sur un côté de la rue, lui
4 il demeurait sur l'autre.

5 Q. [260] D'accord.

6 R. On allait dans un restaurant puis on prenait deux,
7 trois heures pour manger.

8 Q. [261] O.K.

9 R. Et j'ouvrais mon petit calepin puis je faisais état
10 de dossier par dossier de l'argent qui restait dans
11 la caisse.

12 Q. [262] Donc, ça pouvait prendre une couple d'heures
13 environ?

14 R. Au moins deux, trois heures.

15 Q. [263] O.K. Peut-être nous décrire un peu plus,
16 donc, vous faisiez état, contrat par contrat...

17 R. Oui.

18 Q. [264] ... entrepreneur par entrepreneur?

19 R. C'était, oui, bien un entrepreneur qui avait trois
20 contrats, bien je mentionnais les contrats, un tel,
21 puis là, il restait à recevoir, où j'étais en
22 caisse.

23 Q. [265] Est-ce que monsieur Vaillancourt prenait des
24 notes?

25 R. Non.

1 Q. [266] Est-ce qu'il a une bonne mémoire pour, parce
2 que pendant deux, trois heures vous devez en dire
3 pas mal de l'information?

4 R. Oui, mais il prenait probablement juste ce qui
5 semblait ne pas fonctionner ou qui accrochait quoi.

6 Q. [267] Est-ce qu'il commentait votre exposé de
7 l'état de la situation?

8 R. Pas beaucoup, non.

9 Q. [268] Est-ce que vous le voyez plus souvent que ça
10 quand vous étiez à Miami avec lui ou c'était la
11 seule fois que vous le voyez?

12 R. Bien, là, on allait peut-être manger ensemble une
13 fois, une fois ou deux dans la période qu'il était
14 là, avec nos épouses.

15 Q. [269] Les données sur l'ordinateur, bien au début
16 c'est un calepin, éventuellement c'est un
17 ordinateur. Les données sur l'ordinateur qu'est-ce
18 que vous faisiez avec, est-ce que vous les effaciez
19 ou vous les conserviez?

20 R. Quand le dossier était fini, je coupais, j'effaçais
21 l'année tout simplement.

22 Q. [270] Donc, quand l'argent était collecté on
23 efface?

24 R. Oui.

25 Q. [271] Puis quand vous avez transféré votre

1 ordinateur?

2 R. J'ai donné l'ordinateur à Roger.

3 Q. [272] Puis est-ce qu'il restait de quoi dessus?

4 Rien?

5 R. Zéro.

6 Q. [273] Parce que vous vous occupiez de collecter ce
7 qui restait, puis monsieur Desbois recommençait à
8 zéro?

9 R. Oui.

10 Q. [274] C'est pour cette raison-là?

11 R. Oui, mais il avait probablement une comptabilité
12 différente, je ne sais pas.

13 Q. [275] Savez-vous si au niveau du secteur privé,
14 donc pas les contrats publics, est-ce qu'il y avait
15 de la corruption, c'est-à-dire est-ce que des fois
16 vous avez eu à donner de l'argent comptant à des
17 fonctionnaires ou d'autres individus de façon
18 générale, que ce soit un contrat public ou un
19 contrat privé, vous personnellement bien entendu?

20 R. Non.

21 Q. [276] Ce n'est pas à votre connaissance
22 personnelle?

23 R. Bien des cadeaux comme de raison.

24 Q. [277] Non, je parle vraiment d'argent comptant. Les
25 cadeaux, je comprends que c'était une pratique, on

1 peut en parler peut-être quelques instants. C'était
2 une pratique qui était assez répandue?

3 R. Oui.

4 Q. [278] Vous avez participé à la pratique?

5 R. J'ai parti la pratique puis j'ai pratiqué. C'était
6 notre façon de se faire connaître, de se présenter.
7 C'était nos relations publiques.

8 Q. [279] On va maintenant aborder la question de la
9 collusion entre les firmes d'ingénieurs. Êtes-vous
10 au courant premièrement s'il y avait une certaine
11 forme de partage entre les firmes d'ingénierie et
12 une certaine forme de collusion entre les firmes
13 d'ingénierie à Laval en l'octroi de contrats
14 publics?

15 R. Je me suis toujours battu pour avoir ma part, ce
16 que je sentais que j'avais besoin pour faire vivre
17 le bureau. Je n'ai jamais collusionné avec
18 personne.

19 Q. [280] Jamais?

20 R. Non.

21 Q. [281] Vous n'avez jamais appelé aucun autre
22 ingénieur?

23 R. Non.

24 Q. [282] Quelles fonctions, vos fonctions à partir de
25 quatre-vingt-seize (96) chez Gendron Lefebvre, est-

1 ce que ce sont des fonctions que je qualifierais de
2 terrain ou ce sont davantage des fonctions
3 administratives et de représentations?

4 R. Partie administrative, je siégeais après quatre-
5 vingt-seize (96) au conseil de Tecsalt, une fois
6 par semaine et puis je supervisais le bureau de
7 Laval, point. Les représentations de la région,
8 j'assistais à tous les cocktails puis les ci, puis
9 les ça.

10 Q. [283] Vous dites que vous n'avez eu de discussion
11 avec Dessau, par exemple, qui est un gros joueur...

12 R. Non.

13 Q. [284] ... à Laval aussi pour dire tel contrat
14 soumissionne à tant?

15 R. Non. Non, jamais.

16 Q. [285] Mais je comprends que ce n'était pas
17 nécessairement de votre ressort ces fonctions-là
18 chez Tecsalt?

19 R. Ce n'était pas de mon ressort puis je n'aurais
20 jamais embarqué là-dedans.

21 Q. [286] Dans le cadre de vos activités de firme
22 d'ingénierie, vous versiez un pourcentage...

23 R. Oui.

24 Q. [287] ... de vos honoraires aux politiques.

25 R. Hum, hum.

1 Q. [288] Quel pourcentage versiez-vous?

2 R. Deux pour cent (2 %).

3 Q. [289] O.K. Pourquoi versiez-vous ce pourcentage-là?

4 R. C'était une norme ça qui, il y a eu des gens qui en
5 demandaient plus mais on a jamais dépassé le deux
6 pour cent (2 %).

7 Q. [290] Quand vous dites qu'il y a des gens qui en
8 demandaient plus, qu'est-ce que vous voulez dire?

9 R. D'autres villes qui en demandaient plus.

10 Q. [291] Si on reste à Laval.

11 R. Ça toujours été ça.

12 Q. [292] À Laval vous versiez deux pour cent (2 %) de
13 vos honoraires?

14 R. Oui.

15 Q. [293] En argent comptant?

16 R. Oui.

17 Q. [294] Pour quelles raisons vous faisiez ça? Est-ce
18 que ça serait pour maintenir vos parts de marché?

19 R. Maintenir les parts de marché puis...

20 Q. [295] Et si...

21 R. C'est à peu près la seule vraie raison.

22 Q. [296] Si vous dites que vous, vous n'auriez pas
23 participé...

24 10:20:41

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [297] Je m'excuse, je n'ai pas compris la réponse
3 du témoin.

4 R. C'était la seule vraie raison en réalité.

5 Q. [298] Et à qui remettiez-vous ce deux pour cent
6 (2 %) là?

7 R. À chaque organisateur. Dans les derniers temps
8 c'était au notaire Gauthier.

9 M. SIMON TREMBLAY :

10 Q. [299] Dans les premiers temps, à partir de quatre-
11 vingt-seize (1996), c'était qui?

12 R. C'est le notaire Gauthier qui était là à ce moment-
13 là.

14 Q. [300] O.K. De quatre-vingt-seize (1996) à votre
15 départ en deux mille cinq (2005)...

16 R. Oui.

17 Q. [301] ... vous versez le deux pour cent (2 %)...

18 R. Au notaire Gauthier.

19 Q. [302] ... de vos honoraires au notaire Gauthier.

20 R. Oui.

21 Q. [303] C'est vous personnellement qui allez porter
22 l'argent au notaire Gauthier?

23 R. Oui.

24 Q. [304] Tout le temps?

25 R. Oui.

1 Q. [305] Est-ce que vous avez déjà demandé par exemple
2 à Chantal Morasse d'aller porter de l'argent au
3 notaire Gauthier à titre de deux pour cent (2 %) ?

4 R. Après que j'ai quitté moi, pas quitté, après que je
5 me suis occupé de la partie des entrepreneurs. Je
6 ne m'occuperai plus de ça.

7 Q. [306] Donc c'est en quatre-vingt-seize (1996) ça ?

8 R. Oui, voilà.

9 Q. [307] À partir de quatre-vingt-seize (1996) vous me
10 dites que c'est madame Morasse qui s'occupait
11 d'aller verser le deux pour cent (2 %) à maître
12 Gauthier ?

13 R. Ça devrait.

14 Q. [308] Si vous dites qu'il n'y a pas de collusion
15 là, est-ce que ça serait plutôt, ça reviendrait à
16 dire que ça serait des directives ou des directions
17 de la ville qui dit « Tel contrat est à telle
18 personne ou tel contrat est à une autre personne. »
19 pour maintenir votre pourcentage des contrats.

20 R. Non, les contrats avec l'influence des directeurs
21 étaient plus en fonction de notre capacité de
22 produire et la capacité de nos professionnels qui
23 étaient en très bonne relation avec ces gens-là.
24 Dans tous les cas d'usines d'épuration et de
25 filtration on a évolué continuellement dans des

1 nouvelles technologies puis ces gens-là
2 travaillaient ensemble puis on moussait ces
3 projets-là comme ça.

4 Q. [309] Puis vous, vous n'êtes pas au courant de quoi
5 que ce soit de discussions entre firmes
6 d'ingénierie en vue d'obtenir des contrats chez
7 Tecsalt pendant que vous étiez là?

8 R. Non.

9 Q. [310] Puis si je vous dis que monsieur Desbois est
10 venu nous dire hier, je ne sais pas si vous l'avez
11 écouté, monsieur Desbois est venu nous dire que
12 lui, il a fait de la collusion avec les firmes
13 d'ingénierie puis qu'il a parlé à telle, telle,
14 telle personne pendant plusieurs années.

15 R. J'ai cru comprendre ça les dernières années, entre
16 deux mille trois (2003), deux mille quatre (2004),
17 mais moi je ne m'occupais pas de ça du tout.

18 Q. [311] Est-ce que ça voudrait dire, vous, dans le
19 fond, avant la Loi, vous, vous êtes plus actif
20 avant la Loi 106.

21 R. C'est ça.

22 Q. [312] C'est pour cette raison-là dans le fond que
23 vous êtes moins impliqué.

24 R. C'était de gré à gré. La Loi 106 je ne l'ai pas lue
25 puis je ne l'ai pas connue puis je ne m'en suis pas

1 servi c'est sûr.

2 Q. [313] À quelle fréquence ces versements-là étaient
3 faits au notaire Gauthier?

4 R. Bien, je vérifiais mes encaissements puis quand
5 j'avais un certain montant d'encaissement j'allais
6 lui porter deux pour cent (2 %).

7 Q. [314] On parle de, quand vous dites « J'avais un
8 certain montant d'encaissement. », on parle de quel
9 montant?

10 R. Ça pouvait se faire pour peut-être deux à trois
11 fois par année. Le montant, dans ce temps-là, peut-
12 être qu'on facturait un million et demi (1,5 M\$) à
13 deux millions (2 M\$).

14 Q. [315] Par année?

15 R. Oui.

16 Q. [316] Donc vous versiez peut-être vingt (20 000 \$)
17 à quarante mille (40 000 \$) par année?

18 R. C'est ça, oui.

19 Q. [317] Savez-vous combien versait madame Morasse?

20 R. Non.

21 Q. [318] Vous saviez qu'elle versait mais vous n'avez
22 pas les montants exacts.

23 R. Non.

24 Q. [319] Donc après quatre-vingt-seize (1996), vous
25 êtes moins en mesure de nous dire les honoraires

1 et...

2 R. Elle a fait ses affaires elle-même, moi je ne me
3 suis pas occupé de ça puis je n'ai pas posé de
4 questions non plus.

5 Q. [320] Avez-vous assisté à l'arrivée de Cima dans le
6 portrait à Laval?

7 R. Bien Cima était un de mes confrères de classe,
8 premièrement.

9 Q. [321] Là, vous parlez de Lucien Dupuis?

10 R. Lucien Dupuis.

11 Q. [322] O.K. Mais Lucien Dupuis a été acheté par
12 Cima.

13 R. Oui.

14 Q. [323] O.K.

15 R. Ça, je ne sais pas en quelle année. C'est sûr
16 qu'ils se sont imposés assez fortement.

17 Q. [324] Est-ce que vous savez ou considérez que c'est
18 par l'achat de l'entreprise de monsieur Dupuis
19 qu'ils ont pu pénétrer le marché lavallois?

20 R. Définitivement.

21 Q. [325] Définitivement?

22 R. Oui.

23 Q. [326] Est-ce que monsieur Dupuis faisait partie
24 de... C'était quoi le nom de la firme de monsieur
25 Dupuis avant qu'il soit acheté par Cima?

1 R. Routhier Dupuis.

2 Q. [327] O.K. Puis cette firme-là était très impliquée
3 dans le temps de, ça c'était dans le temps de...

4 R. Ce n'était pas une grosse firme mais ils étaient
5 très lavallois, oui.

6 Q. [328] En plus de remettre de l'argent comptant de
7 façon périodique, si je peux la qualifier ainsi,
8 que ça soit principalement via le deux pour cent
9 (2 %) de vos honoraires professionnels, est-ce que
10 vous, personnellement, ou d'autres employés de
11 Tecsalt, ont contribué au Parti PRO des Lavallois?

12 R. Oui, quand il y avait des souscriptions de base là.

13 Q. [329] Vous voulez dire la contribution annuelle
14 autorisée?

15 R. C'est ça, oui.

16 Q. [330] Vous la faisiez?

17 R. Oui.

18 Q. [331] O.K. Est-ce que vous la faisiez de votre
19 propre chef ou c'était décidé par la direction?

20 R. C'était une secrétaire au bureau qui suivait ça, ce
21 qu'on avait droit de faire, de payer.

22 Q. [332] Vous donniez le maximum?

23 R. C'est ça.

24 Q. [333] Puis comment c'était remboursé? Premièrement,
25 est-ce que c'était remboursé ces sommes-là?

1 R. Bien moi, je les passais dans mes dépenses ou
2 dans... que je refacturais en honoraires de
3 gestion.

4 Q. [334] Dans le fond vous... puis c'est comme ça que
5 vous étiez remboursé...

6 R. Oui.

7 Q. [335] ... pour les contributions légitimes, si on
8 peut les qualifier ainsi, que vous faisiez au parti
9 PRO des Lavallois.

10 R. C'est ça.

11 Q. [336] Est-ce que votre conjointe ou vos enfants...

12 R. Oui.

13 Q. [337] ... ony été également utilisés pour
14 contribuer?

15 R. À quelques reprises, oui.

16 Q. [338] Tant au parti... tant au niveau municipal que
17 provincial?

18 R. Oui.

19 Q. [339] Et à toutes les fois, c'était suite à votre
20 demande et vous, vous chargiez ça dans vos
21 honoraires...

22 R. De gestion.

23 Q. [340] ... de gestion à Tecsalt...

24 R. Oui.

25 Q. [341] ... et Gendron Lefebvre avant. Au niveau

1 provincial... au niveau provincial, est-ce que vous
2 avez contribué également?

3 R. Oui.

4 Q. [342] Est-ce que c'était en fonction du même
5 stratagème, c'est-à-dire que vous contribuez, vous
6 faites des contributions légitimes...

7 R. La même manière.

8 Q. [343] ... et vous les refacturez à Tecsalt via vos
9 comptes d'honoraires?

10 R. Oui.

11 Q. [344] On va exposer, madame Blanchet, l'onglet 4 à
12 l'écran, qu'on produira sous la cote 64P-711, qui
13 se trouve le tableau des contributions de monsieur
14 Gendron, de même que sa conjointe, dont on a
15 caviardé, bien entendu, l'identité.

16

17 64P-711: Données du Directeur général des
18 élections du Québec (DGE) concernant
19 les dons faits par Marc Gendron et sa
20 conjointe aux partis politiques
21 provinciaux.

22

23 Q. [345] Donc, je vous demanderais, Monsieur Gendron,
24 de prendre quelques instants pour consulter le
25 tableau que vous voyez à l'écran. De mémoire, bien

1 entendu, là, parce qu'on n'a pas fait l'exercice de
2 vérifier dans vos relevés, dans vos rapports
3 d'impôt et tout, mais est-ce que ce sont des
4 données, qui, à première vue, semblent plausibles?

5 R. Oui, c'est très plausible.

6 Q. [346] Êtes-vous en mesure de nous expliquer
7 pourquoi, en quatre-vingt-dix huit (98), en deux
8 mille (2000) et en deux mille un (2001), même en
9 deux mille trois (2003), vous contribuez à plus
10 d'un parti politique? C'est les instructions qu'on
11 vous a données?

12 R. Bien, disons que... ce n'était peut-être pas... je
13 ne suis pas analyste à savoir qui pouvait gagner ou
14 pas, là, c'est sûr que ça venait un peu de
15 l'administration général, dire on partage un peu de
16 nos participations.

17 Q. [347] Et l'objectif de ces contributions-là,
18 municipal, vous nous l'avez dit, c'est pour
19 maintenir les parts de marché, au niveau
20 provincial, pourquoi on fait autant de
21 contributions à différents partis comme ça?

22 R. C'est pour rester présent. Pour rester actif dans
23 le domaine. On a des contrats provinciaux.

24 Q. [348] Pour rester visible?

25 R. Visible, mais ça...

1 Q. [349] Considérez-vous que c'était profitable,
2 rentable d'investir, c'est-à-dire qu'en
3 investissant, là, on voit à l'écran, avec votre
4 conjointe, on parle d'une vingtaine de mille de
5 dollars, est-ce que ça valait la peine d'investir
6 vingt mille dollars (20 000 \$)?

7 R. Définitivement.

8 Q. [350] Pourquoi « définitivement », c'est-à-dire que
9 les contrats...

10 R. Parce qu'on a eu des retombées, quand même. On
11 avait des contrats. Si on ne participait pas,
12 c'était facile de se faire éliminer, c'est sûr.

13 Q. [351] Même malgré le contexte... parce que vous,
14 quand vous me parlez, vous me parlez plus d'avant
15 la Loi 106, donc...

16 R. Oui.

17 Q. [352] ... vu que c'était du gré à gré, c'était
18 d'autant plus... opportun.
19 (10:30:35)

20 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21 Q. [353] Mais là, on vous montre les contributions
22 politiques provinciales. Est-ce que vous jugez que
23 c'était nécessaire de faire de telles contributions
24 pour avoir des contrats au niveau de la province?

25 R. Province, fédéral, mettez-les tous.

1 Q. [354] Et vous associez le fait d'avoir eu certains
2 contrats précis, parce que vous avez donné des
3 sommes à ces partis-là?

4 R. Oui.

5 Q. [355] Vous êtes capable d'associer certains
6 contrats à une contribution...

7 R. Non.

8 Q. [356] Non? Non?

9 R. Non.

10 Q. [357] O.K. Donc, vous contribuez pour rester
11 visible généralement parlant, mais vous ne pouvez
12 pas dire qu'au niveau de la province, là, s'il y a
13 des appels d'offres avec évaluation, c'est relié au
14 fait que vous avez contribué au parti politique,
15 là?

16 R. Excusez-moi, là...

17 Q. [358] Est-ce que vous pouvez dire que vous avez
18 gagné des appels d'offres, par exemple, au
19 ministère des Transports, s'il y en a eu, parce que
20 vous avez contribué...

21 R. Non.

22 Q. [359] ... au parti politique?

23 R. Non. Non, définitivement pas...

24 Q. [360] C'était essentiellement pour...

25 R. ... on ne peut pas relier à ça parce que c'était

1 encore en fonction de la capacité de produire et
2 des chargés de projets qu'on pouvait soumettre.

3 Q. [361] O.K., donc, c'est sur la qualité...

4 R. Sur la qualité...

5 Q. [362] ... de la proposition de la firme et non pas
6 si vous avez contribué à un parti précisément...

7 R. Non.

8 Q. [363] ... que vous avez un contrat, là?

9 R. Non.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. [364] Mais j'aimerais quand même revenir là-dessus
12 parce que vous avez dit que « ça valait
13 définitivement la peine, parce que nous avons des
14 retombées et que parce que nous restions visibles
15 et nous avons des contrats », alors, j'aimerais
16 approfondir ce sujet-là. Comment pouvez-vous dire
17 ça?

18 R. Bien, on n'aurait pas été demandé à soumissionner
19 ou à faire des offres de services.

20 Q. [365] Mais pourquoi? Qu'est-ce qui vous fait dire
21 ça?

22 R. Peut-être par mauvaise habitude, là, remarquez
23 bien, parce que je vous le dis, ça a toujours été
24 comme ça. Dès mon début d'ouverture d'un bureau, ça
25 a commencé comme ça.

1 Q. [366] Mais est-ce que vous aviez des liens...

2 R. Il fallait être présent...

3 Q. [367] ... est-ce que vous aviez des conversations,
4 est-ce que vous aviez des liens avec les gens qui
5 octroient des contrats au niveau provincial?

6 R. Bien, définitivement qu'on était proche, soit des
7 ministres, soit des fonctionnaires, pour se
8 présenter, qu'est-ce qu'on pouvait faire et
9 politiquement, qu'on était des gens bienvenus.

10 Q. [368] Merci.

11 Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. [369] Dernier point à aborder avec vous, Monsieur
13 Gendron, monsieur Zambito est venu témoigner, ici,
14 en septembre. Je vous faire la narration d'un
15 élément qu'il a mentionné et qui vous implique et
16 j'aimerais ça, après ça, avoir votre version des
17 faits. Donc, monsieur zambito a témoigné qu'il a
18 obtenu un contrat à Laval, sur le boulevard
19 Cléroux. Il disait que c'était en deux mille trois
20 (2003). Après vérification, c'est en quatre-vingt-
21 dix-neuf (99). La firme Tecsalt était alors
22 mandatée et il a affirmé avoir effectué des
23 réclamations d'environ quatre cent mille dollars
24 (400 000 \$) qui, selon lui, était fondées, c'est-à-
25 dire que ce n'était pas des réclamations... des

1 faux extras ou des réclamations qui étaient non
2 fondées. Il a indiqué à Roger Desbois, selon...
3 toujours selon le témoignage de monsieur Zambito,
4 il a indiqué à monsieur Roger Desbois... pardon, il
5 a indiqué que vous lui... que monsieur Desbois,
6 excusez-moi, avait dit de prendre rendez-vous avec
7 vous pour régler ce problème-là et il vous aurait,
8 toujours selon ses dires, rencontré et vous lui
9 auriez fait comprendre qu'en échange de vingt-cinq
10 mille dollars (25 000 \$) en argent comptant, vous
11 autoriseriez sa réclamation. Êtes-vous en mesure de
12 me commenter cet...

13 R. Premièrement, moi, je n'ai jamais rencontré ou
14 connu monsieur Zambito. Je l'ai connu à la
15 télévision avec la mairesse de Boisbriand que j'ai
16 trouvé très très vulgaire et puis je n'ai jamais
17 voulu rencontrer ce monsieur-là. Et je n'ai jamais
18 su quel poste qu'il avait dans l'organisation
19 des... dans la compagnie. J'ai su ça dernièrement
20 qu'il était un neveu d'un certain Rizzuto avec qui
21 j'ai fait affaires.

22 Q. [370] Autrement, vous avez...

23 R. Pas de relation, puis je ne l'ai jamais
24 rencontré...

25 Q. [371] ... cette rencontre-là n'a jamais eu lieu

1 selon vous.

2 R. ... puis ce n'était pas de mon devoir de... du
3 moins de mon pouvoir de l'aider. Je n'aurais jamais
4 pu l'aider.

5 Me DOMINIQUE ST-LAURENT :

6 On n'a pas produit les contributions politiques.

7 Me SIMON TREMBLAY :

8 Oui, ça a été produit sous la cote 711, cher
9 Confrère.

10 Me DOMINIQUE ST-LAURENT :

11 Merci.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Ça a fait le tour avec monsieur Gendron en ce qui
14 me concerne. Pendant que mes confrères
15 réfléchissent s'ils ont un contre-interrogatoire,
16 j'ai une rectification à faire quant à la pièce...
17 Hier, avec monsieur Desbois, on a produit la pièce
18 63P-702 qui se trouvait un peu à être le même
19 graphique que la pièce 61P-682 qui avait été
20 produite avec Gilles Cloutier. Sensiblement,
21 c'était un graphique là de l'octroi des contrats en
22 matière de génie à Blainville. Le tableau qu'on a
23 produit sous la cote 702 devrait également
24 remplacer celui produit sous la cote 61P-682 pour
25 trois raisons.

1 Premièrement, on a enlevé les années
2 quatre-vingt-treize (93), quatre-vingt-quatorze
3 (94) et quatre-vingt-quinze (95) parce qu'elles ne
4 font pas partie du mandat, et il y a deux petites
5 modifications qui ont été faites au niveau des
6 laboratoires qui ne sont pas soumis aux appels
7 d'offres, donc ça a été enlevé. Et il y a également
8 un consortium là en quatre-vingt-dix-neuf (99)
9 d'environ un point deux million (1,2 M\$) qui a été
10 répartir de façon plus appropriée. Ça ne change pas
11 grand-chose quant aux chiffres, les chiffres disent
12 selon nous la même chose, mais quand même c'est
13 important selon nous de rectifier la situation.
14 Donc, le tableau, bref, à 61P-682, est remplacé par
15 le tableau qu'on trouve à la page 3 de la pièce
16 63P-702. Donc, sur ce, je ne sais pas si mes
17 confrères...

18 (10:35:09)

19 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20 Mais, avant, moi, je voudrais revenir...

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Oui.

23 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

24 ... sur les contributions politiques parce que
25 c'est un peu flou là.

1 Q. [372] Vous faites des contributions politiques qui
2 sont importantes, mais pas tant que ça. Vous m'avez
3 dit que vous ne pouvez pas associer le fait d'avoir
4 versé une contribution politique à un contrat
5 précis. Est-ce que c'est ça que vous...

6 R. D'accord. Oui.

7 Q. [373] Bon. Mais, vous avez dit que c'était
8 important d'en faire si on voulait être invité.
9 Est-ce que vous pouvez dire que, dans un contrat
10 sur appel d'offres sur invitation, vous avez été
11 invité parce que vous avez fait une contribution
12 politique?

13 R. C'est peut-être plus subtil que ça. C'est sûr qu'on
14 était connu à ce moment-là comme capacité de
15 production pour produire, qu'on pouvait être invité
16 aussi.

17 Q. [374] Mais, vous ne pouvez pas dire qu'un
18 politicien précis est intervenu au...

19 R. Non.

20 Q. [375] ... MTQ pour vous faire inviter dans un appel
21 d'offres là.

22 R. Non, jamais.

23 Q. [376] Donc, c'est plus, entre guillemets, par
24 volonté d'être visible auprès des politiciens...

25 R. Exactement.

1 Q. [377] ... que vraiment que pour avoir des contrats
2 précis.

3 R. Absolument.

4 Me SIMON TREMBLAY :

5 Je ne sais pas s'il y a des contre-interrogatoires.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Est-ce que des gens veulent contre-interroger? Est-
8 ce que des avocats veulent contre-interroger?

9 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

10 Je n'ai pas de question.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Maître Rochefort.

13 Me DANIEL ROCHEFORT :

14 Non, Madame.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 O.K. Parfait.

17 Me GASTON GAUTHIER :

18 Si vous me permettez, Madame la Présidente,
19 j'aimerais peut-être soumettre quelques questions à
20 mon confrère.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Certainement.

23 Me GASTON GAUTHIER :

24 Merci.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Est-ce que vous désirez que l'on prenne la pause?

3 Me GASTON GAUTHIER :

4 S'il vous plaît.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Parfait. Merci.

7 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

8

9 REPRISE DE L'AUDIENCE

10 DISCUSSION DE PART ET D'AUTRE

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Bonjour, Monsieur. Alors, excusez-nous, ça nous a
13 pris un petit peu plus de temps pour la pause parce
14 que j'ai cru comprendre qu'il n'y avait plus de
15 question et monsieur devait donc s'en venir.

16 Me SIMON TREMBLAY :

17 Effectivement, Madame la Présidente...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Oui. Maître Tremblay.

20 Me SIMON TREMBLAY :

21 ... juste pour clarifier la situation. Après
22 discussion avec maître Gauthier, les questions
23 avaient été répondues, c'est juste compte tenu que
24 monsieur ne parlait pas très très fort, les haut-
25 parleurs n'avaient pas projeté le son, mais après

1 vérification avec la régie, tout est bien
2 enregistré, donc les réponses aux questions du
3 Barreau ont été données et il pourra, à ce moment-
4 là, les consulter. De sorte qu'on peut passer au
5 prochain témoin, monsieur Théberge.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Alors, donc... Oui.

8 (11:11:40)

9 Me GASTON GAUTHIER :

10 Alors, c'est exact. Disons qu'on lira les notes
11 sténographiques. Merci.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Parfait. Merci. Alors, on est prêt pour le prochain
14 témoin, Maître Roy.

15 Me CLAUDINE ROY :

16 Oui. Alors, cependant, maître Greffe m'avise
17 qu'elle a une requête à déposer juste avant le
18 début du témoignage du prochain témoin.

19 Me JULIE-MAUDE GREFFE :

20 Alors, j'ai effectivement déposé... Bonjour.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Bonjour.

23 Me JULIE-MAUDE GREFFE :

24 J'ai effectivement déposé une requête du DPCP à
25 votre greffière, il y a des copies également pour

1 vous et monsieur Lachance. C'est une requête un peu
2 de la même façon... on a procédé de la même façon
3 que pour les témoins antérieurs, les trois derniers
4 témoins. C'est une requête en non-publication
5 différée. Cette requête-là a également été
6 signifiée aux représentants des médias, nous
7 attendons leur position, mais nous n'envisageons
8 pas de grandes objections puisqu'on a fonctionné de
9 cette façon-là là pour les autres témoins.

10 Alors, je vais vous demander quand même
11 d'ordonner la non-publication sur le contenu de la
12 requête et le scellé sur cette requête-là, s'il
13 vous plaît, compte tenu des affidavits qu'elle
14 contient.

15 DÉCISION

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Parfait. Alors, nous ordonnons donc la non-
18 publication quant au contenu de la requête.

19 Me CLAUDINE ROY :

20 Vous pouvez vous asseoir, Monsieur... bien, je veux
21 dire, vous placer devant la table.

22 R. Oui. D'accord. Ça va.

23

24

25

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-troisième (23e)
2 jour du mois de mai,
3

4 A COMPARU :

5
6 GILLES THÉBERGE,
7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :
9

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Bonjour, Monsieur Théberge.

12 R. Bonjour, Madame.

13 INTERROGÉ PAR Me CLAUDINE ROY :

14 Q. [378] Alors, Monsieur Théberge, vous venez de
15 mentionner que vous êtes retraité. Vous avez été...
16 vous avez oeuvré dans le monde de la construction
17 pendant votre... la plupart de vos années en tant
18 qu'employé là pour diverses compagnies dans le
19 monde de la construction, c'est exact?

20 R. C'est exact.

21 Q. [379] D'accord. Mais, avant d'arriver à nous parler
22 de votre parcours professionnel, je vais vous
23 demander de nous parler de votre parcours
24 académique. Vous avez quelle scolarité?

25 R. O.K. J'ai terminé en mil neuf cent soixante-dix-

1 neuf (1979) un bac en administration et, un peu
2 plus tard, j'ai obtenu un titre comptable CMA,
3 quelques années plus tard.

4 Q. [380] D'accord. Vous dites votre bac en
5 administration, vous l'avez fait...

6 R. À l'Université Laval.

7 Q. [381] D'accord. Et c'est en quelle année? Vous
8 venez de mentionner mil neuf cent soixante-dix-neuf
9 (1979).

10 R. J'ai terminé en soixante-dix-neuf (79), oui.

11 Q. [382] Soixante-dix-neuf (79)?

12 R. Soixante-neuf (69), excusez.

13 Q. [383] D'accord. D'accord.

14 R. C'est la nervosité un peu.

15 Q. [384] D'accord. Alors, en mil neuf cent soixante-
16 neuf (1969) et vous dites, quelques années plus
17 tard, un CMA, un titre comptable.

18 R. C'est ça.

19 Q. [385] D'accord. Vous pouvez dire à peu près trois,
20 quatre ans plus tard?

21 R. Trois, quatre ans plus tard à peu près, oui.

22 Q. [386] Et quant à votre parcours professionnel, vous
23 êtes détenteur d'un bac en administration. Quel est
24 le premier emploi que vous occupez?

25 R. Le premier emploi que j'occupe, j'occupe un emploi

1 comptable chez Canadian Import qui est une filiale
2 de Royal Dutch Shell en Angleterre. Et après ça,
3 j'occupe le poste de chef comptable. Et en... je ne
4 sais pas en quelle année, mais quelques années plus
5 tard, je suis transféré à Montréal pour Canadian
6 Fuel Marketers qui appartient aussi à Royal Dutch
7 Shell. Là j'occupe le poste de contrôleur à
8 Montréal.

9 Q. [387] Quand vous débutez le travail en mil neuf
10 cent soixante-dix (1970), vous êtes à ce moment-là
11 à Québec?

12 R. Oui, à Québec, oui.

13 Q. [388] D'accord. Et en quoi consiste le rôle que
14 vous avez?

15 R. Moi, c'est la comptabilité pure et simple et après
16 ça je deviens chef comptable pour Canadian Import.

17 Q. [389] D'accord. Et à ce moment-là, est-ce que ça
18 vous met à faire l'analyse de, il y a plusieurs
19 bureaux chefs? Comment ça fonctionne à Québec?

20 R. Non, non, non. Juste mon... juste le bureau qu'on
21 avait. C'étaient des revendeurs d'huile à
22 fournaise, d'huile à chauffage...

23 Q. [390] D'accord.

24 R. ... à Québec.

25 Q. [391] D'accord. Et donc c'était pour la région de

1 Québec. Est-ce que ça...

2 R. Oui, la région de Québec.

3 Q. [392] Est-ce que ça touchait la Rive-Sud également?

4 R. Rive-Sud... Non, c'est surtout la région de Québec.

5 Q. [393] D'accord. Alors, quelques années plus tard,
6 vous dites, vous êtes transféré dans la région de
7 Montréal à ce moment-là.

8 R. Dans la région de Montréal, au coin de Maisonneuve,
9 il y avait un bureau de Canadian Fuel Marketers qui
10 eux vendaient de l'huile... de l'huile lourde aux
11 séminaires, dans les collèges et aussi d'autres
12 entreprises. Ils vendaient aussi à beaucoup
13 d'autres sous-traitants à la grandeur de l'Île de
14 Montréal, au nord et au sud.

15 Q. [394] D'accord. Et en quoi consistait votre
16 travail? C'était comme chef comptable là, mais...

17 R. Non, comme contrôleur.

18 Q. [395] Comme contrôleur, pardon.

19 R. On contrôlait tout qu'est-ce qu'on achetait et
20 qu'est-ce qu'on vendait là comme tel.

21 Q. [396] Est-ce que vous aviez des employés sous votre
22 charge à ce moment-là?

23 R. Oui, une dizaine de personnes, oui.

24 Q. [397] O.K. Alors, vous avez été contrôleur pendant
25 combien d'années à cet endroit?

1 R. Ah! Pendant au moins... entre deux et trois ans,
2 sûrement.

3 Q. [398] D'accord.

4 R. Et après ça, ils m'avaient demandé pour aller
5 travailler à Toronto, puis j'avais dit que, non,
6 j'avais décidé de rester à Montréal comme tel. Ça
7 fait que j'ai dû quitter cet emploi-là. J'ai vu,
8 par hasard, je cherchais un emploi, j'ai vu une
9 annonce chez Sintra, et ils cherchaient un
10 contrôleur divisionnaire.

11 Q. [399] Qu'est-ce que c'est, un contrôleur
12 divisionnaire?

13 R. Bien, eux autres ils appelaient ça un contrôleur
14 divisionnaire parce qu'on... En fin de compte, on
15 faisait la gestion de huit régions au Québec.

16 Q. [400] D'accord. Donc, ils cherchaient un contrôleur
17 divisionnaire. Vous, vous avez appliqué?

18 R. Appliqué, et j'ai eu le poste.

19 Q. [401] D'accord. Et là, à ce moment-là, le bureau
20 était à quel endroit?

21 R. Était à Place de la Savane.

22 Q. [402] Ici à Montréal?

23 R. Oui, c'était au bureau chef, oui. Notre bureau
24 était là.

25 Q. [403] D'accord. Alors vous dites, à ce moment-là,

1 que le rôle, c'est de contrôler huit régions, parce
2 que Sintra avait huit régions?

3 R. Huit régions. En fait, voir à l'application des
4 procédures comptables, les politiques et procédures
5 comptables de Sintra, toujours en référence avec le
6 directeur de la région. Assurer le personnel
7 adéquat. Tout qu'est-ce qui regarde la
8 comptabilité. Ça ne regarde aucune opération ou
9 production.

10 Q. [404] Vous venez de mentionner qu'il y avait huit
11 régions.

12 R. Huit régions, oui.

13 Q. [405] Est-ce que vous êtes en mesure de nous les
14 nommer?

15 R. Oui oui. On avait une région à Joliette, à Sorel, à
16 Granby, à Saint-Constant, à Sherbrooke, à Thetford
17 Mines, Québec, Québec même et Québec... Rivière-du-
18 Loup. Je n'en ai pas oublié, là, je pense?

19 Q. [406] Non.

20 R. C'est beau.

21 Q. [407] Alors, en tant que contrôleur divisionnaire,
22 vous aviez à coordon... contrôler toutes ces
23 régions. Est-ce que vous aviez à vous déplacer dans
24 chacune des régions?

25 R. Oui oui. Je me déplaçais pratiquement toutes les

1 semaines. Bien, ceux qui étaient près, je rentrais
2 chez moi le soir, mais ceux qui étaient éloignés,
3 je partais des fois pour deux, trois jours et plus,
4 là. À Rivière-du-Loup, surtout.

5 Q. [408] D'accord. Et dans les bureaux des différentes
6 régions, est-ce qu'il y avait quelqu'un qui
7 assurait une permanence à cet endroit-là?

8 R. Oui. Il y avait... Il y avait un directeur de
9 région, il y avait déjà un contrôleur de région,
10 puis c'était vraiment une petite PME dans chacune
11 des régions.

12 Q. [409] Que vous vous trouviez à chapeauter.

13 R. Bien, je ne chapeautais pas la région, je
14 chapeautais la partie comptabilité.

15 Q. [410] Le contrôle... O.K.

16 R. Comptabilité.

17 Q. [411] D'accord. Alors, vous avez occupé cet emploi-
18 là pendant combien de temps chez Sintra?

19 R. Au moins jusqu'en mil neuf cent quatre-vingt-cinq
20 (1985). Je suis rentré chez Sintra en soixante-dix-
21 neuf (79), jusqu'en quatre-vingt-cinq (85) ou
22 quatre-vingt-six (86) j'ai occupé ce poste-là.

23 Q. [412] O.K. Par la suite, quel poste avez-vous
24 occupé?

25 R. Par la suite, le poste de contrôleur divisionnaire

1 a été aboli, et le directeur divisionnaire aussi a
2 été déplacé à Sherbrooke, et moi j'ai été déplacé
3 comme directeur des travaux routiers à Saint-
4 Constant. Qui était une région, aussi, de Sintra.

5 Q. [413] D'accord. On a parlé des postes que vous avez
6 occupés, mais peut-être pour bien comprendre,
7 puisque vous changiez de secteurs au niveau de
8 Sintra, Sintra, c'est une multinationale?

9 R. Bien, c'est une compagnie internationale qui
10 appartient à Colas en France.

11 Q. [414] D'accord. Et quel est le domaine
12 d'expertise...

13 R. Bien, le plus grand... Le plus grand domaine, c'est
14 l'asphalte. Et aussi, ils font des infrastructures,
15 et des égouts aqueducs. Mais le plus... Leur grosse
16 partie au Québec, c'est l'asphalte.

17 Q. [415] Vous avez mentionné il y a quelques instants
18 qu'il y avait huit régions...

19 R. Oui.

20 Q. [416] ... auxquelles vous vous êtes occupé en tant
21 que contrôleur divisionnaire. Donc, Sintra est
22 répartie à la grandeur du Québec?

23 R. Du Québec, oui.

24 Q. [417] Et, est-ce que Sintra, ses activités sont en
25 matière d'asphalte, d'infrastructures et

1 d'aqueducs, comme vous venez de le décrire?

2 R. Oui. C'est exact.

3 Q. [418] Partout au Québec.

4 R. Partout au Québec, oui.

5 Q. [419] D'accord. Alors, puis c'est une
6 multinationale qui a combien d'employés, quand vous
7 avez débuté?

8 R. Bon. Au Québec il y avait, en pointe d'opération
9 comme telle, peut-être mille (1000) à mille deux
10 cents (1200) employés dans les mois d'été, là, dans
11 les mois d'opération.

12 Q. [420] O.K. Ça c'est quand vous avez commencé ou
13 quand vous avez quitté?

14 R. Oui. Non, quand j'ai quitté.

15 Q. [421] Quand vous avez commencé?

16 R. Ah, c'était peut-être la moitié, à peu...

17 Q. [422] Donc, quand vous avez commencé, et c'est en
18 mil neuf cent soixante-dix-neuf (1979)?

19 R. Oui, comme contrôleur divisionnaire, oui. C'est ça.

20 Q. [423] Donc, il pouvait y avoir cinq, six cents (5-
21 600) employés?

22 R. Oui, cinq, six cents (600) employés. C'était
23 beaucoup.

24 Q. [424] Puis quand vous avez quitté, c'est en deux
25 mille (2000)?

1 R. Oui oui.

2 Q. [425] Il y avait... Ça avait doublé.

3 R. C'est ça.

4 Q. [426] D'accord. Alors, vous en étiez à nous dire
5 que vous avez été... Vous avez occupé le poste de
6 directeur divisionnaire?

7 R. Oui.

8 Q. [427] À ce moment-là, est-ce que c'était toujours à
9 Montréal ou on vous a changé de...

10 R. Le bureau chef, mon bureau était à Montréal, sur
11 Place de la Savane.

12 Q. [428] Et en quoi consiste le rôle d'un directeur
13 divisionnaire?

14 R. Un contrôleur divisionnaire.

15 Q. [429] Contrôleur? Excusez. Je pensais...

16 R. Bien, c'est qu'est-ce que j'ai expliqué tout à
17 l'heure, en fin de compte.

18 Q. [430] Mais quand vous devenez directeur?

19 R. Ah, directeur des travaux.

20 Q. [431] Directeur des travaux, pardon.

21 R. Alors, quand je deviens directeur des travaux, je
22 suis muté à Saint-Constant. Directeur des travaux,
23 ça consistait à faire la gestion des soumissions,
24 des employés, tout qu'est-ce qui peut regarder la
25 partie production, asphalte et carrières.

1 Q. [432] Est-ce que c'est un domaine que vous
2 connaissiez en...

3 R. Non.

4 Q. [433] ... en débutant ce poste-là?

5 R. Bien, j'avais déjà vu ça, mais je ne connaissais
6 pas ça tellement.

7 Q. [434] De quelle façon vous vous êtes familiarisé
8 avec tout cet univers?

9 R. En travaillant très fort.

10 Q. [435] O.K.

11 R. En apprenant le plus possible. Il y avait déjà,
12 aussi, un directeur là-bas, de région, pour lequel
13 il m'a enseigné beaucoup de choses, et que j'ai pu
14 apprendre de lui.

15 Q. [436] À ce moment-là, vous dites que vous étiez
16 basé à Saint-Constant.

17 R. Oui. C'est exact.

18 Q. [437] Vous dites que... Et votre travail, est-ce
19 qu'il était principalement concentré dans le monde
20 de l'asphalte, ou vous touchiez aussi aux
21 infrastructures?

22 R. Surtout, surtout de l'asphalte. Des infrastruc-
23 tures... Surtout l'asphalte. L'asphalte et la
24 carrière.

25 Q. [438] O.K. Et par rapport à Saint-Constant, est-ce

1 que Sintra était propriétaire d'une carrière à
2 Saint-Constant, ou d'un « plant » d'asphalte?

3 R. Ils n'étaient pas propriétaires dans le temps, ils
4 étaient en location, mais ils sont devenus
5 propriétaires par après.

6 Q. [439] D'accord. Alors, des usines d'asphalte, il y
7 en avait une à Saint-Constant?

8 R. Il y en avait une à Saint-Constant. Quand j'ai
9 débuté chez Sintra, on avait une seule usine que je
10 m'occupais, elle était à Saint-Constant.

11 Q. [440] D'accord.

12 R. Et quelques années plus tard, il est venu s'ajouter
13 une autre usine à Ormstown, et quelques années plus
14 tard, il est venu s'ajouter une autre usine à
15 Lachute aussi.

16 Q. [441] D'accord. Et est-ce que vous étiez
17 responsable de ces trois usines-là?

18 R. Oui. Oui.

19 Q. [442] Ça faisait partie de votre travail.

20 R. Oui, c'est ça.

21 Q. [443] D'accord. Et peut-être de nous dire, là,
22 sommairement, je comprends que vous deviez vous
23 familiariser avec le système des soumissions, des
24 appels d'offres, c'était dans le monde des
25 municipalités, pour le MTQ?

1 R. Bien le MTQ aussi.

2 Q. [444] Les deux?

3 R. Les deux, mais le MTQ dans le temps, si on recule
4 un peu avant mille neuf cent quatre-vingt-quinze
5 (1995), il y avait beaucoup de contrats négociés
6 comme tel qu'on recevait pratiquement
7 automatiquement par le courrier. Il y avait moins
8 de soumissions en quatre-vingt-cinq (85) qu'il y a
9 eu en quatre-vingt-quinze (95) pour le ministère
10 des Transports. Ça a changé beaucoup par après.
11 Quand le ministère a décidé de redonner les rangs
12 ou le paquet de rues aux municipalités, ça a, les
13 municipalités c'est eux autres qui venaient en
14 appel d'offres, contrairement, contrairement au
15 ministère des Transports.

16 Q. [445] Monsieur Théberge, je comprends que ce n'est
17 peut-être pas évident pour vous, c'est moi qui vous
18 pose les questions, cependant, c'est aux
19 commissaires que vous devez répondre?

20 R. Oui, ce n'est pas évident, là.

21 Q. [446] Non, c'est pour ça que je vous le dis. Puis
22 je serai là pour vous le rappeler.

23 Alors, relativement donc à ce travail, ce
24 travail-là vous l'occupez pendant combien de temps,
25 directeur des travaux?

1 R. Les travaux, après ça je suis, quelques années plus
2 tard je suis nommé directeur des travaux routiers,
3 directeur divisionnaire, toujours à Saint-Constant.
4 J'ai un bureau à Saint-Constant et j'ai un bureau à
5 Laval parce qu'en mille neuf cent quatre-vingt-
6 quinze (1995), Sintra achète l'usine d'asphalte de
7 Demix dans la carrière de Demix. Et dans l'année
8 subséquente Sintra achète une autre usine
9 d'asphalte chez Asfab, sur la rue, je ne me
10 souviens pas, en tout cas sur Saint-Martin, Saint-
11 Martin et boulevard des Laurentides, rachète encore
12 une autre usine d'asphalte. Ça fait Sintra avait,
13 avait dans ce temps-là deux usines d'asphalte à
14 Laval, une à Lachute, une à Ormstown puis une à
15 Saint-Constant. Puis une usine mobile qui était à
16 Saint-Jacques le mineur.

17 Q. [447] D'accord. Donc, ce que je comprends, est-ce
18 que c'est l'achat de l'usine de Demix à Laval qui
19 fait en sorte que vous devenez directeur
20 divisionnaire?

21 R. Non, c'est le transfert de l'usine de Lachute et le
22 remaniement dans Sintra par le président qui nomme
23 des directeurs divisionnaires; comme tel, je pense
24 qu'on est trois ou quatre qui sont nommés
25 directeurs divisionnaires pour s'occuper. Si on

1 prenait une région qui s'appelait Rivière-du-Loup
2 et Québec, le gars qui était..., la personne qui
3 était en charge de Québec est devenu directeur
4 divisionnaire lui aussi. Ça fait que c'est comme
5 ça.

6 Q. [448] O.K. Vous avez beaucoup mentionné que Sintra
7 était dans le monde de l'asphalte, également une
8 autre compagnie que l'on retrouve aussi à la
9 grandeur du Québec qui est dans le domaine de
10 l'asphalte, si je vous parle de DJL?

11 R. Oui, DJL je pense qu'il est le deuxième plus gros
12 entrepreneur en asphalte au Québec. Je n'ai pas de
13 chiffres, mais je l'ai toujours pensé.

14 Q. [449] D'accord. Et DJL, Sintra vous pouvez dire que
15 vous détenez une part, vous déteniez dans le temps
16 que vous étiez chez Sintra...

17 R. Oui.

18 Q. [450] ... une part importante du marché de
19 l'asphalte au Québec?

20 R. En tout cas, je peux parler avant deux mille
21 (2000), avant deux mille (2000) on détenait une
22 grande part importante du marché, les deux
23 entreprises.

24 Q. [451] Et souvent vous avez des usines à proximité
25 les unes des autres, là, les compagnies?

1 R. C'est ça, c'est exact.

2 Q. [452] D'accord.

3 R. On a l'exemple entre Sherbrooke, Sintra est à
4 Sherbrooke, DJL est à Sherbrooke, c'est un exemple.

5 Q. [453] O.K. Vous dites que vous avez été chez Sintra
6 jusqu'en deux mille (2000)?

7 R. Oui, jusqu'au..., oui.

8 Q. [454] Jusqu'au quinze (15) juin deux mille (2000)?

9 R. Au quinze (15) juin deux mille (2000), oui.

10 Q. [455] Au quinze (15) juin deux mille (2000) il y a
11 eu un événement?

12 R. Oui, c'est ça, là, j'ai quitté l'emploi et après
13 avoir quitté l'emploi, je suis resté pratiquement à
14 ne rien faire. Et en deux mille un (2001), j'ai
15 rejoint l'entreprise de Valmont Nadon qui était une
16 entreprise de location d'équipements à Laval et qui
17 cherchait quelqu'un parce que monsieur Nadon avait
18 beaucoup de terrains qu'il voulait développer, est
19 devenu promoteur, promoteur entrepreneur parce
20 qu'il faisait ses propres travaux. La Ville lui
21 permettait en tant que promoteur et promoteur
22 entrepreneur de faire, de faire les travaux et de
23 remettre ces rues-là à la Ville pour un dollar
24 (1 \$) par après. Et, là, après ça on s'est mis fin
25 deux mille un (2001), on a commencé à soumissionner

1 un petit peu à la Ville de Laval.

2 Q. [456] D'accord. Donc, je comprends que c'est vous
3 qui l'approchez ou c'est lui qui vous approche pour
4 joindre son entreprise?

5 R. Je ne sais pas, je ne peux pas vous répondre à ça
6 exactement quand ça s'est produit. Est-ce que c'est
7 lui ou c'est moi je ne le sais pas. Ça peut être
8 moi puis ça peut être lui.

9 Q. [457] D'accord. Je vous rappelle, Monsieur
10 Théberge, de regarder les commissaires quand vous
11 répondez?

12 R. Oui, je sais, je sais.
13 (11:27:42)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. [458] Écoutez, regardez maître Roy lorsqu'elle vous
16 pose les questions...

17 R. D'accord.

18 Q. [459] ... puis essayez de nous regarder lorsque
19 vous répondez.

20 R. D'accord.

21 Q. [460] Merci.

22 Me CLAUDINE ROY :

23 Q. [461] Alors, et vous dites qu'il était dans la
24 location d'équipements?

25 R. Oui.

1 Q. [462] Et quand il vous approche, est-ce qu'il vous
2 demande quelque chose de spécifique en regard de
3 son entreprise, une orientation différente pour
4 laquelle vous pourriez être mis à contribution?

5 R. Bien il avait une entreprise de location, il avait
6 beaucoup, beaucoup d'équipements, mais qu'est-ce
7 qui, ça faisait beaucoup d'années comme tel qu'il
8 m'avait dit que la Ville de Laval lui demandait
9 pourquoi tu ne fais pas, tu ne t'en vas pas dans
10 l'excavation comme tel. Il ne pouvait pas y aller
11 parce que premièrement il n'avait pas le potentiel
12 dans son bureau pour vraiment soumissionner à la
13 Ville de Laval et pas juste soumissionner, avoir
14 les projets et faire l'exécution aussi des projets.
15 Ça fait que c'est là qu'en fin deux mille un (2001)
16 on a commencé à avoir un projet.

17 Q. [463] Bon, bien avant que vous puissiez avoir un
18 projet.

19 R. Oui.

20 Q. [464] Je comprends qu'il y a eu des mécanismes mis
21 en place dans son entreprise, il a délaissé la
22 location d'équipement, il s'est organisé.

23 R. Bien, il a toujours continué avec la location
24 d'équipement comme tel. Mais la personne à qui il
25 louait tout son équipement avant deux mille (2000),

1 pratiquement la totalité de son équipement, la
2 personne est décédée. Cette compagnie-là a arrêté
3 de louer, si on veut, la grande partie de
4 l'équipement qu'il avait de disponible. Ça fait que
5 là, j'ai regardé avec lui son entreprise et d'un
6 commun accord je pense qu'il avait, au point de vue
7 équipement, tout l'équipement voulu pour procéder à
8 obtenir des projets en soumission à la ville et
9 exécuter ses propres projets aussi qu'on appelait
10 les MOP.

11 Q. [465] C'est?

12 R. Main d'oeuvre privée.

13 Q. [466] D'accord. Et à ce moment-là, donc, il a
14 débuté véritablement une entreprise dans
15 l'excavation, est-ce que ça a été son domaine, il
16 s'est trouvé à travailler dans les égouts?

17 R. Bien, oui, là on a vraiment, pas d'asphalte, on
18 fait strictement des égouts. Les trottoirs et tout
19 qu'est-ce qui est en haut des égouts est donné en
20 sous-traitance à divers sous-traitants.

21 Q. [467] Quel était votre rôle au sein de cette
22 entreprise une fois là qu'elle a démarré?

23 R. Bien, j'étais travailleur autonome pour lui.

24 Q. [468] Mais encore?

25 R. Pardon?

1 Q. [469] Mais qu'est-ce que vous faisiez au jour le
2 jour comme travailleur autonome?

3 R. Bien au jour le jour..., au jour le jour, quand tu
4 as un projet, je m'en occupais vraiment de A à Z
5 avec un contremaître sur les lieux et quand il y
6 avait des soumissions j'avais un ingénieur qui
7 préparait la soumission, on la regardait.

8 Mais quand on n'avait pas..., j'ai aidé
9 aussi un petit peu au contrôle interne chez
10 monsieur Nadon parce que je connaissais ça un peu
11 mais ma principale fonction était vraiment les
12 chantiers et les soumissions.

13 Q. [470] Est-ce qu'on peut dire que vous aviez aussi
14 un rôle de développement des affaires à exécuter au
15 sein de l'entreprise?

16 R. Non, je ne voudrais pas me donner ce titre-là, je
17 n'ai rien développé parce que ça s'est développé
18 tout seul.

19 Q. [471] O.K. Mais est-ce que vous recherchiez
20 l'obtention de contrats? On vous avait engagé pour
21 ça obtenir des contrats, soumissionner?

22 R. Bien, premièrement il fallait regarder notre
23 potentiel humain. Si on avait le potentiel humain
24 et si la ville, si c'était vraiment nous qui était,
25 comment on pourrait dire là, disons qu'il y avait

1 un projet d'égout-aqueduc qui pouvait intéresser
2 l'entreprise et qu'on avait le potentiel humain
3 pour réaliser ce projet-là, je le savais et je le
4 disais à monsieur Nadon « Il va y avoir un jour ou
5 l'autre un projet sur une telle rue, voyez qu'est-
6 ce que vous pouvez faire pour aller voir, pour
7 inscrire notre nom sur la liste des
8 soumissionnaires potentiels. ».

9 Q. [472] Et c'est des décisions qui étaient prises
10 avec monsieur Valmont...

11 R. Avec monsieur Nadon.

12 Q. [473] Nadon. Est-ce que ça a été comme ça tout le
13 temps que vous avez...

14 R. Oui.

15 Q. [474] ... été à son entreprise?

16 R. Oui, oui.

17 Q. [475] D'accord. Alors vous, ça fait le tour
18 sommairement de votre parcours professionnel?

19 R. Exact, oui.

20 Q. [476] Vous avez terminé votre travail auprès de
21 monsieur Nadon, Valmont Nadon, en quelle année?

22 R. En septembre deux mille dix (2010).

23 Q. [477] D'accord. Et à ce moment-là vous avez quitté,
24 comment ça s'est passé le départ? C'est vous qui
25 avez décidé de quitter?

1 R. C'est moi qui ai quitté. Je l'avais avisé quelques
2 mois d'avance et j'avais décidé de vraiment quitter
3 et prendre ma retraite.

4 Q. [478] Et c'est pour ça que vous êtes retraité là,
5 c'est ce que vous nous avez dit, depuis...

6 R. Pardon?

7 Q. [479] Vous êtes retraité depuis deux mille dix
8 (2010).

9 R. C'est exact, oui.

10 Q. [480] D'accord. Vous nous avez mentionné tout à
11 l'heure avoir quitté Sintra le quinze (15) juin
12 deux mille (2000) suite à un événement. Est-ce que
13 vous voulez nous relater cet événement en fait,
14 nous dire ce qui s'est passé spécifiquement puis on
15 décortiquera ce qui s'est passé d'heure en heure.

16 R. Le quatorze (14) de juin deux mille (2000) on
17 est...

18 Q. [481] Monsieur Théberge, si vous voulez commencer
19 par le quinze (15) juin puis on reviendra par la
20 suite.

21 R. Ah! Le quinze (15) de juin dans la nuit à deux
22 heures quarante-cinq de la nuit (02 h 45) de la
23 nuit, il y a une bombe qui a été placée en dessous
24 de mon véhicule, c'était un véhicule de la société.

25 Q. [482] De Sintra?

1 R. De Sintra.

2 Q. [483] Parce que vous êtes toujours chez Sintra?

3 R. Je suis toujours chez Sintra.

4 Q. [484] Quel type de véhicule?

5 R. C'était un Buick deux mille (2000), un Buick
6 LeSabre deux mille (2000).

7 Q. [485] À ce moment-là vous êtes à votre résidence
8 qui est...

9 R. Oui, on était à la résidence, tout le monde est
10 couché. Ça nous réveille. Je sors dehors et
11 j'appelle mon président.

12 Q. [486] Monsieur Théberge.

13 R. Non

14 Q. [487] Oui, oui. Sauf que vous allez rapidement puis
15 il va tout falloir revenir. Alors ce que je veux
16 vous demander c'est qu'il est, vous dites dans la
17 nuit il est vers quelle heure?

18 R. Deux heures quarante-cinq (02 h 45).

19 Q. [488] Du matin?

20 R. Du matin.

21 Q. [489] D'accord. Et là, vous... qu'est-ce qui fait
22 en sorte que vous êtes appelé à sortir à
23 l'extérieur?

24 R. Bien, à cause du bruit que ça a fait, comme si le
25 tonnerre avait tombé sur la maison. Je suis sorti

1 dehors. Là, j'ai vu beaucoup de fumée.

2 Q. [490] À quel endroit?

3 R. Bien, dans le stationnement.

4 Q. [491] Dans votre entrée de maison?

5 R. Exact.

6 Q. [492] Et qu'est-ce que vous avez été à même de
7 voir, mis à part la fumée?

8 R. Bien, j'ai approché tout près de mon véhicule puis
9 j'ai vu que le véhicule, il manquait la valise, ça
10 fait que j'ai pu voir qu'il y a quelque chose qui
11 n'allait pas très bien.

12 Q. [493] Donc, vous parlez du coffre arrière?

13 R. Du coffre arrière, oui.

14 Q. [494] D'accord. Et là, quand vous dites: « Il
15 manquait la valise », c'est quoi? C'est parce que
16 c'est effondré?

17 R. Bien non, ce n'est pas effondré, mais ça a fait
18 comme... comme on pourrait dire... comme un mélange
19 à gâteau manqué, là, tout a été soulevé dans les
20 airs.

21 Q. [495] O.K.

22 (11:34:20)

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. [496] Une explosion?

25 R. Une explosion, c'est ça. Le vrai mot, c'est une

1 explosion.

2 Me CLAUDINE ROY :

3 Q. [497] Et c'est ce que vous avez décrit tout à
4 l'heure comme un coup de tonnerre?

5 R. Oui, Madame.

6 Q. [498] O.K. Et c'est une explosion. Est-ce que vous
7 avez su, par la suite, combien... de quelle façon
8 ça avait été fait, cette explosion?

9 R. Oui, ça avait été fait à distance. Il y a des...
10 c'est sûrement... j'ai toujours su que c'était des
11 bâtons de dynamite qui avaient été posés en dessous
12 du véhicule, avec... comment vous appelez ça... une
13 corde, là, pour... avec un démarreur à distance. Ça
14 s'est produit sûrement à distance parce qu'on...
15 quand j'avais sorti dehors, j'avais vu les fils
16 comme tels qui conduisaient à un démarreur à
17 distance pour faire sauter la dynamite.

18 Q. [499] Alors, vous allez à l'extérieur, vous faites
19 cette constatation-là...

20 R. Oui.

21 Q. [500] ... je comprends que le coffre arrière de
22 votre véhicule est pratiquement inexistant, là,
23 démolé. Quant au reste du véhicule?

24 R. Bien, c'est sûr que les portes sont... je n'ai pas
25 vu tellement, mais tout le reste du véhicule a été

1 ébranlé un petit peu, hein, il n'est pas vraiment
2 neuf, là.

3 Q. [501] Et le contenu du véhicule?

4 R. Du contenu du véhicule, il y avait un sac de golf
5 et une glacière, comme tels, dans mon véhicule
6 arrière.

7 Q. [502] Et ça, qu'est-ce qui est advenu de ça?

8 R. Ah, bien ça n'était vraiment plus bon, au moins le
9 sac de golf n'était plus bon, ni la glacière. Quand
10 la police a fait le ménage et... ils ont tout
11 ramassé ça.

12 Q. [503] Ça a été retrouvé à quel endroit?

13 R. Ah, il y a plusieurs... bien, c'est sûr que les
14 balles ont revolé un petit peu et les bâtons ont
15 été brisés très... mais ils ont tout récupéré, là,
16 je ne pourrais pas dire l'impact jusqu'à où ça a
17 été, là, mais je pourrais dire que... je ne sais
18 pas si c'est les bâtons ou c'est la... ça peut-être
19 autre chose, parce que ça a fait des bris sur
20 certaines maisons aux alentours. Est-ce que c'est
21 la poussée de la dynamite qui a fait faire ça? Je
22 ne le sais pas.

23 Q. [504] Quand vous dites « des maisons aux
24 alentours »...

25 R. Bien, la maison à ma droite de ma maison... la

1 maison à droite, son véhicule avait été endommagé
2 et moi, chez nous, on avait eu le solfite (sici)
3 qui avait été endommagé et le voisin, à ma gauche,
4 lui, il n'avait pas été endommagé et le voisin d'en
5 face, lui, il avait eu des bris... des bris un peu
6 ici et là dans sa porte... dans sa porte de bois
7 qu'il avait à l'entrée et d'autres petits bris
8 qu'il avait.

9 Q. [505] O.K. Quand je vous demandais où les objets
10 ont été retrouvés, comme par exemple, le sac de
11 golf, la glacière, selon les informations qui vous
12 ont été rapportées?

13 R. Bien, ils m'ont dit qu'ils en ont retrouvé un peu
14 partout, ils m'ont dit qu'ils en ont retrouvé tout
15 près de la piscine à l'arrière parce que... mais...
16 je n'ai pas été beaucoup plus loin là-dedans.

17 Q. [506] D'accord. Et, à un moment donné, le véhicule
18 a été enlevé de votre entrée. Est-ce que vous avez
19 été en mesure de constater des dommages dans votre
20 entrée de garage?

21 R. Oui, bien nous, on était en... après, la police...
22 on était revenu le soir à cinq heures (5h00), c'est
23 que le ménage avait été fait. On s'est aperçu que
24 le pavé uni, en dessous du coffret ou en dessous de
25 la valise de l'automobile, le pavé uni avait baissé

1 d'a peu près un pied. Ça faisait un rond, comme ça.

2 Q. [507] O.K.

3 R. C'est ça.

4 Q. [508] Alors, si on revient au moment où vous sortez
5 à l'extérieur et que vous allez dans votre entrée
6 de garage, vous voyez votre auto dans cet état-
7 là...

8 R. Hum hum.

9 Q. [509] ... qu'est-ce que vous faites? La première
10 chose que vous faites?

11 R. Ah, j'appelle mon président.

12 Q. [510] Donc, votre président, le président de?

13 R. De Sintra, dans ce temps-là, je travaillais pour
14 Sintra et je l'appelle puis je lui dis que...

15 Q. [511] Comment s'appelle-t-il?

16 R. Daniel Ducroix, qui était le président de Sintra
17 depuis mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit (1998).
18 Je lui ai dit que mon auto venait de sauter. Et je
19 lui ai dit aussi de me trouver un avocat et
20 aussi... il me semble que je lui dis aussi qu'il
21 avait été trop loin dans les choses. Mais je ne
22 peux pas l'affirmer.

23 Q. [512] D'accord. Et, quand vous dites ça, là, qu'il
24 était allé trop loin dans les choses, qu'est-ce que
25 vous voulez dire?

1 R. Bien, c'est quelque chose qu'on va parler un peu
2 plus tard.

3 Q. [513] D'accord. Mais, peut-être juste nous dire en
4 regard de quoi.

5 R. Bien, c'était...

6 Q. [514] D'abord, vous dites, vous ne pouvez pas vous
7 rappeler. Si vous prenez le temps de bien y
8 réfléchir, là, est-ce que c'est des paroles que
9 vous avez prononcées à monsieur Ducroix cette nuit
10 du quinze (15) juin?

11 R. Oui. Je pense que je lui ai dit que, vraiment,
12 qu'il avait été trop loin. Qu'il voulait étendre
13 trop la collusion, trop loin.

14 Q. [515] À ce moment-là vous lui dites des paroles
15 qui, « Tu es allé trop loin. » Qu'est-ce qu'il vous
16 répond?

17 R. Il ne me répond pas.

18 Q. [516] Est-ce que vous lui mentionnez ce qui est en
19 train de vous arriver?

20 R. Oui, je lui mentionne.

21 Q. [517] Quelle est sa réaction?

22 R. Il n'a pas de réaction bien bien, parce que je l'ai
23 réveillé dans la nuit à trois heures moins quart
24 (2 h 45) ou trois heures (3 h 00), ça fait qu'il
25 n'a pas beaucoup de réaction. Ça fait que, je ne

1 lui avais pas reparlé d'ici à ce temps-là. Je sais
2 qu'il m'avait trouvé, pendant ce temps-là, un
3 avocat, mais que je n'ai jamais fait affaire avec
4 lui.

5 Q. [518] Vous n'avez jamais fait affaire avec un
6 avocat?

7 R. Non.

8 Q. [519] O.K. Ça c'est le premier, la première chose
9 que vous faites. Relativement aux occupants de
10 votre résidence, eux, qu'est-ce qui se passe?

11 R. Bien...

12 Q. [520] Vous étiez avec votre conjointe puis vos
13 enfants?

14 R. Oui, puis mon fils.

15 Q. [521] Votre fils. Alors, qu'est-ce qu'il en est
16 d'eux?

17 R. Bien, la police arrive assez rapidement. Elle
18 arrive, même, ce n'est pas moi qui l'appelle, elle
19 arrive même bien avant, et il arrive TVA aussi, des
20 journalistes. Je ne sais pas comment ça... Comment,
21 je n'ai jamais compris, que tout ce beau monde-là
22 est arrivé aussi rapidement que ça. J'ai eu le
23 temps de rentrer dans la maison et de ressortir,
24 puis tout ce monde-là était arrivé. La télévision,
25 tout le monde était là, dans la rue. Ça fait que...

1 Q. [522] C'est...

2 R. Là, la police, on habitait à Lorraine dans le
3 temps, la police de Lorraine nous a emmenés au
4 poste de police.

5 Q. [523] D'accord. Mais juste avant, là, que... Au
6 moment où ça se passe, vous sortez à l'extérieur,
7 je vous demande votre femme et votre fils...

8 R. D'accord.

9 Q. [524] Quel est l'état des gens, là? Votre état à
10 vous, relativement à ça. Je comprends que vous
11 appelez...

12 R. Bien...

13 Q. [525] ... votre président, et?

14 R. Oui oui. On est secoué, mais la police nous dit,
15 « Embarquez immédiatement dans l'auto. » Puis vu
16 que les journalistes voulaient nous photographier,
17 ils ont dit, « Écrasez-vous un peu en arrière, puis
18 on va vous emmener au poste de police », puis nous
19 on s'est en allé. Sauf que le matin, à Salut
20 Bonjour, à six heures (6 h 00) du matin, on était
21 déjà à Salut Bonjour.

22 Q. [526] D'accord. Pour quelle raison vous décidez de
23 communiquer avec votre président? Est-ce que c'est
24 la première chose que vous décidez de faire en
25 constatant ce qui arrive dans votre entrée?

1 R. Oui, c'est parce que j'étais avec lui le quinze
2 (15) au soir, donc...

3 Q. [527] Le quatorze (14) au soir?

4 R. Le quatorze (14), excusez. Le quatorze (14) au
5 soir, j'étais avec lui à l'inauguration de l'Onyx,
6 dont tous les entrepreneurs avaient été invités
7 pour le nouveau restaurant de monsieur Tony
8 Accurso.

9 Q. [528] Alors, à ce moment-là, c'est parce que vous
10 étiez avec lui que c'est à lui que vous pensez?

11 R. Parce que j'étais avec lui cette nuit... Ce soir-là
12 j'étais avec lui, on avait été, nous, invités tous
13 les deux, puis lui était venu lui aussi.

14 Q. [529] D'accord. Et, puis pourquoi ne pas appeler la
15 police, comme première réaction?

16 R. Je ne sais pas. On a... Quand on est ébranlé, on a
17 toutes sortes de réactions.

18 Q. [530] Je comprends, mais vous n'êtes pas en mesure
19 de nous dire pourquoi...

20 R. Non. Non.

21 Q. [531] ... vous n'avez pas appelé la police.

22 R. Non, non, non. Peut-être que je lui en voulais
23 d'avoir été aussi loin dans toutes les choses. Je
24 ne le sais pas. Ça a été ma première réaction.

25 Q. [532] Ah, vous en vouliez à monsieur Ducroix?

1 R. Oui. C'est ça.

2 Q. [533] O.K. Alors, je comprends que vous êtes amené
3 au poste de police de Lorraine?

4 R. Oui.

5 Q. [534] D'accord. Et, à ce moment-là, vous rencontrez
6 différents policiers à qui vous faites la narration
7 des événements.

8 R. Oui. C'est ça. On est rencontré en famille, on est
9 rencontré individuel, dont on fait chacun notre...
10 On raconte... On raconte les événements. Il y a
11 beaucoup d'interrogations, comme telles, qui nous
12 sont posées sur toutes sortes de questions.

13 Q. [535] O.K. Vous avez parlé que vous aviez
14 communiqué avec monsieur Ducroix. Est-ce que vous
15 avez fait d'autres appels dans les heures qui ont
16 suivi la découverte de votre véhicule?

17 R. Oui. Quand j'étais au poste de police, le matin,
18 j'avais fait un appel à monsieur Tony Accurso sur
19 mon cellulaire.

20 Q. [536] Pourquoi?

21 R. Au cellulaire, ou sur le... J'ai toujours essayé de
22 savoir pourquoi, mais je voulais... J'ai voulu lui
23 demander s'il savait qui est-ce qui m'avait fait
24 ça. Pourquoi j'ai appelé monsieur Accurso au lieu
25 d'avoir appelé un autre? Je ne le sais pas. Peut-

1 être parce que je l'avais vu le soir, qu'il m'avait
2 reçu à son nouveau restaurant. Je ne sais pas
3 pourquoi j'ai appelé lui au lieu d'une autre
4 personne.

5 Q. [537] Et qu'est-ce que... Vous l'appellez, il peut
6 être quelle heure?

7 R. Ah, il est sept heures (7 h 00) ou sept heures et
8 demie (7 h 30) le matin.

9 Q. [538] Qu'est-ce que vous lui deman... Qu'est-ce que
10 vous lui dites?

11 R. Je lui ai demandé, j'ai dit, « Écoute, je viens de
12 faire sauter mon auto, je ne sais pas si tu l'as vu
13 à la télévision, mais est-ce que tu sais qui l'a
14 fait? » Ça fait que la réponse qu'il m'a donnée, il
15 dit, « Non, je ne le sais pas, qui a fait sauter
16 ton auto. » Et c'est tout.

17 Q. [539] Et pourquoi penser appeler monsieur Accurso?

18 R. Bien c'est peut-être quelque chose qui m'a resté
19 dans l'idée faisant suite à la réception du
20 quatorze (14) au soir.

21 Q. [540] D'accord. Alors, parlez-nous de la réception
22 du quatorze (14) juin?

23 R. Le quatorze (14) de juin comme tel, monsieur
24 Accurso faisait un cocktail, il y avait à peu près,
25 je ne sais pas moi, il y avait beaucoup de monde en

1 tout cas c'était très grand le restaurant, c'était
2 son ouverture et tous les entrepreneurs sont là-
3 bas.

4 Dans cette rencontre-là comme tel dans le
5 courant de la soirée, il vient un monsieur Joseph
6 Borsellino président de Garnier comme tel qui me
7 demande si le projet de Saint-Laurent, il y avait
8 un projet de Saint-Laurent en appel d'offres, de
9 Ville Saint-Laurent, un projet de quatre millions
10 (4 M) en appel d'offres.

11 Il me demande si, comment je vois le
12 projet, si le projet m'intéresse, parce qu'il me
13 dit lui : « Le projet. ce projet-là m'intéresse
14 beaucoup pour mon entreprise ». Moi j'ai dit :
15 « Écoute, premièrement », j'ai dit, « ce n'est pas
16 la place de discuter de ça ici, puis deuxièmement
17 je n'ai pas assez regardé le projet pour te donner
18 mon accord ou mon désaccord comme tel ». J'ai dit :
19 « Laisse-moi regarder ça comme il faut demain au
20 bureau et je vais vous rappeler ». Puis je ne l'ai
21 jamais rappelé.

22 Q. [541] Pourquoi vous ne l'avez jamais rappelé?

23 R. Parce que je n'ai pas retravaillé chez Sintra.

24 Q. [542] Pour quelle raison vous pensez que monsieur
25 Borsellino vous aborde dans une soirée mondaine

1 pour vous parler d'un contrat?

2 R. Bien c'était, c'était premièrement ça empêchait un
3 déplacement de sa part de me voir dans le jour, la
4 journée après ou la journée, le quinze (15) ou le
5 seize (16), j'étais déjà là; s'il voulait me poser
6 une question rapidement c'était le meilleur des
7 endroits. Ce n'était pas si bête que ça, on était
8 là, il m'a posé une ou deux questions que je lui ai
9 répondu que je n'étais pas assez au courant du
10 dossier pour donner mon accord pour lui donner le
11 champ libre sur le projet.

12 Q. [543] Pourquoi vous nous parlez de champ libre?

13 R. Bien libre, il y a deux choses, il y a la libre
14 concurrence, puis il y a les projets harmonisés.

15 Q. [544] D'accord. Mais vous lui dites, vous nous
16 dites, je n'étais pas prêt à lui donner mon accord
17 pour le champ libre. Est-ce que vous comprenez
18 qu'il vous, par sa démarche, vous demandait de le
19 laisser, de lui laisser le champ libre sur ce
20 contrat?

21 R. Pas sa démarche, il voulait que je lui dise oui sur
22 le projet comme quoi je ne serais pas là. Mais je
23 ne pouvais pas rien lui donner comme réponse parce
24 que je n'avais pas regardé le projet.

25 Q. [545] Est-ce que ça vous a surpris qu'il vous parle

1 de ça, non pas à cette soirée-là, maintenant, mais
2 qu'il vous parle de ça de le laisser passer?

3 R. Non, non. Non, ça ne m'a pas surpris.

4 Q. [546] Pourquoi?

5 R. Bien c'était une place comme une autre, c'est aussi
6 bien que c'est Tim Hortons...

7 Q. [547] Non.

8 R. ... un matin.

9 Q. [548] Oui, je comprends tout à l'heure je vous ai
10 posé la question pour l'endroit, mais qu'il vous
11 parle de ça, parce que vous êtes des compétiteurs,
12 vous êtes des concurrents...

13 R. Bien...

14 Q. [549] ... dans le monde de l'asphalte, Sintra
15 puis...

16 R. Bien ce n'était pas justement un projet d'asphalte,
17 il y avait de l'asphalte, mais c'était un projet,
18 je pense que c'était un projet qu'il y avait de
19 l'infrastructure, beaucoup de pierre, il y avait
20 probablement des égouts, aqueducs, je ne me
21 souviens pas assez du projet, mais ce n'était pas
22 un projet prédominance asphalte.

23 Q. [550] D'accord. Mais vous étiez des compétiteurs?

24 R. Exact.

25 Q. [551] D'accord. L'appel d'offres est lancé?

1 R. Pour tout le monde.

2 Q. [552] Pour tout le monde. Vous êtes intéressé,
3 c'est-à-dire Sintra est intéressé?

4 R. On a retiré l'appel d'offres, ça veut dire qu'on
5 avait un intérêt.

6 Q. [553] D'accord. Et que monsieur Garnier, pardon,
7 monsieur Borsellino de Garnier vous interpelle en
8 vous disant : « Bien j'aimerais ça que tu me
9 laisses passer ». Est-ce que ça ça vous a surpris
10 qu'il vous interpelle de cette façon-là, pas à
11 l'endroit, là, ce qu'il vous dit?

12 R. Bah, non, ça ne m'a pas surpris, parce que c'est
13 des choses qui se faisaient normalement dans le
14 domaine de l'asphalte, c'est quelque chose que les
15 entrepreneurs faisaient même avant quatre-vingt-
16 quinze (95). Non, ça ne m'a pas surpris.

17 Q. [554] O.K. Ça fait que, est-ce que je dois
18 comprendre de ce que vous dites que c'était une
19 continuité, ce n'était pas la première fois que ça
20 arrivait?

21 R. Non, non, c'est ça, ce n'était pas la première fois
22 que ça arrivait. Cette question-là ne m'a pas
23 surpris.

24 Q. [555] O.K.
25 (11:47:44)

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [556] Si vous me permettez, Maître Roy. Tantôt vous
3 avez dit :il y avait dit il y avait la libre
4 concurrence ou des projets harmonisés. Est-ce que
5 le terme projets harmonisés c'est un terme poli
6 pour dire collusion?

7 R. Oui, Madame.

8 Q. [557] Merci.

9 Me CLAUDINE ROY :

10 Q. [558] Donc, quand monsieur Borsellino vous dit de
11 lui laisser le champ libre, ce qu'il est en train
12 de vous dire c'est qu'il souhaite que malgré
13 l'intérêt de Sintra, que Sintra ne soumissionne pas
14 sur ce projet-là ou fasse une soumission de
15 complaisance pour justement que ça puisse être un
16 contrat, pour reprendre votre terme, harmonisé,
17 mais un contrat collusionné?

18 R. Exact, Madame.

19 Q. [559] O.K. À ce moment-là, quand vous dites à
20 monsieur Borsellino que vous trouvez que d'abord ce
21 n'est pas l'endroit puis que vous n'êtes pas assez
22 au courant pour pouvoir lui donner...

23 R. Mon accord.

24 Q. [560] ... votre accord, il y a quoi comme réaction?

25 R. Il n'y a pas de réaction négative ni positive. Il

1 dit « C'est correct, on s'en reparlera. ».

2 Q. [561] D'accord. Et vous lui avez dit que dans la
3 journée du quinze (15) ou du seize (16) vous...

4 R. Oui, que je vais prendre connaissance des documents
5 et que je vais le rappeler.

6 Q. [562] Ça faisait combien de temps que vous les
7 aviez ces documents-là? L'appel d'offres avait été
8 lancé à quel moment?

9 R. Ça ne fait pas tellement longtemps que ça avait été
10 lancé parce que peut-être deux, trois jours, quatre
11 jours. Il restait quand même beaucoup de temps
12 parce que ça ne rentre jamais, ils laissent
13 toujours la chance, une quinzaine de jours, aux
14 entrepreneurs de regarder les soumissions en appel
15 d'offres.

16 Q. [563] D'accord. Est-ce que monsieur Ducroix était
17 avec vous lors de cette conversation avec monsieur
18 Borsellino?

19 R. Non, non, non. J'étais tout seul avec monsieur
20 Garnier. Monsieur Ducroix était là mais il n'était
21 pas avec moi.

22 Q. [564] Au moment de la conversation.

23 R. Au moment de la conversation.

24 11:47:44

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [565] Monsieur Borsellino.

3 R. Non, monsieur Ducroix était là aussi.

4 Q. [566] Non, mais vous avez dit monsieur Garnier.

5 Vous voulez dire monsieur Borsellino.

6 R. Ah! Monsieur Borsellino de Garnier, d'accord,
7 excusez.

8 Me CLAUDINE ROY :

9 Q. [567] Alors quand vous dites à monsieur Ducroix on
10 se reporte dans la nuit du quinze (15) juin...

11 R. Du quatorze (14).

12 Q. [568] Dans la nuit du quinze (15) juin.

13 R. Oui, d'accord.

14 Q. [569] O.K. Au moment où vous constatez l'état de
15 votre véhicule, vous appelez monsieur Ducroix et
16 que vous lui dites « Tu es allé trop loin dans les
17 arrangements. » les termes exacts, malheureusement,
18 ils me manquent, « Tu es allé trop loin. ». C'est
19 ça. « Tu es allé trop loin. », vous vouliez, est-ce
20 que vous faisiez référence entre autres à cette
21 collusion-là?

22 R. Non, je faisais référence à la collusion de
23 l'asphalte qu'on va décrire un peu plus loin.

24 Q. [570] O.K. Parce que vous voulez, puisqu'on parle
25 de monsieur Ducroix et de la phrase que vous lui

1 dites cette nuit-là, dans ces circonstances-là, ça
2 sûrement de l'impact.

3 R. C'est quelque chose qui m'a sorti parce que moi, je
4 n'étais pas en accord de développer autant de
5 collusion que ça. Comme il voulait la développer.
6 Je n'étais pas en accord avec ça. Je n'ai jamais
7 été en accord. Il y en avait, j'ai jamais été en
8 accord de développer aussi grand qu'il voulait
9 faire lui en tant que président.

10 Q. [571] Vous parlez, à ce moment-là, que c'était
11 prévisible ce qui était en train de vous arriver?

12 R. Oui, c'est peut-être prévisible. Peut-être dû à ça,
13 quand tu en fais trop c'est comme pas en faire
14 assez.

15 Q. [572] O.K. Bon, là, Monsieur Théberge, vous allez
16 nous expliquer ce que vous voulez dire par « par
17 tout ça ». Parce que je comprends que vous vivez
18 cet événement-là qui vous amène à avoir différentes
19 réactions puis différentes réflexions également.

20 Donc, dans tout ce contexte où vous dites
21 à monsieur Ducroix, vous lui faites le reproche
22 que, compte tenu de ce qu'il vous arrive, vous lui
23 dites « Bien, je pense que tu es allé trop loin
24 dans l'arrangement des contrats. » puis « ce qui
25 m'arrive » vous trouviez ça un peu prévisible? Est-

1 ce que c'est ce que l'on doit comprendre?

2 R. Oui, c'est ça qu'on doit comprendre.

3 Q. [573] D'accord. Et pourquoi ça devenait, pourquoi
4 cet élément-là, pourquoi ce qui vous arrivait
5 pouvait être prévisible compte tenu de toute la
6 situation?

7 R. Bien, c'est parce que l'extension était faite
8 aussi, n'était pas juste faite entre les
9 producteurs d'asphalte, était faite aussi au niveau
10 des sous-traitants, était faite aussi au niveau des
11 villes, était faite, je veux dire, il n'y a pas de
12 partie qu'on ne touchait pas. On touchait à tout le
13 monde.

14 Q. [574] Qu'est-ce que vous voulez dire par « On
15 touchait à tout le monde. »?

16 R. Ils avaient, les présidents avaient eu une réunion
17 comme telle. Donc, ils avaient fixé les prix de
18 base de l'asphalte selon les produits parce que
19 dans le temps il y avait des MB2, MB3, MB4, MB5,
20 selon les produits comme tels.

21 Q. [575] Je vous arrête tout de suite. Ça, cette
22 réunion des présidents, c'est les présidents de qui
23 puis on est à quelle époque?

24 R. On est en quatre-vingt-dix-neuf (1999). On est en
25 deux mille (2000).

1 Q. [576] D'accord.

2 R. Excusez. On est en deux mille (2000), il y a une
3 réunion de présidents.

4 Q. [577] Présidents de quelles compagnies?

5 R. O.K. Il y a DJL, il y a DJL qui est là, Sintra est
6 là.

7 Q. [578] À ce moment-là, DJL, le président, c'est qui?

8 R. Selon moi c'est Jean-Paul Dupré et peut-être, la
9 passation des pouvoirs avec monsieur Murat par
10 après. L'autre président qui est là c'est monsieur
11 Tony Accurso mais c'est Pierre-André Matton qui est
12 avec lui parce que monsieur Accurso vient d'acheter
13 Simard et Beaudry et il ne connaît pas beaucoup, il
14 ne connaît pas l'asphalte ça fait que Pierre-André
15 Matton qui est son directeur général vient avec
16 lui.

17 Q. [579] Pour Sintra, c'est qui?

18 R. C'est Daniel Ducroix.

19 Q. [580] Alors on est rendu à trois entreprises.

20 R. Trois entreprises, il y avait aussi Beaver Asphalte
21 qui était monsieur Joseph Corolla. Moi je n'étais
22 pas là.

23 Q. [581] D'accord. Et vous dites qu'il y a une
24 rencontre des présidents de ces compagnies...

25 R. Oui.

1 Q. [582] ... à ce moment-là, ces compagnies-là, ce
2 sont des producteurs d'asphalte ou ce sont des
3 entrepreneurs?

4 R. Ce sont des producteurs et entrepreneurs.

5 Q. [583] D'accord. Et quand ils se rencontrent, les
6 présidents, c'est pour... vous dites c'est pour
7 parler de l'asphalte, mais en...

8 (11:53:43)

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. [584] Avant d'aller plus loin, j'aimerais savoir,
11 puisque vous nous dites que vous n'étiez pas là,
12 comment avez-vous su que cette réunion a existé et
13 la teneur de ce qui s'est dit?

14 R. Quand mon président, le lendemain, m'a rencontré
15 pour me dire qui était là puis qui avait été
16 informé parce qu'après ça, c'est redescendu au
17 deuxième niveau, que je vous raconter un peu plus
18 tard, le deuxième niveau a été mis au courant...
19 moi, mon président m'a mis au courant de leur
20 rencontre et le deuxième niveau de chez DJL a été
21 mis au courant la même chose, parce qu'après ça,
22 c'est nous qui devons s'occuper de toute cette
23 organisation-là.

24 Q. [585] O.K.

25

1 Me CLAUDINE ROY :

2 Q. [586] Alors, à ce moment-là, là, vous avez
3 mentionné les quatre directeurs d'entreprises qui
4 étaient là, mais...

5 R. Les quatre présidents.

6 Q. [587] ... les quatre présidents. Vous... ils se
7 rencontrent, là, à ce moment-là, c'est comme
8 producteurs? Comme pour parler de l'asphalte, c'est
9 en tant que producteurs...

10 R. Bien, c'est surtout...

11 Q. [588] ... ou en tant qu'entrepreneurs?

12 R. Bien, c'est surtout beaucoup plus producteurs, mais
13 ça devient entrepreneurs, qui devient... et toutes
14 les entreprises là faisaient autant de projets
15 qu'elles en produisaient... elles produisaient plus
16 d'asphalte qu'elles faisaient de projets, mais
17 c'était quand même producteurs entrepreneurs.

18 Q. [589] D'accord. Et est-ce que vous savez de quelle
19 façon est née cette idée d'avoir une rencontre des
20 présidents?

21 R. Ça, je ne peux pas vous dire...

22 Q. [590] D'accord.

23 R. ... mais la rencontre est sur... à dévoiler, à dire
24 à chacun « Voici, chacun, selon ton usine, tu vas
25 faire à peu près telle quantité, l'autre usine va

1 faire à peu près tant de quantité », et ainsi de
2 suite. Ça veut dire qu'ils se votent, entre eux
3 autres, des quantités d'asphalte, de volume
4 d'asphalte produit par l'usine d'asphalte.

5 Q. [591] O.K. Alors, ce que je comprends, c'est que
6 les présidents s'assoient ensemble, sont tous
7 propriétaires d'usine...

8 R. Oui.

9 Q. [592] ... et les usines sont situées dans
10 différentes régions? Différentes localités?

11 R. Oui, c'est surtout sur l'île de Montréal... c'est
12 sur l'île de Montréal.

13 Q. [593] L'île de Montréal et autour?

14 R. Autour un peu.

15 Q. [594] Parce que Sintra n'a pas d'usine sur l'île de
16 Montréal?

17 R. Non, mais elle a juste l'eau à traverser puis elle
18 est à côté.

19 Q. [595] Je comprends, mais elle n'a pas...

20 R. Non.

21 Q. [596] ... donc, on peut dire Montréal et vraiment
22 ce qui...

23 R. C'est Montréal...

24 Q. [597] ... entoure?

25 R. ... surtout Montréal.

1 Q. [598] D'accord. Et vous dites que là, les
2 présidents décident entre eux les volumes
3 d'asphalte. Voulez-vous nous expliquer, dans votre
4 jargon, là, en quoi ça correspond? Comment c'est
5 déterminé le volume d'asphalte?

6 R. Bien, ils déterminent une usine comme telle avec la
7 capacité de l'usine, disons, si on prend une usine,
8 ils disent: « Cette usine-là, qui appartient à
9 Sintra, elle, on va lui voter cent cinquante mille
10 tonnes (150 000 t), l'autre DJL, qui a trois usines
11 sur Montréal, va faire trois cents (300) ou trois
12 cent cinquante mille tonnes (350 000 t), là ». Je
13 n'ai pas ça par... je n'ai plus de... j'ai aucun
14 document là-dessus maintenant, mais comme Beaver
15 Asphalte, c'est quatre-vingt-dix mille (90 000) ou
16 cent mille tonnes (100 000 t). Tout le monde semble
17 être d'accord avec ça, avec le nombre de tonnes qui
18 est voté. Pas plus de tonnes qui peut se faire sur
19 l'île de Montréal, aussi, quand même...

20 Q. [599] Et...

21 R. ... il ne faut pas en faire plus qu'il peut s'en
22 faire.

23 Q. [600] Et cet asphalte-là était dédié à qui? Était
24 pour qui, ce volume d'asphalte-là?

25 R. Bon, premièrement, il était pour les villes, il

1 était pour la Ville...

2 Q. [601] La Ville de Montréal?

3 R. La Ville de Montréal, qui était un... et tous les
4 sous-traitants qui font des travaux d'égouts
5 aqueducs, dont quelqu'un fait des travaux pour eux.
6 Ça peut être... tous les autres petits
7 entrepreneurs.

8 Q. [602] Donc...

9 R. Parce que quand tu ne produis pas, tu deviens
10 entrepreneur, là. Sintra était producteur et
11 entrepreneur, mais quelqu'un qui n'a pas d'usine
12 d'asphalte, il reste entrepreneur quand même.

13 Q. [603] Il va aller s'approvisionner...

14 R. Il va aller s'approvisionner aux usines.

15 Q. [604] O.K. Les directeurs... les présidents,
16 pardon, se rencontrent, fixent, déterminent le
17 volume d'asphalte pour chacun...

18 R. Déterminent le volume d'asphalte et déterminent le
19 prix de base selon les produits que le prix
20 plancher.

21 Q. [605] Et, à ce moment-là, il ressort de cette
22 rencontre-là, un prix puis un volume?

23 R. Un prix puis un volume, oui.

24 Q. [606] Qu'est-ce qui se passe par la suite?

25 R. Chacun des présidents informe leurs personnes en

1 bas d'eux autres « Voici la décision qui a été
2 prise ». Et nous, après ça, quand cette décision-là
3 est prise, on doit appliquer... ça fait qu'on a des
4 réunions, entre nous, ça veut dire qu'il y a des
5 réunions avec DJL, Sintra...

6 Q. [607] Monsieur Théberge, c'est monsieur Ducroix qui
7 vous revient...

8 R. Oui.

9 Q. [608] ... avec cette rencontre puis il vous établit
10 le volume d'asphalte pour Sintra...

11 R. Oui.

12 Q. [609] ... et le prix qui devra être...

13 R. De base.

14 Q. [610] De base. Ce qui devra être fixé...

15 R. Selon le produit.

16 Q. [611] D'accord. Est-ce qu'il y a eu des partages de
17 territoires dans cette rencontre des présidents?

18 R. Bien... on avait Montréal et on avait la Rive-Sud.

19 Q. [612] La Rive-Sud de Montréal.

20 R. La Rive-Sud de Montréal, ça veut dire que toute la
21 Rive-Sud de Montréal en allant jusqu'à Saint-Jean-
22 d'Iberville.

23 Q. [613] De Saint-Jean-d'Iberville, ça, c'est...

24 R. C'est ça. Il y avait...

25 Q. [614] ... au sud...

1 R. Il y avait deux groupes, il y avait un groupe
2 Montréal puis il y avait un groupe Rive-Sud.
3 D'accord.

4 Q. [615] Non. Quand vous dites que monsieur Ducroix
5 vous donne... vous donne un... bien, a obtenu un
6 territoire de cette rencontre-là.

7 R. Oui. Oui.

8 Q. [616] Et lui, il a obtenu le territoire de Montréal
9 et de la Rive-Sud de Montréal?

10 R. Oui.

11 Q. [617] Et quand vous dites...

12 R. Parce qu'on avait une usine quand même sur la Rive-
13 Sud et une usine à Laval.

14 Q. [618] Qui est celle de Saint-Constant?

15 R. Oui.

16 Q. [619] Et vous dites, le territoire, c'était Saint-
17 Jean-d'Iberville.

18 R. Parce que là le groupe, en fin de compte, ça s'est
19 divisé en deux parties. Il y a eu un groupe qui
20 s'est occupé de Montréal.

21 Q. [620] Qui était qui?

22 R. Il y a eu un groupe qui s'est occupé... c'était
23 pratiquement les mêmes personnages, mais un autre
24 groupe s'est occupé de la Rive-Sud au point de vue
25 de la collusion de l'asphalte, de la Rive-Sud. Ça

1 fait qu'on avait deux tableaux, mais ça faisait
2 tout un quand même, un seul tableau.

3 Q. [621] Mais, ce que je cherche à savoir, pour
4 essayer de...

5 R. D'accord.

6 Q. [622] ... décortiquer le plus possible les rôles de
7 chacun et ce qui vous a été demandé de faire par la
8 suite, monsieur Ducroix, il vous revient puis il
9 vous donne un volume d'asphalte pour Sintra.

10 R. Oui. Oui.

11 Q. [623] Puis, il vous donne un prix de base.

12 R. C'est exact.

13 Q. [624] Puis, il vous donne un territoire.

14 R. Oui.

15 Q. [625] Qui a été déterminé.

16 R. Bien, c'était... oui, c'était le territoire qu'on
17 avait avant, là.

18 Q. [626] O.K. Et le territoire que vous aviez avant,
19 qui a été, disons, accepté par cette entente...

20 R. Oui.

21 Q. [627] ... c'est Montréal et la Rive-Sud de
22 Montréal.

23 R. C'est ça.

24 Q. [628] Saint-Jean-d'Iberville... j'essaie d'établir
25 la section Rive-Sud de Montréal, c'est...

1 R. On va prendre hypothétiquement, mettons que Sintra
2 a Rive-Sud et Montréal, Laval et Montréal, il avait
3 été volé... voté cent cinquante mille (150 000)
4 tonnes pour l'année comme telle. Ça fait qu'on
5 devait... admettons que DJL avait trois cent mille
6 (300 000) tonnes parce qu'il était... il opérait
7 sur la Rive-Sud et il opérait à Montréal. Il avait
8 plus de volume que moi. Ça veut dire qu'on se
9 réunissait pour refaire, si on veut, les volumes de
10 chacun. Vous comprenez le...

11 Q. [629] Là j'en étais à essayer de déterminer la
12 portion Rive-Sud qui est le territoire de Sintra,
13 Saint-Jean-d'Iberville.
14 (12:00:55)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. [630] Vous avez dit tantôt, Monsieur Théberge, si
17 vous me permettez, que ça comprenait Montréal et la
18 Rive-Sud allant jusqu'à Saint-Jean.

19 R. Oui.

20 Q. [631] Bon. Est-ce que ça veut dire que tous les
21 territoires entre Montréal, y compris Longueuil
22 jusqu'à Saint-Jean, tous les territoires qui sont
23 compris dans ça étaient inclus?

24 R. Exact.

25 Q. [632] Donc, ça veut dire que toutes les petites

1 municipalités avoisinantes appartenait donc à

2 DjL, c'est ça?

3 Me CLAUDINE ROY :

4 À Sintra.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [633] Ou à Sintra.

7 R. Ou à Sintra.

8 Q. [634] Ou à Sintra.

9 R. Oui, c'est exact.

10 Q. [635] Bon. Alors, quelles étaient les villes qui
11 étaient touchées par ça? Je pense que c'est ça le
12 sens de la question de maître Roy.

13 R. Bien, si on prend le premier tableau, c'était toute
14 la Ville de Montréal comme telle que les usines
15 pouvaient desservir avec le prix de base. On en
16 avait tous chacun le prix de base. Et on devait...
17 on devait aussi faire un tableau sur la partie de
18 Montréal pour donner à chacun, pour que chacun
19 puisse avoir leur volume au bout de l'année comme
20 telle. Parce que si quelqu'un montait trop trop
21 vite puis l'autre n'avait rien à faire, bien, il
22 n'était pas heureux. Ça fait qu'il fallait que tout
23 le monde en ait un peu, aussi bien en sous-
24 traitance, aussi bien qu'on vendait... qu'on
25 vendait l'asphalte, le produit sur place, ça fait

1 que c'étaient les deux comme tels. Ça fait qu'on
2 avait... on avait Montréal et on avait la Rive-Sud,
3 mais le tableau comme tel était fait pour Montréal.
4 Nous autres, on avait une usine à Saint-Constant et
5 une usine à Laval qui faisaient partie de ce
6 tableau-là comme tel. Ça fait qu'on avait... les
7 gens qui faisaient partie du tableau de Montréal,
8 c'étaient les gens comme DJL, Sintra, BauVal,
9 Simard et Beaudry et Beaver.

10 Me CLAUDINE ROY :

11 Q. [636] Quand vous parlez du tableau de Montréal,
12 c'était le...

13 R. C'est que les présidents s'étaient entendus sur un
14 tableau de Montréal de quantités à produire, les
15 quantités qui pouvaient être produites et qui
16 pouvaient être exécutées. Ça fait qu'on avait... il
17 y avait un tableau de fait pour chacune des usines
18 « voici, Sintra, t'as le droit à cent cinquante
19 mille (150 000) tonnes; DJL, trois cent mille
20 (300 000) tonnes », d'autres parties ont droit à
21 d'autres tonnes.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. [637] O.K. Donc...

24 R. Ça fait qu'on suivait ces tableaux-là pratiquement
25 à toutes les semaines pour qu'on puisse tout le

1 monde avoir un peu d'ouvrage.

2 Q. [638] Donc, si je comprends bien, une fois, par
3 exemple, que Beaver avait produit la quantité qui
4 lui était permise, on passait à un autre
5 entrepreneur.

6 R. Bien, s'il prenait trop d'avance, on donnait à
7 l'autre un peu une chance qu'il monte lui aussi
8 dans l'échelle.

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 Q. [639] Donc, vous échangez l'information sur la
11 quantité produite dans chacune des usines...

12 R. Toujours.

13 Q. [640] ... puis ceci, c'est cumulé dans un tableau.

14 R. Oui. Exact.

15 Q. [641] Et là, chacun surveille l'autre pour voir
16 s'il produit ce qu'il doit produire en fonction de
17 l'entente.

18 R. Oui, parce qu'on... On peut dire que chacun se
19 surveillait, mais c'était plus ou moins... plus ou
20 moins vrai, là, mais, en tout cas. Ça ressemblait à
21 la vérité un petit peu.

22 Q. [642] Mais vous cumuliez les productions qui
23 étaient faites dans des usines appartenant à des
24 entreprises différentes. Pour suivre votre entente.

25 R. Oui oui, c'est ça. Mais chacun devait transmettre,

1 à la réunion, leurs quantités qu'ils avaient déjà
2 de produites à l'usine, versus les clients qui
3 venaient, et aussi on remettait... Si on avait pris
4 trop d'avance parce que trop de monde était venu à
5 notre usine puis l'autre n'en avait pas, bien, on
6 ne pouvait pas déplacer des clients comme ça. Mais,
7 s'il y avait des projets en appel d'offres comme
8 tels, les projets en appel d'offres étaient, ou en
9 sous-traitance, étaient déplacés vers l'usine qui
10 produisait moins. Pour qu'elle puisse monter un
11 petit peu.

12 Q. [643] C'est ça. Donc, là, ça, vous allez en
13 appel... en prix de... un prix plus élevé, pour
14 être certain que ce soit l'usine à côté, qui est en
15 attente de production, qui l'ait. C'est ça?

16 R. C'est exact.

17 (12:04:31)

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. [644] Puis, quand vous parlez des prix qui étaient
20 fixés, je comprends que ces prix-là étaient fixés
21 pour les entrepreneurs qui faisaient partie de la
22 collusion?

23 R. Non. Pour le...

24 Q. [645] Non?

25 R. Non non. Ils étaient fixés pour les gens qui

1 produisaient l'asphalte.

2 Q. [646] O.K.

3 R. Parce qu'après, après que tu l'as produit,
4 l'asphalte, c'est un prix de base produit pour un
5 tel mélange, et après ça il y avait... Il y avait,
6 soit que le client vienne le chercher, ou soit que
7 l'entrepreneur, qui était nous ou un autre, voici
8 le prix de base avec qu'est-ce qu'on part, plus la
9 pose, plus le transport, qui s'ajoutaient au prix
10 de base.

11 Q. [647] Et ce prix-là était fixé pour tout le monde?

12 R. Le prix de base, oui. Le transport était différent,
13 selon la soumission.

14 Q. [648] O.K.

15 R. Selon où était l'usine d'asphalte.

16 Q. [649] O.K.

17 R. Ça c'était le système sur Montréal. La Rive-Sud,
18 c'était la même chose, mais il n'y avait pas de
19 volumes, comme tels, qui étaient compilés comme
20 Montréal. Mais on s'est... Dans l'asphalte comme
21 tel, aussi bien pour les villes, on ne parle pas...
22 Pour les villes, qu'est-ce qui... ou le MTQ, on
23 s'échangeait les projets d'asphalte.

24 Me CLAUDINE ROY :

25 Q. [650] O.K. On va revenir, mais pour la, suite à la

1 question de...

2 R. D'accord.

3 Q. [651] ... de madame la Présidente, vous avez parlé
4 de Longueuil à Saint-Jean-d'Iberville, mais si on
5 suit le fleuve, ça se rendait jusqu'à Valleyfield,
6 le territoire de la Rive-Sud? Ce que vous appelez,
7 vous, dans votre tête, la Rive-Sud?

8 R. Oui, c'est... C'est Valleyfield, pour moi, jusqu'à
9 Boucherville.

10 Q. [652] O.K. Puis ça descend jusqu'à Saint-Jean...

11 R. Saint-Jean-d'Iberville.

12 Q. [653] D'accord. Donc, la rencontre des présidents
13 avait fixé des prix, un volume, un territoire; vous
14 dites que votre président vous transmet
15 l'information?

16 R. Oui.

17 Q. [654] Et c'est ce que vous avez appelé la rencontre
18 du deuxième niveau. On l'a un peu...

19 R. C'est exact, oui.

20 Q. [655] On l'a un peu abordée. Mais j'aimerais voir,
21 au niveau de la structure, comment ça s'est
22 déroulé, cette rencontre-là, une fois que votre
23 président vous fait un résumé ou un compte rendu de
24 la rencontre, comment ça s'organise entre les gens
25 du deuxième niveau? Dans le fond c'était les

1 directeurs de chacune des...

2 R. Oui, c'est ça. On a une rencontre qui est fixée par
3 je ne sais pas lequel, la première rencontre, là.
4 On a une rencontre, puis on... D'abord, chacun
5 savait combien les présidents, qu'est-ce que les
6 présidents s'étaient entendus, et on a la
7 rencontre. Et on commence à développer alentour de
8 la rencontre pour voir, chacun devait apporter
9 qu'est-ce qu'il avait déjà de produit à son usine,
10 à chacune de ses usines, pour faire la compilation.
11 Et aussi, il apportait avec lui les demandes de
12 prix. Parce qu'il y a beaucoup de sous-traitants
13 comme tels, à Montréal, qui demandent des prix,
14 parce que pour faire de l'asphalte au-dessus des
15 égouts aqueducs, ou comme pour paver un Costco ou
16 un Walmart. Il y a beaucoup d'appels d'offres de
17 sous-traitance comme telle. Ce n'est pas juste des
18 gens qui font juste des cours d'asphalte, là. Il y
19 avait des projets assez d'importance, comme tels.

20 Ça fait que là, entre nous on s'échange les
21 projets comme tels mais, je veux dire, tous ceux
22 qui ont beaucoup de tonnage à faire, ils sont
23 toujours demandeurs plus que ceux qui en ont moins.
24 Ça dure... Moi j'ai participé à ça jusqu'au quinze
25 (15) de juin.

1 Q. [656] Puis...

2 R. C'était très compliqué et très fastidieux, essayer
3 de démêler ça et de satisfaire chacun des
4 producteurs d'asphalte.

5 Q. [657] Mais, dans les faits, ça se déroulait
6 comment? Les gens arrivaient avec les projets qui
7 les intéressaient, les...

8 R. Les projets qui les intéressaient, puis les projets
9 qui les intéressaient, moi aussi, pouvaient
10 m'intéresser, ça fait que, vu que sa colonne était
11 plus haute ou plus basse que moi, bien, c'est lui
12 qui devait être preneur. Ça fait que moi, si je
13 connaissais le client, je devais lui soumettre un
14 prix plus haut, parce que lui, sa colonne, sa
15 colonne de produits d'asphalte était plus basse que
16 la mienne.

17 Q. [658] Qu'est-ce que vous voulez dire par « si je
18 connaissais le client? »

19 R. Bien, ça pouvait... Un client que tu connais, ou un
20 sous-traitant que tu connais bien, qui te demande
21 un prix, bien, tu dis à l'autre, à la table comme
22 telle, le gars il dit : « Wo! celle-là est à moi
23 parce que c'est moi qui dois l'avoir parce qu'il y
24 a trois ou quatre ou cinq mille (3000-4000-5000)
25 tonnes sur ce projet-là puis moi je suis beaucoup

1 plus en bas que toi, ça fait qu'il faut que vous me
2 donniez une chance que je puisse avoir ce projet-
3 là. »

4 Q. [659] Donc, à ce moment-là, à la demande du sous-
5 traitant vous allez lui soumettre un prix plus
6 élevé?

7 R. On doit lui soumettre un prix, mais on va lui
8 soumettre un prix plus élevé que le gagnant.

9 Q. [660] D'accord. Le gagnant a été déterminé dans ces
10 rencontres fastidieuses?

11 R. Dans cette rencontre-là, oui.

12 Q. [661] Et...

13 R. Mais par contre, si on n'a pas eu de demande, ça
14 peut arriver qu'une entreprise elle a eu une
15 demande puis moi je n'en ai pas eu aussi. Ça fait
16 que là je n'ai rien à faire; si je n'ai pas eu de
17 demande, je n'ai pas eu de demande.

18 Q. [662] Vous voulez dire quoi?

19 R. Bien, ça peut arriver qu'un sous-traitant demande
20 juste un prix à Sintra. Il n'en demande pas aux
21 autres. Ça fait qu'on n'est pas obligé, je ne suis
22 pas obligé de donner le prix à un autre, un autre
23 concurrent, vous comprenez?

24 Q. [663] Ça veut dire que celui-là vous n'amènerez pas
25 l'information à la table puis vous allez...

1 R. À la table, je vais le dire, oui, à la table je
2 vais le dire parce qu'il faut le dire, parce que ça
3 peut arriver que deux, trois jours, même à la fin
4 de la réunion le même sous-traitant appelle,
5 appelle DJL ou un autre pour lui demander un prix
6 pour le même projet. Ça fait que ça je lui dis :
7 « Écoute, voici le prix que je lui ai remis, je lui
8 ai déjà remis mon prix. »

9 Q. [664] Ce que je comprends de ce que vous dites,
10 c'est que vous ne communiquerez pas avec les autres
11 pour savoir leur prix si...

12 R. Bien, il était préférable de le dire quand même
13 parce que si je ne le dis pas, puis le sous-
14 traitant comme tel communique avec cette
15 entreprise-là qui produit de l'asphalte, qui est
16 comme moi, ça peut arriver que tu ne me l'as pas
17 dit, ça fait que de même moi j'ai fait un prix puis
18 c'est moi qui ai eu la job.

19 (12:10:25)

20 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

21 Q. [665] Est-ce que c'est déjà arrivé que des gens
22 sont allés vous voir pour que vous ayez un prix et
23 qu'ils n'allaient voir que vous et vous étiez en
24 avance sur votre production et vous avez dit au
25 client : « Ah, va donc, va donc voir un tel à la

1 place »?

2 R. Non.

3 Q. [666] Ce n'est jamais arrivé. Vous l'avez fait dans
4 ce temps-là, vous l'avez pris?

5 R. J'ai pris la job, mais des fois on... mais comme on
6 n'avait pas d'usine sur l'île de Montréal, on était
7 toujours en retard, nous.

8 Q. [667] Ah, vous étiez toujours en retard?

9 R. Oui.

10 Q. [668] Vous avez dit sur la Rive-Sud qu'il n'y avait
11 pas de tableau cumulatif de la production?

12 R. Non.

13 Q. [669] Et comment vous avez réussi à quand même
14 respecter l'entente si vous ne saviez pas lequel
15 est en avance par rapport à l'autre?

16 R. Sur Montréal, on réussissait tant bien que mal...

17 Q. [670] Oui?

18 R. ... ce n'était vraiment pas facile parce qu'il y
19 avait beaucoup de sous-traitants, il y avait
20 beaucoup d'asphalte qui était pris sur le plan par
21 tout le monde, puis je pense que chacun essayait de
22 tirer un peu de son bord en tant que producteur.
23 C'était très complexe puis il y en avait beaucoup.
24 Ce n'est pas parce qu'un gars t'a demandé un prix
25 aujourd'hui que le lendemain matin il t'envoie la

1 commande pour faire le projet, vous comprenez?

2 Q. [671] Oui?

3 R. Ça veut dire que tu ne peux pas arriver puis dire :
4 « Écoute, ce projet-là que le client m'a demandé
5 qu'il y avait trois mille (3000) tonnes dedans, je
6 ne peux pas le mettre immédiatement dans ma
7 colonne, je peux le mettre dans ma colonne, mais ça
8 ne veut pas dire que j'ai eu le projet. »

9 Q. [672] Hum, hum?

10 R. Ça peut arriver que le sous-traitant ait changé
11 d'entrepreneur entre-temps. C'était très compliqué
12 à suivre comme tel, ça prenait beaucoup de
13 franchise de chacun des entrepreneurs. Ça
14 c'était...

15 Q. [673] Ça c'est sur Montréal?

16 R. Montréal.

17 Q. [674] Et sur la Rive-Sud comment vous avez réussi à
18 vous surveiller et à respecter votre entente?

19 R. Bien, la Rive-Sud, vu qu'on avait, on avait... moi
20 j'étais sur la Rive-Sud avec DJL, il y avait une
21 demande de chacun de notre président de bien
22 vouloir que ça fonctionne. Ça fait que quand tu as
23 une demande de ton président que ça fonctionne, il
24 faut que tu mettes en oeuvre pour que ça
25 fonctionne.

1 Q. [675] Puis qu'est-ce que vous avez fait pour que ça
2 fonctionne?

3 R. Qu'est-ce qu'on a fait?

4 Q. [676] Oui? Qu'est-ce que vous avez fait?

5 R. On s'est réuni les gens de Saint-Jean-d'Iberville,
6 moi, et les gens de DJL, c'était en quatre-vingt-
7 quinze (95), c'était ça qu'on était.

8 Q. [677] DJL, vous?

9 R. Et après ça est venu s'ajouter Pavages Chenail
10 entre quatre-vingt-quinze (95) et deux mille
11 (2000). Ça fait qu'on était rendu cinq producteurs
12 et cinq entrepreneurs. On était producteur et
13 entrepreneur.

14 Me CLAUDINE ROY :

15 Q. [678] Saint-Jean-d'Iberville, c'est qui les
16 producteurs, vous les avez nommés tantôt?

17 R. C'était Carrière Bernier, Claude Ouimet qui était
18 le président de l'entreprise et Baillargeon, c'est
19 Pierre Baillargeon qui était le président de
20 l'entreprise.

21 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

22 Q. [679] Donc, là vous avez Pavages Chenail, DJL,
23 Sintra, Carrière Bernier et puis Baillargeon?

24 R. Baillargeon.

25 Q. [680] C'est les cinq qui étaient sur la Rive-Sud?

1 R. Oui, c'était sur la Rive-Sud.

2 Q. [681] Bon. Et là, comment vous faites pour que
3 vos...

4 R. On se réunit puis on se répartit les projets.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [682] Ça, ça touche autant les projets privés que
7 les projets publics?

8 R. Tous les projets.

9 Q. [683] Tous les projets. O.K.

10 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

11 Q. [684] Dont ceux du ministère des Transports du
12 Québec?

13 R. Incluant, oui.

14 Me CLAUDINE ROY :

15 Q. [685] Si on revient à la rencontre des gens du
16 deuxième niveau, je comprends que, donc, compte
17 tenu du volume qu'on doit respecter, du tableau
18 dont on fait le suivi, il y a un gagnant qui est
19 déterminé dans cette rencontre, de dire que ça va
20 être...

21 R. Là, vous me parlez de Montréal?

22 Q. [686] Oui, de la rencontre du deuxième niveau.

23 R. Deuxième niveau, oui, oui.

24 Q. [687] D'accord? La rencontre du deuxième niveau,
25 nous parlons de Montréal. Là, il y a quelqu'un qui

1 est identifié comme le gagnant, pour respecter le
2 tableau avec le volume d'asphalte. D'accord?

3 R. Oui.

4 Q. [688] Donc, lui, il va... est-ce que c'est ce
5 gagnant-là qui va vous indiquer le prix que vous
6 allez devoir rentrer dans les soumissions?

7 R. Bien, si c'est un... bien là on parle des sous-
8 traitants? Vous parlez de quoi?

9 Q. [689] De ce qui se discute dans la rencontre du
10 deuxième niveau puis j'ai plusieurs sujets qui
11 sont...

12 R. Bien, deuxième niveau...

13 Q. [690] ... abordés.

14 R. Tout le monde veut bien avoir de l'asphalte parce
15 que chacun a une colonne à rencontrer. Il y a un
16 objectif à rencontrer, tout le monde veut bien
17 travailler comme tel. Mais il faut à l'occasion
18 dire « Écoute, celui-là c'était mon client à moi
19 que j'avais, avant qu'on se rencontre ici, il a
20 toujours pris l'asphalte chez moi, c'est mon client
21 à moi et, écoute, j'apprécierais que tu lui donnes
22 un prix plus haut que le prix que je vais te
23 donner. »

24 Q. [691] Bon. S'il consent, c'est réglé.

25 R. C'est réglé.

1 Q. [692] S'il ne consent pas?

2 R. Bien, si tu veux qu'un système qui a été mis en
3 place fonctionne, il faut que tout le monde un peu
4 veuille bien que ça fonctionne.

5 Q. [693] Quand vous parlez d'un système mis en place
6 c'est un système où...

7 R. Un système qui a été élaboré par des penseurs, des
8 présidents, bien, il faut respecter ça.

9 Q. [694] Et le système c'était qu'il y avait de la
10 collusion, on s'entendait puis on ne se nuisait pas
11 puis on collaborait les uns avec les autres.

12 R. Ça, c'est en l'an deux mille (2000).

13 Q. [695] Bien...

14 R. Ça a été la première fois qu'un système comme ça a
15 été mis en place, c'est en l'an deux mille (2000).

16 Q. [696] Bien, un système mis en place aussi
17 structuré, c'est ce que vous voulez dire?

18 R. Bien, structuré, oui, si on veut. Il était
19 structuré, oui.

20 Q. [697] O.K. Alors à ce moment-là...

21 R. Ce n'était pas une grande structure mais c'était
22 une structure.

23 Q. [698] Mais ce que vous voulez nous dire c'est que
24 vous compreniez qu'il fallait collaborer à ça parce
25 que l'ordre venait des présidents.

1 R. C'est exact.

2 Q. [699] De votre président mais des autres
3 présidents.

4 R. C'est exact.

5 Q. [700] Alors donc, vos vis-à-vis, après discussions,
6 on comprend que si on veut respecter ce que nos
7 présidents nous ont demandé, il faut mettre de
8 l'eau dans notre vin ça fait qu'il y a des
9 concessions qui vont se faire.

10 R. Exact.

11 Q. [701] D'accord. Donc, les concessions... et ma
12 question était : Est-ce que c'est lui qui va vous
13 indiquer le prix que vous devez rentrer si c'est
14 une soumission de complaisance ou vous savez son
15 prix? Comment ça fonctionne?

16 R. Bien, soit qu'à la réunion il a déjà préparé son
17 prix pour moi parce qu'il sait que je suis invité
18 sur le même projet ou, sinon, il m'appelle pour me
19 donner son prix. Parce qu'à l'occasion ce n'était
20 pas strictement un prix. Il fallait quand même que
21 tu décortiques ton prix, qu'est-ce que tu faisais.
22 C'est bien beau dire « Je te donne un prix de
23 quatre-vingts dollars (80 \$) la tonne, mais qu'est-
24 ce que je fais? Je fais-tu l'excavation? Je pose-tu
25 de la pierre? Je fais-tu le "fine grid"? Qu'est-ce

1 que je fais? » Il fallait aussi entourer ce prix-là
2 de qu'est-ce qu'on faisait. C'est bien beau lancer
3 un prix mais il fallait vraiment enrober le prix.

4 Q. [702] Enrober. Quand vous dites...

5 R. De qu'est-ce qu'on ferait pour ce prix-là qu'on lui
6 donnait.

7 Q. [703] Dans le fond, vous dites « enrober » mais
8 c'est détailler le prix.

9 R. Détailler le prix.

10 Q. [704] D'accord. Toujours dans cette rencontre des
11 présidents, vous nous avez parlé du territoire de
12 Montréal, le territoire de la Rive-Sud.

13 R. Exact.

14 Q. [705] Est-ce que c'est à votre connaissance qu'il a
15 été question de d'autres territoires dans cette
16 rencontre des présidents?

17 R. Non, Madame.

18 Q. [706] O.K. Non, ce n'est pas à votre connaissance
19 ou non...

20 R. Non, pas à ma connaissance.

21 Q. [707] O.K. Donc, ils ont pu en parler mais vous ne
22 le savez pas.

23 R. Je ne le sais pas.

24 Q. [708] O.K. Vous venez de mentionner que c'était la
25 première fois qu'il y avait, en deux mille (2000),

1 qu'il y avait de la collusion. Là, je vous ai dit
2 de la collusion structurée comme ça.

3 R. Bien, de la collusion aussi grande, aussi grande
4 que ça, oui.

5 Q. [709] O.K. Mais, parce qu'on va le décortiquer, on
6 va revenir sur différents, sur certaines périodes,
7 certains territoires, mais, de quatre-vingt-quinze
8 (95) à deux mille (2000) il y en a eu de la
9 collusion dans le monde de l'asphalte à Montréal ou
10 sur la Rive-Sud?

11 R. Oui, Madame.

12 Q. [710] O.K. Alors pourquoi vous nous avez dit « Il
13 n'y en avait pas », c'était la première fois qu'il
14 y avait de la collusion comme ça en deux mille
15 (2000).

16 R. Qu'elle était aussi grande.

17 Q. [711] O.K.

18 R. Aussi grande comme telle, aussi développée que ça,
19 voulant développer aussi grand, aussi grand que ça.
20 Il y en a toujours eu mais elle n'était pas aussi
21 évidente que ça.

22 Q. [712] O.K.
23 (12:17:53)

24 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

25 Q. [713] Vous dites grande parce que ça couvre

1 beaucoup de territoire?

2 R. Bien, évidemment parce qu'on avait eu un mandat,
3 chacun de nos présidents, de bien vouloir se
4 conformer à la directive.

5 Me CLAUDINE ROY :

6 Q. [714] Quelle a été votre réaction quand monsieur
7 Ducroix vous donne ces informations-là?

8 R. Bien, je lui dis que je ne suis pas d'accord parce
9 que ça demande pratiquement, tu ne t'occupes plus
10 de qu'est-ce que tu dois faire mais tu t'occupes
11 juste de ça, ça devient pratiquement une job à
12 plein temps de t'occuper de toute l'harmonisation à
13 Montréal plus l'harmonisation de la Rive-Sud, ça
14 fait beaucoup, beaucoup juste de travail, juste
15 faire ça. Ça fait que je n'ai pas vraiment plus le
16 temps de faire d'autre chose que ça. Ça fait que...
17 puis j'étais en désaccord qu'on puisse aller aussi
18 loin que dire... aussi loin, autant de réunions
19 entre nous autres dans les hôtels ou ainsi de suite
20 pour procéder à cette harmonisation-là entre nous
21 autres. Je trouvais ça trop, trop gros. C'est moi
22 qui pensais ça.

23 (12:18:58)

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. [715] Et quelle était la différence entre la

1 collusion avant deux mille (2000) et cette forme de
2 collusion?

3 R. Il y en avait, Madame, mais elle était libre. Si un
4 jour ou l'autre, ça ne te plaisait pas de laisser
5 le producteur ou le producteur entrepreneur, peu
6 importe qui, tu voulais avoir le travail, tu lui
7 disais « Non » et c'était tout et tu pouvais
8 soumissionner. Ça s'arrêtait là. Aussi bien MTQ que
9 n'importe quelle ville sur la Rive-Sud ou
10 Montréal... ou Laval. On avait la libre concurrence
11 quand on décidait que ça, c'était à nous, puis on y
12 allait. Je ne dis pas que l'harmonie ne revenait
13 pas, mais elle s'estompait un petit peu.

14 Me CLAUDINE ROY :

15 Q. [716] Et « aussi loin », pourquoi vous utilisez le
16 terme « aussi loin »? C'est parce que ça vient des
17 présidents qui se sont rencontrés?

18 R. Oui, c'est ça. Quand je dis « aussi loin », ça
19 vient de février ou mars deux mille (2000).

20 Q. [717] Non, c'est ça, mais vous dites... Madame la
21 Présidente vous demande qu'est-ce qu'il y avait de
22 différent puis vous avez mentionné « Bien, on
23 n'était jamais allé aussi loin » et « aussi loin »,
24 c'était parce que ce sont les présidents qui
25 s'étaient rencontrés?

1 R. Oui, c'est parce qu'on avait eu... les présidents
2 nous avaient fixé... c'était la façon de
3 fonctionner en l'an deux mille (2000). C'est de
4 cette façon-là qu'ils voulaient que l'on
5 fonctionne. C'était une directive qu'on avait de
6 fonctionner de cette façon-là. C'est ça qu'on a
7 fonctionné, puis c'est qu'est-ce qui est arrivé.

8 Q. [718] O.K. Et alors, vous nous dites que votre
9 réaction, c'est que vous n'étiez pas d'accord, est-
10 ce que...

11 R. Non, je n'étais pas d'accord parce que là, on
12 touchait beaucoup, beaucoup, beaucoup de monde puis
13 c'était très ardu et très difficile. On n'était
14 plus des gestionnaires, on était strictement juste
15 des gens pour compiler des données plus ou moins
16 vraies, vérifier si l'autre dit la vérité, si
17 l'autre dit vrai ou quoi que ce soit. On n'était
18 plus des gestionnaires de région ou de division,
19 là.

20 Q. [719] Vous aviez un travail à temps plein de...

21 R. C'est un travail à temps plein, pratiquement,
22 d'harmonisation.

23 Q. [720] Ou...

24 R. Pas juste moi, même les autres, aussi, qui
25 travaillaient pour les autres présidents.

1 Q. [721] D'harmonisation...

2 R. C'est ça.

3 Q. [722] ... qui veut dire, dans votre langage, de
4 collusion?

5 R. C'est en plein ça.

6 Q. [723] O.K. Est-ce que quand vous avez dit à
7 monsieur Ducroix que vous n'étiez pas d'accord avec
8 ça, comment il a réagi?

9 R. Il n'a pas eu de réaction au téléphone. Je l'avais
10 réveillé...

11 Q. [724] Non, non.

12 R. ... à trois heures (3h00) du matin, là.

13 Q. [725] ... quand il vous revient en vous donnant les
14 directives de... suite à sa rencontre des
15 présidents puis vous dites: « Je ne suis pas à
16 l'aise avec »...

17 R. Je lui dis toujours que je ne suis pas à l'aise.
18 Mais si je ne fais pas la job, soit que je dis :
19 « Je reste chez Sintra ou je m'en vais travailler
20 ailleurs. » Parce que c'est moi qui étais là, c'est
21 moi qui la faisais. Si je ne rencontrais pas ses
22 objectifs à lui, il en aurait sûrement trouvé un
23 autre pour rencontrer ses objectifs. C'était comme
24 ça.

25 Q. [726] Ça fait que vous compreniez que vous n'aviez

1 pas le choix?

2 R. Moi, je n'avais pas le choix...

3 Q. [727] Pour garder votre emploi?

4 R. Pour garder mon emploi, c'était ça, la job. C'était
5 la job de gestionnaire plus ça, qu'il fallait
6 faire.

7 Q. [728] Mais si...

8 R. C'est un système qui avait été fait, même avant
9 l'an deux mille (2000), c'est un système qui
10 fonctionnait... ah, qui boitait à l'occasion, en
11 l'an deux mille (2000), mais en l'an deux mille
12 (2000), ça n'a pas été mieux bien, bien. Je ne sais
13 pas qu'est-ce qui s'est produit. Après j'ai quitté
14 Sintra en l'an deux mille (2000). Est-ce que le
15 système a continué ou il s'est défait? Je ne le
16 sais pas. Je ne me suis jamais informé.

17 Q. [729] Et vous en pensez quoi?

18 R. Au point de vue du MTQ, je dirais « Oui », au point
19 de vue... certains projets, peut-être pas aussi...
20 (12:22:39)

21 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

22 Q. [730] Voulez-vous être plus clair? Au point de vue
23 du MTQ, vous diriez « Oui », ça veut dire quoi, je
24 dirais « Oui »?

25 R. Ça veut dire que les projets ont continué à être

1 harmonisé au MTQ. Le MTQ, ce n'est pas Montréal,
2 c'est la Rive-Sud et la Rive-Nord, O.K., on
3 reviendra sur la Rive-Nord. Je crois que ça a dû
4 continuer sur la Rive-Sud et la Rive-Nord. Montréal
5 a dû continuer, mais peut-être pas aussi approfondi
6 qu'il nous avait été donné comme directives.

7 Me CLAUDINE ROY :

8 Q. [731] Pour quelle raison vous pensez ça?

9 R. Bien, c'est moi que je pense à ça, parce que
10 c'était...

11 Q. [732] Pour quelle raison?

12 R. Bien, pour quelle raison? Par rapport à qu'est-ce
13 qui m'était arrivé, ça a sûrement ébranlé un peu,
14 ça a sûrement ébranlé certaines entreprises, là, et
15 peut-être qu'aussi, il y a certaines entreprises
16 qui pensaient peut-être que j'aurais appelé la
17 police pour leur dire tout qu'est-ce que je vous
18 dis aujourd'hui. Ça les inquiétait passablement et
19 beaucoup, ça a peut-être ralenti un petit peu,
20 peut-être pas terriblement longtemps, mais ça a dû
21 ralentir un peu.

22 Q. [733] Pourquoi vous dites que ça que... Sur quoi
23 vous vous basez pour dire que ça devait les
24 inquiéter que vous parliez à la police?

25 R. Parce que j'en avais eu des échos, puis j'avais dit

1 aussi à mon président Daniel Ducroix que je n'irais
2 pas voir... Il m'a posé plusieurs fois qu'est-ce
3 que je ferais avec ça et je lui ai toujours dit que
4 je n'irais pas à la police. Et même j'ai eu un
5 entrepreneur qui... un entrepreneur... pas un
6 entrepreneur, un producteur d'asphalte qui m'avait
7 rencontré pour avoir une autre opinion si, moi,
8 j'avais changé d'opinion, puis... non. J'ai
9 toujours dit que je n'irais pas plus loin dans
10 cette chose-là que ça.

11 (12:24:16)

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. [734] Alors, si je comprends bien, vous avez dit
14 que vous avez quitté Sintra en deux mille (2000).

15 R. Le quinze (15) de juin deux mille (2000).

16 Q. [735] O.K. Et dès deux mille (2000) donc vous
17 saviez que ce que vous faisiez était illégal.

18 R. Exact. Avant deux mille (2000) aussi.

19 Q. [736] O.K. Quels étaient les avantages de faire
20 partie d'un tel système?

21 R. Bien, les avantages qu'on pourrait dire... les
22 avantages, c'est qu'on avait sûrement un bon
23 salaire comme... au poste qu'on occupait. On avait
24 une belle auto et un compte de dépenses. Mais, si
25 on ne l'aurait (sic) pas fait, Madame la

1 Présidente...

2 Q. [737] Mais, moi, je veux dire, pas les avantages
3 personnels que vous pouviez...

4 R. Ça, c'était personnel.

5 Q. [738] ... en retirer.

6 R. On n'avait pas d'autres avantages.

7 Q. [739] Je parle les avantages des collusionnaires.

8 R. O.K. Les avantages des collusionnaires, ce n'est
9 pas nous qui, à la fin de l'année, qui mettait
10 l'argent dans nos poches. Le gouvernement ou les
11 villes payaient par chèque directement, mais ça
12 faisait que les résultats de l'entreprise, dans une
13 telle région ou une telle autre région, les
14 résultats étaient excellents. Il y a une différence
15 entre... entre la libre concurrence et la
16 collusion.

17 Q. [740] Quelle est-elle?

18 R. Elle était en pourcentage, Madame la Présidente.

19 S'il n'y a pas de collusion, la libre concurrence,
20 c'est peut-être entre quatre et huit pour cent
21 (4 %-8 %) de...

22 Me CLAUDINE ROY :

23 Q. [741] Profits.

24 R. ... de profits bruts et si elle est vraiment en
25 concurrence... en harmonisation, on parle de

1 trente, d'au moins trente pour cent (30 %) et plus.

2 Au bout de l'année, ça fait une grande différence.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. [742] Alors, on comprend que les prix étaient donc
5 augmentés lorsque c'était en collusion parce que
6 tout le monde s'entendait pour fixer un prix.

7 R. C'est exact.

8 Q. [743] Alors que quand c'était en libre concurrence,
9 vous deviez compétitionner...

10 R. Chacun pour soi.

11 Q. [744] Exactement.

12 Me CLAUDINE ROY :

13 Q. [745] Et par conséquent, pour réussir à obtenir le
14 contrat, vous diminuiez énormément votre marge de
15 profit, ce qui explique le quatre à huit pour cent
16 (4 %-8 %).

17 R. Oui. Puis à l'occasion, même si on soumissionnait
18 très bas, on ne l'avait même pas, ça fait que...
19 C'est parce qu'au bout de l'année, si tu en as...
20 dans une région avec les états financiers, si tu en
21 as une partie en collusion puis une partie en
22 libre, tu vas arriver avec une moyenne qui va être
23 très acceptable pour l'entreprise.

24 Q. [746] Si on revient au quinze (15) juin, vous
25 avisez monsieur Ducroix.

1 R. Exact.

2 Q. [747] Vous lui dites que vous pensez qu'il va
3 trop... qu'il est allé trop loin dans l'arrangement
4 des contrats.

5 R. Oui.

6 Q. [748] Et que ce qui vous arrive, c'est un peu
7 prévisible. Et est-ce que vous lui mentionnez que
8 vous ne participerez pas aux activités de la
9 journée chez Sintra?

10 R. Exact, oui.

11 Q. [749] D'accord. Et qu'est-ce qu'il y avait de prévu
12 le quinze (15) juin?

13 R. Il y avait une réunion, il y avait une réunion des
14 directeurs de région.

15 Q. [750] D'accord. Est-ce que vous lui parlez
16 également du contrat ou de l'appel d'offres dont
17 monsieur Borsellino vous avait parlé le quatorze
18 (14)...

19 R. Non, non, je ne lui en parle pas.

20 Q. [751] O.K. Est-ce que lui vous en parle
21 relativement...

22 R. Non, non, Madame.

23 Q. [752] ... dans les jours qui ont suivi relativement
24 au projet de Ville Saint-Laurent, là, que la
25 soumission serait ouverte à la fin juin et la

1 position que Sintra occupera?

2 R. Bien, je lui ai dit qu'on avait un projet qu'on
3 regardait à Ville Saint-Laurent, qui est un projet
4 de trois ou de quatre millions (3 M\$-4 M\$), mais je
5 pense que je n'élabore pas plus sur le sujet comme
6 tel avec lui.

7 Q. [753] Et lui, il vous dit que Sintra...

8 R. Je n'étais pas dans des dispositions pour
9 commencer, après le quinze (15) de juin, d'élaborer
10 les projets...

11 Q. [754] O.K.

12 R. ... qu'il voulait soumissionner lui-même ou
13 d'autres régions. J'étais vraiment déconnecté de
14 tout ça.

15 Q. [755] Mais, c'est exact de dire qu'il vous a dit
16 que Sintra ne soumissionnerait pas sur ce projet de
17 Saint-Laurent?

18 R. C'est exact qu'il m'a dit que Sintra ne
19 soumissionnerait pas sur ce projet-là.

20 Q. [756] Et ça, il vous dit ça quand par rapport au
21 quinze (15) juin?

22 R. Peut-être trois, quatre jours après.

23 Q. [757] Je constate l'heure, si vous voulez qu'on
24 suspende.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Parfait. Alors, bon appétit à tous.

3 Me CLAUDINE ROY :

4 Merci.

5 R. Merci.

6 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

7

8 REPRISE DE L'AUDIENCE

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Bon après-midi.

11 Me CLAUDINE ROY :

12 Bon après-midi.

13 LA GREFFIÈRE :

14 Monsieur Gilles Théberge, vous êtes sous le même
15 serment. D'accord.

16 R. Oui. Merci.

17 (14:04:38)

18 Me CLAUDINE ROY :

19 Q. [758] Alors, Monsieur Théberge, ce matin on a
20 terminé votre témoignage relativement toujours à
21 l'événement du quinze (15) juin deux mille (2000)
22 et finalement à la conversation que vous avez eue
23 avec monsieur Ducroix, le président de Sintra à
24 l'effet qu'il vous avisait que, dans les jours qui
25 ont suivi le quinze (15) juin, qu'il ne

1 soumissionnerait pas pour le contrat de Ville
2 Saint-Laurent.

3 Si on se reporte vraiment toujours aux
4 conséquences de l'événement du quinze (15) juin,
5 vous nous avez parlé des dommages qui avaient été
6 occasionnés à votre résidence, évidemment à votre
7 véhicule automobile, vos véhicules automobiles
8 prêtés par la compagnie, au voisinage, qu'est-ce
9 qui en a été de l'indemnisation de ces dommages?

10 R. Bien, ceux... les voisins de gauche ou les voisins
11 de droite qui avaient des dommages ou les voisins
12 d'en face, ils m'ont présenté leur évaluation et
13 l'entreprise Sintra a payé les dommages de chacune
14 de ces personnes-là.

15 Q. [759] Est-ce que dans le voisinage, ça a eu des
16 répercussions, l'événement du quinze (15) juin que
17 vous avez été appelé à vivre?

18 R. Oui. Oui. Le voisin... le voisin de gauche nous
19 avait envoyé une lettre comme quoi on n'était pas
20 des bons voisins, des voisins indésirables que,
21 lui, il ne pensait pas d'avoir des voisins comme
22 nous à côté de lui.

23 Q. [760] D'accord. Et est-ce qu'il expliquait dans sa
24 lettre pourquoi il vous considérait des voisins
25 indésirables?

1 R. Bien, il ne pensait pas d'avoir des voisins qui...
2 qu'un jour ou l'autre il y aurait une bombe dans sa
3 cour.

4 Q. [761] Est-ce que vous... Excusez-moi.

5 R. Allez-y.

6 Q. [762] Il ne pensait pas qu'il avait un voisin qui
7 aurait une bombe dans sa cour.

8 R. Oui, un voisin comme moi qui était dans la
9 construction, mais il ne savait pas dans qu'est-ce
10 qu'on était. Il n'appréciait pas de m'avoir comme
11 voisin. Ça fait que qu'est-ce qu'on a fait avec le
12 temps, c'est qu'on a mis la maison en vente, puis
13 on a déménagé.

14 Q. [763] Est-ce que ça a eu des... toujours vous
15 rappeler, Monsieur Théberge...

16 R. Oui.

17 Q. [764] ... que c'est moi qui pose les questions...

18 R. Oui, oui.

19 Q. [765] ... mais toujours répondre en direction des
20 commissaires.

21 R. Oui, oui.

22 Q. [766] Est-ce que ça a eu des conséquences au niveau
23 de votre... de votre entourage là, votre femme, vos
24 enfants, relativement à la poursuite là de votre
25 lien d'emploi avec Sintra?

1 R. Bah! Ça a été une décision familiale qu'on a pris
2 tous ensemble, puis c'était correct.

3 Q. [767] Et quelle était la décision.

4 R. Bien, de ne plus travailler pour Sintra.

5 Q. [768] O.K. Et de quelle façon vous avez avisé la
6 compagnie de ça?

7 R. Bah! J'ai écrit une lettre de démission que j'ai
8 remise au président à la mi-juillet comme quoi je
9 terminais... je terminais de travailler pour
10 Sintra.

11 Q. [769] D'accord. Vous avez écrit une lettre au
12 président. Quel président?

13 R. Monsieur Daniel Ducroix.

14 Q. [770] D'accord. Et vous l'avez remise à monsieur
15 Ducroix en juillet?

16 R. Oui, en juillet, je lui ai remis la... parce que je
17 faisais partie de quelques... Parce que aussi
18 j'étais... j'étais signataire pour la Commission de
19 la construction sur le certificat de la Commission.
20 Il fallait que je renonce comme signataire à la
21 Commission. Il fallait que je renonce comme
22 président de certaines petites compagnies qui
23 appartenaient aussi à Sintra en même temps. Et j'ai
24 tout signé ces papiers-là en même temps, puis on a
25 fait une entente.

1 Q. [771] Est-ce que ça a nécessité également que vous
2 vous déplaciez toujours dans le cadre de votre fin
3 d'emploi avec Sintra?

4 R. Bien, j'avais... j'avais connu un président chez
5 Sintra qui s'appelait Michel Rouillet, qu'il était
6 maintenant président de l'Amérique du Nord, qu'il
7 était... son bureau, il était dans le New Jersey.
8 Ça fait que je suis allé le rencontrer dans le New
9 Jersey pour... en tant qu'ami et en tant qu'employé
10 de Sintra comme tel. Puis je lui ai expliqué
11 qu'est-ce qui s'était passé puis que... Il a
12 regardé aussi s'il ne pouvait pas m'intégrer dans
13 certaines activités... certaines activités dans
14 l'Amérique du Nord, soit à Détroit ou à Plattsburgh
15 ou d'autres endroits où il y avait des activités
16 Sintra aux États-Unis. Puis à court terme, il
17 n'avait rien trouvé qui pouvait... qui pouvait me
18 satisfaire. Ça fait que je suis revenu à Montréal.
19 Puis il avait appelé monsieur Daniel Ducroix puis
20 il y avait eu une entente entre lui et Daniel
21 Ducroix et moi comme quoi je mettais fin avec
22 une... je mettais fin à mon emploi.

23 Q. [772] La rencontre avec Michel Rouillet, elle a lieu
24 avant la remise de la lettre?

25 R. Avant la remise de la lettre à ses bureaux dans le

1 New Jersey.

2 Q. [773] D'accord. Et entre le quinze (15) juin et le
3 quinze (15) juillet, vous situeriez cette
4 rencontre-là à quel moment? Entre le quinze (15)
5 juin, l'événement, et la mi-juillet, vous remettez
6 la lettre à monsieur Ducroix. Ça a eu lieu combien
7 de temps avant la remise de la lettre?

8 R. Ah, peut-être une semaine après, je lui ai remis la
9 lettre, là. Je n'ai pas remis la lettre en même
10 temps que Michel Rouillet a appelé le nouveau
11 président de Sintra, non. Après.

12 Q. [774] D'accord. Et...

13 R. À la fin juillet. Que j'ai remis la lettre.

14 Q. [775] À la fin juillet?

15 R. Oui, fin juillet.

16 Q. [776] Puis la rencontre avec monsieur Rouillet a eu
17 lieu quand?

18 R. Ah, à la mi-juillet, peut-être vers le dix (10) ou
19 le quinze (15) de juillet.

20 Q. [777] D'accord. Et cette rencontre avec monsieur
21 Rouillet, comment se déroule-t-elle?

22 R. Bien, je lui explique qu'est-ce qu'il en était
23 comme tel, mais, la réaction, elle a été... Bien,
24 je la considère un peu négative, parce qu'il m'a
25 dit que j'avais été... que j'étais un gars, dans le

1 marché, qui était reconnu pour être très dur envers
2 les Italiens. Alors, là je lui démontre, en fin de
3 compte, que ce n'est pas vrai, qu'est-ce qu'il dit,
4 que je ne suis pas plus dur envers un Italien
5 qu'envers un Québécois ou un Portugais, mais... En
6 tout cas. Il reste sur ses positions, puis moi je
7 reste sur mes positions. Puis on se quitte. Je
8 reprends l'avion et je reviens à Montréal.

9 Q. [778] Quand il vous dit ça, que vous êtes trop dur
10 avec les Italiens, qu'est-ce que...

11 R. On n'a pas... On n'a pas...

12 Q. [779] Qu'est-ce que vous comprenez? Qu'est-ce
13 que...

14 R. On n'a pas exploré plus le sujet.

15 Q. [780] Vous, qu'est-ce que vous comprenez quand il
16 vous dit ça? Il fait référence à quoi?

17 R. Bien, je pense que les Italiens, c'est un peuple
18 différent des Québécois. Ce sont... Nous autres,
19 les Québécois, ce sont des... on est des gens que,
20 lorsque ça devient compliqué, on n'est pas des...
21 On ne harcèle pas quelqu'un jusqu'à la limite. De
22 dire, harceler nuit et jour pour avoir un O.K. ou
23 un oui dans une situation. On est des gens que, à
24 force d'être harcelés, on lâche.

25 Le système... Les Italiens, eux autres,

1 sont différents. Ils vont harceler tant et aussi,
2 la dernière minute, aussi longtemps, tant que tu
3 n'auras pas dit oui. Ça fait qu'on est des gens
4 différents.

5 Q. [781] Et c'est ce que vous comprenez que Michel
6 Roullet veut vous dire quand il vous dit que vous
7 avez été trop dur avec les Italiens, c'est-à-dire
8 que les Italiens sont tenaces, puis que nous on est
9 moins combatif, si je résume ce que vous venez de
10 dire?

11 R. On est combatif, mais on est porté plus à lâcher
12 plus rapidement que les Italiens.

13 Q. [782] Mais c'est sur ce sujet-là que monsieur
14 Roullet veut vous amener? Sur une question de
15 personnalité, quand il vous dit...

16 R. Je pense que oui.

17 Q. [783] Et pourquoi il vous parle des Italiens?

18 R. Je ne peux pas vous répondre. Je ne le sais pas.

19 Q. [784] Mais qu'est-ce que vous comprenez? Pourquoi
20 ça arrive dans le sujet? Vous allez le voir, c'est
21 exact que vous lui dites que vous voulez
22 démissionner?

23 R. Pas... parce que je pense qu'il pensait... il
24 pensait, comme tout le monde ont pensé, ça peut
25 être des Italiens ou les Québécois... ou un Québécois,

1 ou un Italien qui a mis la bombe chez moi. Mais je
2 ne peux pas vous dire si c'est un Québécois ou un
3 Italien, je ne le savais pas. Est-ce que lui il a
4 pensé que c'était un Italien? Peut-être que la
5 nouvelle a sorti que c'était un Italien qui avait
6 mis la bombe. Peut-être à partir de ça. On n'a pas
7 exploré longtemps le sujet.

8 Q. [785] Mais vous dites que pour vous, ça a été un
9 petit point négatif. C'est comme s'il vous faisait
10 un reproche en regard...

11 R. Oui, c'est un reproche. Que normalement...
12 Normalement, que ça soit un Italien ou quoi, il
13 faut savoir quand s'arrêter, il faut savoir quand
14 lâcher. Puis, c'est ça. Il faut savoir lâcher.

15 Q. [786] Et quand...

16 R. Il faut savoir dire oui.

17 Q. [787] D'accord. Donc, ce que vous comprenez qu'il
18 vous disait, c'est que, « Tu as été un peu trop dur
19 avec les Italiens », c'est que vous avez,
20 justement, fait le contraire de ce que vous venez
21 de décrire, c'est que vous leur avez tenu tête.

22 C'est ça?

23 R. C'est exact.

24 Q. [788] O.K. Et quand il parle d'Italiens, ou quand
25 on parle d'Italiens dans le contexte où vous êtes,

1 dans le monde de l'asphalte, chez Sintra, vous
2 venez de vivre un événement important, vous
3 souhaitez démissionner, puis il vous parle des
4 Italiens. Quel lien vous faites avec votre travail
5 puis la bombe?

6 R. Bien, quand... En quatre-vingt-quinze (95) ou
7 quatre-vingt-seize (96), on rentre à Laval. Comme
8 tel, on a un marché... On a un marché d'asphalte,
9 là, comme tel, mais vu qu'on est une entreprise
10 internationale, on a quand même les moyens, si on
11 veut, de soumissionner autre chose que de
12 l'asphalte, à partir de Laval. Ça fait qu'on
13 avait... On avait regardé pour soumissionner des
14 égouts aqueducs à Montréal. Puis on s'est aperçu,
15 avec le temps, que c'était un domaine qui était
16 assez fermé, que je pense qu'il y avait assez de
17 joueurs, ils n'avaient pas besoin de nous autres.

18 Q. [789] Quand vous dites un marché assez fermé,
19 d'abord, ce marché-là était occupé par qui?

20 R. Là je ne comprends pas.

21 Q. [790] Vous dites qu'il y avait, dans les égouts
22 aqueducs, il y avait... C'est un marché qui était
23 assez fermé.

24 R. Oui.

25 Q. [791] Il était occupé par qui, majoritairement, ce

1 marché d'égouts aqueducs?

2 R. Bien, je pense, en tout cas, même... Si on se
3 reporte à l'an deux mille (2000), je pense que ceux
4 qui faisaient des égouts à Montréal, je n'ai pas vu
5 beaucoup d'entreprises québécoises travailler à
6 Montréal en égouts aqueducs, sauf des entreprises
7 italiennes.

8 Q. [792] Et quand vous dites le marché était assez
9 fermé, c'était...

10 R. Il était fermé... Il était fermé entre eux autres.
11 Il n'était pas ouvert aux Québécois. On ne pouvait
12 pas soumissionner.

13 Q. [793] Et...

14 R. Ils ne voulaient pas qu'on soumissionne. Si tu
15 relevais un document, tu allais chercher un
16 document d'appel d'offres comme tel, tu n'étais pas
17 sorti de la porte de la Ville de Montréal que le
18 téléphone avait déjà commencé à sonner, ça fait
19 que... On peut appeler ça un marché fermé.

20 Q. [794] D'accord. Et quand vous dites ils ne
21 voulaient pas, de quelle façon ça se matérialisait,
22 ça, ils ne voulaient pas?

23 R. Ils ne voulaient pas... Par le téléphone que je
24 recevais, comme quoi le projet avait déjà été
25 attribué à quelqu'un, puis je n'avais pas d'affaire

1 là.

2 (14:16:06)

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. [795] Qui vous appelait?

5 R. Qu'il n'y en avait pas pour moi.

6 Q. [796] Qui vous appelait?

7 R. Bien, il y a eu... Il y a eu... Bien, celui qui
8 m'appelait, c'est celui, normalement, qui était
9 preneur du projet comme tel. Mais je n'ai pas
10 retiré beaucoup beaucoup de projets à Montréal,
11 parce que c'est arrivé... On n'a pas... On a
12 commencé à regarder les égouts aqueducs en quatre-
13 vingt-dix-neuf (99) à Montréal, quatre-vingt-dix-
14 huit (98), quatre-vingt-dix-neuf (99). Il y a eu
15 monsieur Miliato (sic) qui m'a déjà appelé pour
16 qu'on ne soit pas là.

17 Q. [797] Monsieur Miliato comme vous le mentionnez
18 était dans quel domaine?

19 R. Il était dans les trottoirs.

20 Q. [798] O.K.

21 R. C'était notre, lorsqu'on travaillait à Montréal en
22 planage et resurfaçage c'était la personne, lui et
23 une autre entreprise en trottoirs, c'est ces
24 personnes-là qui faisaient nos trottoirs à
25 Montréal, soit BP Asphalte et Mivela Construction.

1 Ils me connaissaient, ils me connaissaient, je les
2 avais rencontrés trois ou quatre fois, ils me
3 connaissaient.

4 Q. [799] Et son nom à ce monsieur-là de Mivela
5 Construction c'est?

6 R. Miliato.

7 Q. [800] Milioto?

8 R. Oui, c'est ça, oui.

9 Q. [801] O.K. Vous l'avez vu passer à la Commission?

10 R. Oui, je l'ai vu, oui.

11 Q. [802] O.K. C'est ça, c'est de ce monsieur-là qu'on
12 parle?

13 R. Oui, c'est ça.

14 Q. [803] O.K. Alors, lorsque vous dites je vais
15 rechercher des appels d'offres et je ne suis pas
16 encore selon l'image que vous dites, pas encore
17 sorti de la Ville de Montréal que je reçois un
18 téléphone, vous nous dites monsieur Milioto, est-ce
19 qu'il y a d'autres personnes qui vous ont
20 téléphoné?

21 R. Bien ceux qui me connaissaient ils m'appelaient
22 directement, là. Si c'était pour, je ne sais pas
23 qui faisait des égouts, là, je ne me souviens pas
24 tout à fait, mais ceux qui me connaissaient ils
25 m'appelaient directement, mais ceux qui ne me

1 connaissaient pas ils pouvaient se servir d'une
2 personne qui me connaissait.

3 Q. [804] O.K. Bon, donnez-nous, donnez-nous une
4 illustration de quelqu'un qui vous connaissait,
5 comment ça se passait?

6 R. Bien, premièrement j'allais chercher... le
7 commissionnaire allait chercher l'appel d'offres et
8 après ça, disons qu'un projet était promis à
9 Construction Louisbourg, un exemple. Si ce projet-
10 là lui était promis, c'est un exemple que je donne,
11 si ce projet-là lui était promis, il y avait
12 quelqu'un de chez Louisbourg qui m'appelait pour me
13 dire : « Écoute, ce projet-là en égout aqueduc
14 c'est à nous ».

15 (14:18:30)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. [805] Quand vous dite c'est un exemple, je présume
18 que c'est un exemple vécu?

19 R. Non, parce que j'ai de la misère à me rappeler
20 comme tel, ce n'était pas lui qui m'avait appelé,
21 c'est un exemple que je donne parce que j'ai de la
22 misère à me rappeler quels sont les Italiens,
23 l'Italien ou les deux Italiens qui m'ont appelé sur
24 ces projets-là. Les noms ne me viennent pas pour
25 vous les donner.

1 Me CLAUDINE ROY :

2 Q. [806] Vous avez, parce qu'on est sorti un peu du
3 cadre, vous disiez que dans le cadre de la
4 rencontre que monsieur Rouillet vous a dit : « Vous
5 êtes allé un peu, tu es trop dur avec les
6 Italiens », vous êtes venu à nous parler du marché
7 qui était dans les égouts aqueducs et que c'était
8 les Italiens. Des compagnies, peut-être ça ça va
9 vous aider à vous rappeler les noms, les compagnies
10 qui soumissionnaient dans les égouts aqueducs à
11 Montréal?

12 R. Bien je pense qu'il y avait...

13 Q. [807] Vous pensez?

14 R. Bien je pense, je pense, je suis sûr il y avait
15 Garnier qui en faisait, Construction Garnier, il y
16 avait Louisbourg, il y avait CSF je pense. Ah, il y
17 en avait d'autres aussi, mais, là, je ne me
18 souviens pas des noms.

19 Q. [808] CSF qui est la personne associée à CSF?

20 R. Je ne sais pas, Madame.

21 Q. [809] Louisbourg?

22 R. Louisbourg, la personne associée à Louisbourg c'est
23 monsieur Joe Molluso.

24 Q. [810] Et la personne associée à Garnier,
25 Construction Garnier?

1 R. C'est monsieur Joseph Borsellino.

2 Q. [811] O.K. Alors, la rencontre avec monsieur
3 Rouillet?

4 R. Se termine sur qu'est-ce que j'ai parlé avant et je
5 reviens à Montréal.

6 Q. [812] Et dans les faits, ça a mis pas mal fin à
7 votre association avec Sintra, mis à part les
8 détails administratifs dont vous nous avez parlé.

9 R. Oui, ça a mis fin avec Sintra.

10 Q. [813] D'accord. Vous avez parlé tout à l'heure que
11 Sintra a remboursé les dommages qui avaient été
12 faits au voisinage. Donc, a remboursé vos dommages
13 également à votre résidence?

14 R. C'est exact, oui.

15 Q. [814] D'accord. Et de quelle façon ça s'est déroulé
16 ça ce remboursement?

17 R. Bien les personnes qui étaient, qui avaient des
18 dommages m'avaient soumis une estimation de leurs
19 dommages et j'avais ramassé les estimations et
20 j'avais passé au bureau de Sintra à Laval et
21 j'avais demandé à la contrôleuse de faire les
22 chèques pour chacune de ces parties. Je n'avais pas
23 démissionné de Sintra encore. J'avais demandé à la
24 contrôleuse de faire les chèques pour chacun et
25 c'est moi qui est allé leur porter les chèques.

1 Q. [815] Et qui a pris cette décision-là...

2 R. Moi-même.

3 Q. [816] ... que ça serait Sintra?

4 R. Moi-même.

5 Q. [817] D'accord. Et pour quelle raison?

6 R. Bon je pense que je leur devais bien ça.

7 Q. [818] Et qu'est-ce que vous voulez dire?

8 R. Bien écoutez, ils n'avaient pas besoin de faire
9 briser leur auto, faire briser leur maison à cause
10 de moi, je ne voulais pas qu'ils commencent à
11 dire : « Écoute je vais aller faire réparer mon
12 auto, faire réparer ma maison, je la fais réparer
13 tout de suite, je la fais réparer plus tard ». Ça
14 ne me dérangeait pas. Rendu que j'avais l'estimé
15 comme quoi on lui faisait signer comme quoi il
16 avait été remboursé pour les dépenses de l'estimé,
17 pour moi ça fermait le dossier.

18 Q. [819] Selon ce que je comprends, c'est votre
19 initiative, est-ce qu'il y a d'autres...

20 R. Initiative personnelle.

21 Q. [820] Est-ce que monsieur Ducroix a été mis au
22 courant?

23 R. Je ne le sais pas, Madame.

24 Q. [821] Vous, vous ne lui avez pas dit?

25 R. On n'en a pas discuté en tout cas.

1 Q. [822] Vous ne lui avez pas dit?

2 R. Je ne peux pas vous le dire. Peut-être que je lui
3 ai dit, je ne pense pas de lui avoir dit. J'avais
4 quand même une latitude en tant que directeur d'une
5 région...

6 Q. [823] O.K.

7 R. ... de faire ça.

8 Q. [824] O.K. Est-ce qu'il y a une raison pour
9 laquelle vous ne lui avez pas dit?

10 R. Non, il n'y a pas de raison, mais je veux dire, moi
11 je considérais que je ne voulais pas que ces gens-
12 là commencent à envoyer leurs assurances là-dedans.
13 Je pense que Sintra avait les moyens et la
14 responsabilité de les rémunérer pour leur estimé.

15 Q. [825] Et pourquoi vous considérez que Sintra avait
16 cette responsabilité-là?

17 R. Parce que je leur avais causé un tort qu'ils
18 n'avaient pas besoin de vivre.

19 Q. [826] Et vous leur aviez causé ce tort-là en ayant
20 stationné votre voiture dans l'entrée?

21 R. Dans mon entrée à moi, oui.

22 Q. [827] Oui, c'est ce tort-là que...

23 R. Oui, c'est ce tort-là, oui, que je leur ai causé.

24 Q. [828] Monsieur Théberge, parce que vous avez
25 stationné votre voiture dans l'entrée?

1 R. Dans mon entrée chez moi.

2 Q. [829] Oui, c'est ça.

3 R. Mais j'ai brisé leur voiture ou leur maison à cause
4 de la bombe que j'ai eue le quinze (15) de juin.

5 Q. [830] Mais quelle est la responsabilité que vous
6 vous êtes...

7 R. Bien j'ai la responsabilité, on n'a pas la
8 responsabilité de briser la maison du voisin ou de
9 briser l'auto du voisin.

10 Q. [831] C'est vous qui l'avez brisée la maison du
11 voisin?

12 R. Non, ce n'est pas moi. C'est la bombe qui l'a
13 brisée. Mais c'était mon auto par exemple qui l'a
14 brisée.

15 Q. [832] D'accord. Et je cherchais à comprendre pour
16 quelle raison vous vous sentez responsable ou vous
17 sentez Sintra responsable de tout ça?

18 R. Bien premièrement parce que je travaillais pour
19 Sintra puis si je n'aurais peut-être pas travaillé
20 pour Sintra ça n'aurait peut-être pas arrivé. C'est
21 des voisins que je connaissais, au moins deux que
22 je connaissais. Je me sentais responsable envers
23 eux de les payer.

24 Q. [833] O.K. Donc vous considérez l'événement de la
25 bombe comme intimement, étroitement relié à votre

1 fonction chez Sintra.

2 R. C'est exact, Madame.

3 Q. [834] Et intrinsèquement lié au fait que c'était
4 lié à votre travail dans le monde des appels
5 d'offres de la construction à la Ville de Montréal.

6 R. C'était cent pour cent (100 %) relié à la
7 construction.

8 Q. [835] Et des travaux particulièrement que, les
9 soumissions pour lesquelles vous déposiez pour la
10 Ville de Montréal parce qu'on était
11 majoritairement...

12 R. Bon...

13 Q. [836] ... dans ce coin-là.

14 R. Ça pouvait être la Ville de Montréal, ça pouvait
15 être la Rive-Sud, la Rive-Nord parce qu'on retirait
16 un paquet de documents à tous les jours là. Je ne
17 peux pas vous dire où on pouvait mettre la
18 relation, au nord, au sud ou au centre-ville, je ne
19 le sais pas.

20 Q. [837] Ça, c'est l'événement du quinze (15) juin.

21 R. Oui.

22 Q. [838] Puis vous nous avez parlé que le voisin d'en
23 face a eu des bris à sa porte d'entrée.

24 R. Oui.

25 Q. [839] D'accord. Ce même voisin, il avait été, est-

1 ce qu'il avait eu des dommages auparavant?

2 R. Oui, quinze (15) jours avant, le voisin d'en face
3 comme tel a eu des dommages à sa propriété.

4 Q. [840] Quel genre de dommages?

5 R. Quand je suis arrivé de la pêche quinze (15) jours
6 avant, le monsieur en avant, parce qu'on habitait
7 dans un rond, dans un rond point, le monsieur en
8 avant comme tel avait plusieurs vitres qu'il avait
9 barricadées avec du « plywood » ça fait que j'ai
10 demandé à mon épouse qu'est-ce qui s'était passé.
11 Bien on ne savait pas ni l'un ni l'autre qu'est-ce
12 qui s'était passé comme tel mais, avec le temps, on
13 s'est aperçu que c'était sûrement un message qui
14 avait été passé.

15 Q. [841] Pourquoi vous dites ça?

16 R. Bien, pourquoi je dis ça? Il n'y a pas de raison
17 qu'une personne, d'après moi, le message, je
18 comprends que maintenant, avec du recul, que le
19 message était pour moi et non pas pour eux parce
20 que c'était deux personnes assez âgées qui
21 habitaient cette maison-là. Ils n'avaient pas de
22 raison de se faire casser les vitres à l'avant de
23 leur maison. On ne parle pas d'une vitre là, on
24 parle peut-être de sept, huit vitres. Il y avait
25 pratiquement du « plywood » tout en avant de la

1 maison ça fait que le message ce n'était pas pour
2 eux, hein!

3 14:25:50

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. [842] Mais pourquoi dites-vous, Monsieur Théberge,
6 que c'était avec le recul maintenant que vous dites
7 que ça vous était adressé à vous?

8 R. C'est parce que après ça j'avais fait une petite
9 enquête après puis il m'avait dit « Écoute... »

10 Q. [843] Qui vous avait dit?

11 R. J'avais fait une enquête au point de vue de
12 monsieur Milioto puis il m'avait dit « Écoute... »
13 je voulais savoir qui avait envoyé... qu avait
14 cassé les vitres de mon voisinage en avant de moi.
15 Ça fait que j'avais pu vérifier, il m'avait dit que
16 c'était un avertissement que j'avais eu. Il ne m'a
17 jamais dit qui l'avait fait mais c'était un
18 avertissement qu'il avait envoyé mais le gars
19 s'était trompé de maison.

20 Q. [844] Alors ça c'est monsieur Milioto qui vous a
21 dit ça?

22 R. Oui. Oui. Qu'il s'était trompé de maison.

23 Q. [845] O.K. Alors c'est pour ça que vous reliez la
24 bombe sur votre voiture à l'industrie de la
25 construction aussi.

1 R. Exact, oui. Mais j'étais strictement dans la
2 construction ça fait qu'il faut que je relie à la
3 construction.
4 Q. [846] Je comprends mais vous le reliez, vous reliez
5 la bombe, ce matin vous nous avez dit que, vous
6 nous avez laissé entendre en tout cas que ça devait
7 être en lien avec une conversation que vous aviez
8 eue le quatorze (14), la veille.
9 R. Non.
10 Q. [847] Non?
11 R. Non, non, je n'ai pas voulu dire ça. C'était
12 l'ensemble de la construction.
13 Q. [848] O.K.
14 R. Que moi, qu'est-ce que je faisais pour l'entreprise
15 Sintra comme tel. C'est un ensemble de choses.
16 Q. [849] Alors...
17 R. Ce n'était pas relié...
18 Q. [850] O.K.
19 R. ... directement à l'appel d'offres qui était pour
20 Ville Saint-Laurent.
21 Q. [851] O.K.
22 R. Non.
23 Q. [852] Alors que faisiez-vous, quel travail
24 effectuiez-vous pour vous mériter cela chez Sintra?
25 R. Bien, je pense quand tu es une personne qui a du

1 caractère un peu à l'occasion tu dis non parce que
2 quand tu as beaucoup d'employés qui travaillent
3 pour toi et que le mois de mai arrive et que tu
4 n'as pas beaucoup de travail, les gens t'appellent,
5 on peut-tu commencer? C'est tous des pères de
6 famille, des gens qui ont besoin de travailler, ils
7 veulent travailler. Ça fait que si on dit toujours
8 oui à toutes les personnes qui t'appellent pour
9 dire « Écoute, moi je veux avoir tel projet. »,
10 l'autre « Je veux avoir tel projet. », l'autre « Je
11 veux tel projet. », toi, en disant oui, tu
12 travailles pas. Ça fait qu'il faut prendre une
13 décision des fois dans la vie. Il faut leur dire
14 non « Écoute, cette fois-ci, moi j'ai retiré le
15 dossier, je vais soumissionner puis si tu veux,
16 toi, soumissionner, soumissionne le prix que tu vas
17 vouloir mettre, moi je vais mettre le prix que je
18 veux. ». Puis des fois, cette réponse-là, ça ne
19 fait pas l'affaire de tout le monde parce que si
20 quelqu'un a travaillé un dossier longtemps d'avance
21 soit avec la Ville de Montréal au point de vue des
22 plans et devis ou avec une autre ville à préparer
23 vraiment bien les plans et quand arrive l'appel
24 d'offres, lui, il veut vraiment l'avoir parce que
25 normalement, c'est pour lui, l'appel d'offres. Si

1 moi, je lui dis « Non », le monsieur arrête de
2 bouger. Il dit: « Je viens de perdre ma job, je
3 viens de perdre plusieurs, plusieurs... tu me fais
4 perdre beaucoup, beaucoup d'argent », c'est facile
5 de dire « Oui ». De dire « Non », c'est beaucoup
6 plus difficile, hein. Bien, en disant « Non », il
7 est arrivé qu'est ce qu'il est arrivé. Ça va?

8 Q. [853] Est-ce que vous vous souvenez d'un contrat en
9 particulier où vous aviez dit « Non »?

10 R. Ah, je n'ai pas dans ma tête des projets en
11 particulier, mais ça m'est arrivé, à l'occasion, de
12 dire « Non ». Parce qu'on ne pouvait pas toujours
13 dire « Oui », c'est impossible, en disant toujours
14 « Oui », premièrement, je n'aurais pas eu beaucoup
15 de projets, j'aurais peut-être eu un peu de projets
16 en disant « Oui », ils m'en auraient laissé un de
17 temps en temps, mais ce n'était pas suffisant pour
18 nous qui avions tout l'équipement et les plans
19 d'asphalte, on avait tout ce qu'il fallait pour
20 réaliser, au moins, avec les deux régions, entre
21 quarante (40) et cinquante millions (50 M\$) de
22 chiffre d'affaires par année, on ne pouvait pas se
23 contenter de faire trois, quatre millions (4 M\$) de
24 chiffre d'affaires, là.

25 (14:29:39)

1 Me CLAUDINE ROY :

2 Q. [854] Vous venez de mentionner que vous ne faisiez
3 pas de lien avec la conversation du quatorze (14)
4 juin, quant à l'auteur... vous ne faisiez pas de
5 lien entre l'événement de la bombe puis votre
6 conversation?

7 R. Non, je n'ai jamais fait de lien, mais je veux
8 dire, c'était une demande comme d'autres demandes
9 que je pouvais recevoir dans le cours normal des
10 opérations.

11 Q. [855] Et c'est exact de dire, Monsieur Théberge,
12 que vous avez déjà eu l'occasion de reparler à
13 monsieur Borsellino dans les années qui ont suivi?

14 R. Je lui ai reparlé une fois.

15 Q. [856] Et c'est à quel moment?

16 R. Je ne travaillais plus pour Sintra, c'est ça. Je
17 l'ai... on avait été invité à Mont-Tremblant par
18 Demix et monsieur Joe Borsellino était là puis je
19 l'avais rencontré, ça faisait... ça faisait au
20 moins trois ou quatre ans que je ne l'avais jamais
21 vu puis je lui ai demandé si c'est lui qui avait
22 mis la bombe dans mon auto. Puis là, il m'a
23 vraiment bien répondu, il m'a dit: « Gilles, fais-
24 toi en pas, ce n'est pas moi qui ai fait ça ». J'ai
25 toujours cherché à le savoir, mais je n'ai jamais

1 trouvé qui c'était.

2 Q. [857] Quand vous communiquez avec monsieur Tony

3 Accurso, la nuit...

4 R. Oui.

5 Q. [858] ... de...

6 R. Je lui demande la même question.

7 Q. [859] Vous lui demandez...

8 R. S'il sait.

9 Q. [860] D'accord, il vous répond que non?

10 R. Il répond que non, mais il est très tôt puis il ne
11 le savait même pas, en tout cas, en principe, je
12 pense qu'il ne le savait pas que j'avais eu une
13 bombe dans mon auto.

14 Q. [861] Mais pourquoi vous pensez que monsieur
15 Accurso pourrait savoir qui aurait mis la bombe?

16 R. Bien, je ne le sais pas, monsieur Accurso était
17 quand même, selon moi, un gros joueur à Montréal et
18 à Laval. Puis c'est peut-être le nom qui m'est venu
19 vite comme ça, parce que je l'avais vu le soir.
20 Pourquoi lui au lieu de... je ne le sais pas, c'est
21 venu comme ça.

22 Q. [862] Quand vous dites « un gros joueur »?

23 R. Bien, « un gros joueur », c'est un gars qui avait
24 beaucoup de projets à Laval et à Montréal.

25 Q. [863] Et...

1 R. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est les journaux qui
2 l'ont dit qu'il était quand même un gars qui avait
3 plusieurs projets.

4 Q. [864] Puis vous, dans le cadre des soumissions qui
5 ont été faites par Sintra, vous vous voyiez aussi
6 comme un joueur important?

7 R. Bien, je pense qu'en l'an deux mille (2000) est
8 devenu un joueur encore plus important parce qu'il
9 a acquis l'entreprise Simard et Beaudry, en deux
10 mille (2000)... fin quatre-vingt-dix-neuf (99),
11 deux mille (2000), il a acheté Simard et Beaudry.

12 Q. [865] Mais...

13 R. Il a acheté aussi Ciments Lavallée une couple
14 d'années après, là. Il est devenu un joueur très
15 important.

16 Q. [866] Un joueur important dans l'obtention...

17 R. Bien, dans l'obtention, dans les contrats au point
18 de vue producteur d'asphalte, parce que lui, il ne
19 produisait pas d'asphalte, mais il faisait beaucoup
20 d'égouts aqueducs. Il produisait des tuyaux qui...
21 pour... les tuyaux d'aqueduc Hyprescon, dont la
22 Ville venait à l'occasion... dont les villes
23 venaient à l'occasion avec les tuyaux Hyprescon, il
24 était le seul et unique fournisseur. Ça fait que
25 quand la Ville installait ce genre de tuyaux là,

1 soit que ce soit lui ou quelqu'un d'autre qui le
2 faisait, mais en principe, la plupart du temps,
3 c'est lui qui... il était producteur et poseur. Et
4 après avoir acquis... ça, c'était cette partie,
5 quand il a eu acquis l'usine d'asphalte de Simard
6 et Beaudry, il est devenu comme nous, un gros
7 joueur sur l'île de Montréal.

8 Q. [867] Et? Il est devenu un gros joueur sur l'île de
9 Montréal et?

10 R. Bien, il est devenu un gars qui pouvait avoir
11 autant de projets que nous on pouvait en avoir.

12 Q. [868] Et est-ce que vous êtes entré en compétition
13 avec...?

14 R. Non, parce que moi, quand il a acheté l'usine de
15 Simard et Beaudry, j'ai quitté Sintra le quinze
16 (15) de juin, ça fait que je n'ai pas pu voir
17 l'évolution de Simard et Beaudry par monsieur
18 Accurso après ça.

19 Q. [869] D'accord, mais monsieur Accurso, avant que
20 vous quittiez Sintra le quinze (15) juin deux mille
21 (2000), vous le mettez déjà comme un gros joueur...

22 R. Bien...

23 Q. [870] ... je comprends qu'il grossit?

24 R. À Laval, il était quand même une personne qui...
25 moi, de quatre-vingt-quinze (95) aller à deux mille

1 (2000), il était quand même une personne qui
2 faisait beaucoup d'égouts aqueducs à Laval...

3 Q. [871] D'accord...

4 R. ... il était un des gros joueur en égouts aqueducs
5 à Laval.

6 Q. [872] C'est un gros joueur qui fait de l'égout
7 aqueduc, donc, quelqu'un qui est un entrepreneur
8 florissant. Au niveau des rencontres...

9 R. Un entrepreneur qui fait beaucoup de projets.

10 Q. [873] ... d'accord. Est-ce qu'il fait partie des
11 rencontres où il y a des discussions de prix? Ce
12 que vous appelez l'harmonisation? Est-ce qu'il fait
13 partie de la collusion?

14 R. Bien, en l'an deux mille (2000), quand il
15 rencontre, avec les autres présidents, c'est un
16 monsieur qui ne connaît pas l'asphalte, ça fait
17 qu'il s'adjoint à un directeur général, avec lui
18 pour... avec les autres présidents parce que lui,
19 il ne connaît pas l'asphalte, ça fait qu'il
20 s'adjoint quelqu'un avec lui pour parler
21 d'asphalte. Mais il est là, présent.

22 Q. [874] D'accord, donc, gros joueur Tony Accurso,
23 comme personne qui soumissionne des contrats, mais
24 qui fait aussi partie de la collusion. C'est ce que
25 vous voulez dire?

1 R. Vous parlez de Montréal, là?

2 Q. [875] Je vous parle de Tony Accurso.

3 R. Oui, Tony Accurso c'est une personne. Louisbourg,
4 c'est une entreprise.

5 Q. [876] Mais, une entreprise, mais... Tony Accurso...
6 C'est parce que c'est vous qui dites que c'est un
7 gros joueur.

8 R. Oui. C'est...

9 Q. [877] Je veux saisir tout le sens que vous donnez à
10 gros joueur.

11 R. Bien, c'est un gars qui obtient beaucoup de projets
12 sur l'île de Montréal et la Rive-Nord.

13 Q. [878] De quelle façon?

14 R. De différentes façons. Il en obtient en collusion,
15 puis il en obtient en marché libre.

16 Q. [879] On vous a posé la question à savoir si ça
17 pouvait avoir des liens avec des contrats pour
18 lesquels vous avez pu soumissionner. Vous avez
19 mentionné que c'était plus facile à un moment donné
20 de dire oui que de dire non, mais qu'il y a des
21 impératifs, qui s'appellent travailler, qui font en
22 sorte qu'à des moments donnés on dit non à des
23 demandes qui nous sont faites, et à ce moment-là le
24 marché est ouvert en libre concurrence.

25 R. Bien, je pense que si on avait dit oui tout le

1 temps, on aurait pu fermer les portes.

2 Q. [880] Fermer les portes... L'entreprise aurait
3 fermé?

4 R. On aurait fermé, parce qu'en disant oui tout le
5 temps... Tu peux dire oui à tout le monde, mais tu
6 peux dire non aussi. Quand tu dis non, bien, là ils
7 disent, « Écoute, tu nous dis oui, mais un jour ou
8 l'autre on va te renvoyer l'ascenseur. Et tu vas
9 être dedans, l'ascenseur. » Ça fait que, il faut
10 que... Il faut que tu puisses savoir manoeuvrer
11 avec tout ça.

12 Q. [881] Puis vous reconnaissez que dans votre
13 parcours, jusqu'au quinze (15) juin deux mille
14 (2000), il y a des fois où vous avez dit non?

15 R. C'est exact, Madame.

16 Q. [882] Ou on vous sollicitait, que vous disiez oui?

17 R. C'est exact.

18 Q. [883] On insistait, et vous avez quand même dit
19 non?

20 R. Bien, quand il arrivait minuit (0 h 00) le soir,
21 j'ai fini par dire oui, Madame. Parce que je
22 voulais dormir.

23 Q. [884] Mais il est arrivé des fois où vous avez
24 quand même maintenu non?

25 R. Oui.

1 Q. [885] Peut-être que vous avez fermé votre
2 téléphone, mais vous avez maintenu non?

3 R. Oui. C'est exact.

4 Q. [886] Et vous avez soumissionné.

5 R. Oui. Soumissionné. Quand je disais non, je ne
6 disais pas non juste pour plaire aux gens ou pour
7 être détestable. Je disais non parce que je voulais
8 soumissionner.

9 Q. [887] Là on parle toujours de Montréal, c'est...

10 R. Bien, on parle de Montréal, Rive-Sud et Rive-Nord.

11 Q. [888] D'accord.

12 R. Dans ces années-là, oui.

13 Q. [889] D'accord. Si on se situe toujours aux
14 alentours de l'événement du quinze (15) juin deux
15 mille (2000), je vais vous demander de mettre à
16 l'écran l'onglet 5, soit une soumission 8598 du
17 trente et un (31) mai, l'ouverture de la soumission
18 est du trente et un (31) mai deux mille (2000).
19 Alors vous avez à votre écran, Monsieur Théberge,
20 le document?

21 R. Oui, c'est le projet Rolls Royce, oui. C'est ça qui
22 est marqué.

23 Q. [890] D'accord. Projet Rolls Royce, pouvez-vous
24 nous dire qu'est-ce que c'était ce projet-là?

25 R. Bien, ça devait être un projet d'égouts aqueducs,

1 mais ce n'est quand même pas moi qui ai
2 soumissionné ce projet-là. L'autre jour, quand vous
3 me l'avez présenté, il était... Vous m'avez dit
4 c'est Sintra qui était le plus bas soumissionnaire.
5 La soumission a été signée, dans le temps, par le
6 directeur de la région, qui était Mario Desrochers,
7 et selon moi c'était une soumission libre
8 concurrence.

9 Q. [891] Mario Desrochers, vous venez de nous
10 mentionner ce nom-là, c'est un directeur chez
11 Sintra?

12 R. Il était directeur de la région de Laval.

13 Q. [892] La région de Laval. Vous étiez son supérieur
14 hiérarchique?

15 R. Exact, Madame.

16 Q. [893] D'accord. Donc, si monsieur Mario Desrochers
17 a rempli les plans et devis, a rempli la
18 soumission, c'était avec votre aval, vous étiez
19 d'accord?

20 R. Bien...

21 Q. [894] Vous en aviez parlé?

22 R. Peut-être pas, parce qu'il y en avait tellement, de
23 soumissions, qu'on rentrait au point de vue... à
24 partir de Laval ou à partir de Saint-Constant, que
25 je n'étais pas au courant de toutes, toutes les

1 soumissions comme telles. Mais...

2 Q. [895] Mais celle-là, Monsieur Théberge?

3 R. Celle-là, je me suis informé par après, puis je
4 sais que c'est en libre concurrence.

5 Q. [896] Pourquoi vous vous êtes informé par après?
6 Quand? À qui?

7 R. Bien, premièrement, ça m'intéressait de savoir
8 quels projets qu'on avait. Quand on soumissionnait,
9 je savais qu'on soumissionnait, ça m'intéressait de
10 savoir si on était gagnant ou perdant, là. Si ça
11 faisait partie de notre carnet de commandes, oui ou
12 non. Puis je me suis informé, puis on était les
13 plus bas soumissionnaires.

14 Q. [897] O.K. Donc, autour du trente et un (31) mai
15 deux mille (2000), vous saviez que Sintra avait
16 soumissionné, et vous saviez que vous aviez
17 remporté.

18 R. Bien, je l'ai su... Je l'ai su qu'on a remporté
19 parce que les soumissions à la Ville de Montréal
20 rentrent le mercredi après-midi, puis j'ai su qu'on
21 avait remporté cette soumission-là.

22 Q. [898] Donc, vous l'avez su le trente et un (31)
23 mai.

24 R. Bien, je ne sais pas la date, Madame.

25 Q. [899] Regardez dans le haut, là?

1 R. Ah, bien, le trente et un (31) mai à quatorze
2 heures (14 h 00).

3 Q. [900] À l'ouverture des soumissions.

4 R. À la Ville de Montréal. C'est un mercredi, c'est
5 toujours le mercredi.

6 Q. [901] Donc, vous l'avez su le trente et un (31)
7 mai.

8 R. Peut-être vers trois heures (3 h 00) ou quatre
9 heures (4 h 00), oui.

10 Q. [902] D'accord. C'est la date le plus tard... la
11 date la plus tard où vous avez appris que Sintra
12 était intéressée par le projet Rolls Royce. C'est
13 ce que vous nous dites?

14 R. C'est ça que je vous dis.

15 Q. [903] D'accord. Mais peut-être que vous le saviez
16 avant. Mais, chose certaine, le trente et un (31)
17 mai vous le saviez.

18 R. Ah oui, sûr. C'est sûr. Le trente et un (31) mai,
19 dans l'après-midi, je l'ai su.

20 Q. [904] D'accord. Alors, si on déroule... On descend.
21 On voit le deuxième soumissionnaire, Construction
22 ATA?

23 R. Hum, hum.

24 Q. [905] Troisième, Construction Garnier, pour cinq
25 cent trente-quatre mille neuf cent quarante-neuf

1 (534 949), Terramex, Construction Mergad et
2 Excavations Gilbert Théorêt. Si on va à l'autre
3 page, on finit avec Excavations Super. La page
4 suivante, s'il vous plaît. Ici on a un document qui
5 s'appelle « Résultats de soumissions ». On fait
6 référence au même contrat, date d'ouverture trente
7 et un (31) mai. Cependant, on y voit l'ordre?

8 R. Pourquoi l'ordre a changé?

9 Q. [906] Regardez plus bas.

10 R. Ah, ils sont non conformes. D'accord.

11 Q. [907] D'accord. Donc, Sintra reste en première
12 position avec cinq cent vingt-quatre mille neuf
13 cent quatre-vingt-dix-sept dollars (524 997 \$).
14 Construction ATA qui était deuxième plus bas
15 soumissionnaire est jugée non conforme. Alors,
16 deuxième soumissionnaire devient Construction
17 Garnier à cinq cent trente-quatre mille (534 000)
18 et les autres restent. Ça c'était à votre
19 connaissance?

20 R. Bien, là je n'étais pas au courant de tous les
21 détails, là, je savais qu'on était le plus bas
22 soumissionnaire, mais c'est la première fois que je
23 vois autant de détails qui étaient non conformes,
24 je ne sais pas.

25 Q. [908] D'accord. Mais si, par exemple, vous rappelez

1 votre souvenir, Sintra avait gagné le contrat de
2 Rolls Royce?

3 R. C'est la partie, c'est la partie que je me
4 souviens, on avait gagné Rolls Royce.

5 Q. [909] Et qui était le deuxième soumissionnaire le
6 plus bas, Garnier vous saviez ça aussi, Monsieur
7 Théberge?

8 R. Non, je ne peux pas vous dire, parce que quand la
9 personne est allée aux soumissions, aux résultats
10 de soumissions, c'est sur la première forme que les
11 soumissions sont sorties. Quand ils sortent non
12 conformes, ça sort peut-être une semaine, quinze
13 jours après.

14 Q. [910] Très bien.

15 R. Parce qu'il y a quelqu'un qui regarde la conformité
16 des soumissions. Ça fait que dans l'après-midi j'ai
17 sûrement su que le deuxième soumissionnaire c'était
18 ATA.

19 Q. [911] Oui?

20 R. Parce que la personne qui ouvre les enveloppes ne
21 regarde pas immédiatement la conformité de toutes
22 les enveloppes.

23 Q. [912] D'accord. Si on descend toujours dans le
24 document, vous venez de nous mentionner que vous
25 l'avez peut-être su une semaine après. Donc, on

1 voit que c'est un document qui a été préparé le
2 huit (8) - remontez juste un petit peu, vous voyez
3 ici, quelle date?

4 R. C'est l'appel d'offres qui a sorti le huit (8) de
5 juin?

6 Q. [913] Non, l'appel d'offres c'est le trente et un
7 (31) mai. Et le document c'était les résultats de
8 soumissions?

9 R. Le huit (8) de juin.

10 Q. [914] Le huit (8) de juin?

11 R. C'est ça qui est marqué sur l'écran.

12 Q. [915] Donc, une semaine après, ATA est jugée non
13 conforme.

14 R. Ah, une semaine après. Selon ça, ATA est non
15 conforme.

16 Q. [916] Donc, Garnier est deuxième plus bas
17 soumissionnaire?

18 R. D'accord.

19 Q. [917] Connu, là, à partir du huit (8) juin?

20 R. Oui. Mais là, avant ça, il était troisième.

21 Q. [918] Oui.

22 R. Il n'était pas deuxième.

23 LA GREFFIÈRE :

24 Est-ce que vous le produisez?

25

1 Me CLAUDINE ROY :

2 Oui. S'il vous plaît, sous la cote 65P-712.

3

4 65P-712 : Procès-verbal d'une séance publique
5 d'ouverture de soumission à l'hôtel de
6 ville de Montréal-SP00-0108 soumission
7 8598 le 31 mai 2000 (Projet Rolls
8 Royce)

9

10 Q. [919] Je vous demanderais maintenant de prendre
11 l'onglet numéro 6, de descendre. Alors, on y voit
12 le onze (11) juillet deux mille (2000) dans le
13 haut, là?

14 R. Oui, c'est exact.

15 Q. [920] D'accord. Je vais vous demander de descendre
16 plus bas. Alors, un document qui est indiqué
17 2000-07-69-02. Oui?

18 R. Exactement le document, l'appel d'offres qui
19 m'avait été demandé par monsieur Joseph Borsellino
20 le quatorze (14) au soir.

21 Q. [921] D'accord.

22 R. C'était sur ce projet-là. Exactement ça.

23 Q. [922] Et ce projet-là s'appelle?

24 R. Bien là, le titre, je ne le sais pas par coeur.

25 Q. [923] Non, mais comment monsieur Borsellino le

1 quatorze (14) juin vous en avait parlé?

2 R. C'était un projet à Ville Saint-Laurent, mais...

3 Q. [924] O.K. Projet Ville Saint-Laurent?

4 R. Appelons-le Ville Saint-Laurent parce que c'est
5 vraiment à Ville Saint-Laurent qu'on est rendu.

6 Q. [925] Alors, c'est de ce contrat-là auquel monsieur
7 Borsellino faisait allusion le quatorze (14) juin?

8 R. Faisait allusion à quoi? À quoi votre question,
9 faisait allusion à?

10 Q. [926] Ce contrat-là c'est le contrat auquel
11 monsieur Borsellino faisait allusion ou vous a parlé
12 le quatorze (14) juin?

13 R. Oui, c'est exactement ce projet-là, oui.

14 Q. [927] D'accord. Et si on regarde l'ouverture des
15 soumissions, c'est quelle date? O, on le voit en
16 date, dans le haut?

17 R. Trente (30) de juin deux mille (2000).

18 Q. [928] O.K.

19 R. Sintra n'est pas là.

20 Q. [929] Et qui arrive premier?

21 R. Garnier.

22 Q. [930] O.K. C'est à votre connaissance qu'ils ont
23 exécuté les travaux, Construction Garnier?

24 R. Je ne le sais pas, Madame.

25 Q. [931] Non, vous n'avez pas fait de suivi?

1 R. Je ne le sais pas. Je n'ai pas fait le suivi.

2 Q. [932] O.K. Quand monsieur Borsellino, le quatorze
3 (14) juin deux mille (2000), vient vous voir dans
4 le contexte social de l'ouverture du bar l'Onyx,
5 qu'il fait référence à ce contrat de Ville Saint-
6 Laurent qui est en ouverture...

7 R. Oui.

8 Q. [933] ... en appel d'offres?

9 R. D'accord.

10 Q. [934] Est-ce qu'il vous parle du contrat Rolls
11 Royce qui avait été ouvert le trente et un (31)
12 mai?

13 R. Non, pas du tout, on était strictement, ça a duré
14 très peu de temps avec lui le soir, parce que ce
15 n'était pas l'endroit pour parler de quoi que ce
16 soit. Il ne m'a jamais parlé du contrat de Rolls
17 Royce. Il m'a simplement demandé si... qu'est-ce
18 que je vous ai dit ce matin, il m'a parlé du
19 contrat de Ville Saint-Laurent. En petits détails,
20 si j'avais regardé le contrat, comment je voyais le
21 contrat parce que lui avait beaucoup d'intérêt pour
22 ce projet-là. Moi je lui ai répondu que ce n'était
23 pas la place, ce n'était pas l'endroit, puis je
24 n'étais pas assez au courant du projet pour lui
25 donner mon accord.

1 Q. [935] Le contrat Rolls Royce, vous nous avez dit
2 qu'il a été en libre concurrence?

3 R. C'est exact, Madame.

4 Q. [936] Est-ce que c'est un cas où vous avez eu des
5 demandes ou Sintra a eu des demandes et la décision
6 de Sintra a été de maintenir un non aux demandes
7 qui ont été faites et c'est ce qui a amené un
8 contrat en libre concurrence?

9 R. C'est exact.

10 Q. [937] Et comment ça s'est manifesté ce non-là, qui
11 l'a dit à qui?

12 R. Je ne me souviens pas, je ne me souviens pas les
13 personnes qui m'ont appelé concernant ce projet-là
14 comme tel. Mais ceux qui m'ont appelé, je leur ai
15 dit non, qu'on soumissionnait. Et on a
16 soumissionné.

17 Q. [938] Vous ne vous rappelez pas des personnes?

18 R. Non.

19 Q. [939] Il y a plusieurs...

20 R. J'ai vu les noms, là, mais, je veux dire, c'est
21 difficile pour moi, c'était-tu... si on revoit les
22 noms, de savoir qui m'avait appelé directement sur
23 ce projet-là. Mais, à l'occasion, comme j'ai
24 exprimé tout à l'heure, à l'occasion ça nous
25 arrivait de dire non, on ne disait pas toujours

1 oui. Puis ça en a été un qu'on a dit non.

2 Q. [940] Juste avant que je vous demande de revenir à
3 la pièce précédente, je vais coter celle-là, 65P-
4 713.

5 14:47:19

6

7 65P-713 : Extrait du procès-verbal de Ville
8 Saint-Laurent du 11 juillet 2000 -
9 Résolution 2000-07-69-02

10

11 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12 Q. [941] Pour qu'on comprenne bien, là, vous dites que
13 vous avez dit non pour ce contrat-là, le trente
14 (30) juin.

15 R. Oui.

16 Q. [942] Mais pourtant vous n'êtes pas, vous n'avez
17 pas soumis de prix?

18 R. Pas le trente (30) de juin, là, le contrat Rolls-
19 Royce.

20 Q. [943] Le vingt (20)? Celui de mai, là.

21 R. Le contrat Rolls Royce j'ai dit non, on l'a eu le
22 projet. L'autre, on n'a pas soumissionné.

23 Q. [944] C'est celui-là, O.K.

24 Me CLAUDINE ROY :

25 Q. [945] O.K. Alors je cote, mais je veux revenir

1 justement au contrat Rolls Royce qui est le 65P-
2 712.

3 R. C'est exact, oui.

4 Q. [946] Celui-là, c'est un contrat en libre
5 concurrence et vous avez dit non. Je vais demander
6 qu'on remette la pièce à l'écran. Peut-être qu'en
7 regardant les noms des compagnies vous allez être
8 en mesure de vous rappeler du nom des personnes.

9 R. Bon, c'est difficile pour moi après treize (13)
10 ans, là, de vous dire lesquels dans ce groupe-là...
11 Est-ce que c'est ATA, Garnier, Super Excavation qui
12 m'a appelé, je ne peux pas vous dire. Parce que
13 quand ça devient en libre concurrence, peut-être
14 celui qui est deuxième aurait peut-être été
15 cinquième, celui qui est cinquième devient
16 deuxième, ça fait que c'est difficile de dire.
17 Parce que si vous prenez ça comme tel, vous allez
18 dire « C'est probablement ATA qui t'a demandé ou
19 Garnier ». Mais c'est difficile à vous dire
20 lesquels.

21 Q. [947] D'accord.

22 R. Normalement, c'est le suivant. Mais en libre
23 concurrence le deuxième, là, celui qui demande le
24 projet, peut se classer cinquième aussi.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [948] O.K. Parce que quand on est en libre
3 concurrence les prix sont moins chers, ils sont
4 moins élevés.

5 R. Ils sont moins chers puis tu penses peut-être, ça
6 ne veut pas dire que tu vas être deuxième, tu peux
7 être dixième ou cinquième. Tandis que si tu n'es
8 pas en libre concurrence tu essaies d'être le
9 premier.

10 Q. [949] Alors c'est la raison pour laquelle vous ne
11 pouvez pas...

12 R. Non, je ne peux pas. Je ne peux pas vous le dire.

13 Me CLAUDINE ROY :

14 Q. [950] Est-ce que vous êtes en mesure de nous donner
15 le nom des représentants de chacune de ces
16 compagnies?

17 R. Non, je ne suis pas en mesure, Madame.

18 Q. [951] ATA?

19 R. Ça fait trop longtemps. Ça me prendrait un agenda
20 avec les noms à côté, qu'est-ce que dans le temps
21 que j'avais. Maintenant, depuis treize (13) ans, je
22 ne connais pas... Si vous me défilez encore, je
23 peux vous dire Terramex je ne connais pas les gens.
24 Chez Mergard, oui, je connais, c'est monsieur Mike
25 Mergl. Excavation Théorêt c'est Gilbert Théorêt,

1 c'est facile celle-là. Mais les autres, je ne les
2 connais pas.

3 Q. [952] Puis l'autre page?

4 R. Super c'est parce que je n'ai pas rien avec moi
5 parce que je pourrais vous donner le nom.

6 Q. [953] Vous ne le savez pas.

7 R. Non, par coeur, non.

8 Q. [954] Et si on revient à la page précédente,
9 Garnier?

10 R. Bien, Garnier, oui, je le connais, c'est monsieur
11 Borsellino.

12 Q. [955] O.K. Terramex?

13 R. Je ne connais pas.

14 Q. [956] Vous ne le savez pas. Puis ATA?

15 R. ATA, bien, je les connaissais, c'est des gens que
16 je connais mais de vous donner le nom de la
17 personne chez ATA, je ne suis pas capable de vous
18 le donner ici.

19 Q. [957] Et si le contrat est venu, je comprends bien
20 ce que vous avez expliqué, c'est qu'à partir du
21 moment où ça devient en libre concurrence, le
22 deuxième n'était pas nécessairement celui qui...

23 R. M'avait appelé.

24 Q. [958] ... pouvait... Exactement.

25 R. C'est exact.

1 Q. [959] Par contre, avant qu'il ne devienne en libre
2 concurrence, si on oublie cet ordre-là, il y a
3 quelqu'un qui a tenté de le garder collusionné ou
4 de l'avoir collusionné, ce contrat-là.

5 R. Sûrement.

6 Q. [960] Bon. Alors...

7 R. Puis même ça peut être une personne qui a demandé
8 parce qu'il y a sûrement beaucoup plus de monde que
9 ça qui ont retiré cette soumission-là. Ça peut même
10 être une personne qui a vu que c'était en libre
11 concurrence qui n'a pas soumissionné. Ça se peut ça
12 aussi. Je ne le sais pas parce que quand il sort un
13 projet il y a sûrement plus que cinq ou six
14 personnes qui vont chercher des plans, peut-être
15 dix (10) ou quinze (15). Mais si le gars il se fait
16 dire non, comme je viens de vous dire, ça tombe en
17 libre concurrence. Ça ne veut pas dire que lui qui
18 s'est fait dire non qu'il veut soumissionner. En
19 libre concurrence ça ne l'intéresse peut-être pas.

20 Q. [961] Mais à qui vous avez dit non, Monsieur
21 Théberge, dans le contrat Rolls Royce pour qu'il
22 devienne en libre concurrence?

23 R. Je vous le dis, Madame, je ne me souviens pas des
24 noms. Vous me parlez, il y a des choses que je me
25 souviens, que je vous exprime très clairement, ce

1 n'est pas une question que je veux vous cacher
2 quelque chose, mais je ne me souviens pas des noms
3 de qui m'a appelé.

4 Q. [962] Quand on revient au quatorze (14) juin, quand
5 monsieur Borsellino vous parle du contrat de Ville
6 Saint-Laurent, dans votre tête vous le savez qu'il
7 y a le contrat Rolls Royce, à qui que Sintra a,
8 disons-le comme ça, a ravi peut-être à Construction
9 Garnier. Vous l'avez dans la tête à ce moment-là?

10 R. Mais faites attention. Un petit contrat dans la
11 libre concurrence à cinq cent mille (500 000 \$)
12 versus un contrat de trois (3 M\$) ou de quatre
13 millions (4 M\$) en harmonie, c'est bien différent à
14 discuter. On ne parle pas de la même chose, là. On
15 parle peut-être ici d'un contrat à quatre pour cent
16 (4 %) de profit tandis que vous allez nous parler
17 d'un contrat à Ville Saint-Laurent à trente pour
18 cent (30 %) de profit. On ne parle pas de la même
19 chose.

20 Q. [963] Bien, c'est peut-être pour ça qu'on avait
21 intérêt à ce que Sintra ne soumissionne pas dans le
22 contrat de Ville Saint-Laurent? Parce que les
23 enjeux étaient plus importants si on n'arrivait pas
24 à s'entendre, si on n'arrivait pas à collusionner.

25 R. Je reviens sur Ville Saint-Laurent. On ne lui a pas

1 dit non puis on ne lui a pas dit oui, Madame. On
2 lui a simplement dit que je voulais regarder le
3 dossier, que je verrais pour lui donner une réponse
4 le lendemain.

5 Q. [964] Qu'est-ce qui...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [965] Là, c'est le quatorze (14), Monsieur
8 Théberge.

9 R. C'est le quatorze (14) au soir, oui.

10 Q. [966] Mais vous nous avez dit ce matin que votre
11 patron, monsieur Ducroix, vous avait dit, je pense
12 quelques jours plus tard...

13 R. Deux, trois jours plus tard qu'il ne
14 soumissionnerait pas.

15 Q. [967] C'est ça.

16 R. Oui.

17 (14:52:25)

18 Me CLAUDINE ROY :

19 Q. [968] Mais il vous dit ça, Monsieur, il vous parle
20 de ce contrat-là, Ville Saint-Laurent...

21 R. C'est ça.

22 Q. [969] ... le quatorze (14) juin puis vous lui dites
23 que vous allez lui donner une réponse le lendemain.

24 R. Le quinze (15)...

25 Q. [970] Oui.

1 R. Le lendemain je suis au bureau, je peux regarder le
2 projet, oui.

3 Q. [971] D'accord. Et est-ce que le lendemain vous
4 étiez au bureau?

5 R. Oui, Mad... non, bien non, le lendemain, le quinze
6 (15), je n'étais pas au bureau certain.

7 Q. [972] O.K.

8 R. J'étais au bureau, mais au bureau de la police.

9 Q. [973] D'accord. Donc, le lendemain, vous n'étiez
10 pas chez Sintra et dans les faits, ça a mis fin à
11 votre association avec Sintra et monsieur Ducroix
12 vous a avisé par la suite que Sintra ne
13 soumissionnerait pas ce... le contrat intéressant
14 de Ville Saint-Laurent où les enjeux étaient plus
15 importants, de l'ordre de trois, quatre millions
16 (3-4 M\$)?

17 R. C'est exact, Madame.

18 Q. [974] Quand monsieur Milioto vous fait la... vous
19 mentionne, là, que les méfaits chez votre voisin
20 d'en face, c'était un avertissement, on est
21 toujours autour du... de la fin mai, début juin?

22 R. Après, oui, c'est ça, peut-être vers le huit ou le
23 dix ou... au début juin.

24 Q. [975] Deux mille (2000), O.K. Également, toujours
25 dans cette période, à votre résidence, il y a eu,

1 relativement, des appels téléphoniques?

2 R. Bien, des appels téléphoniques, il y en avait
3 toujours, comme tel, parce que quand tu couvres un
4 grand territoire puis tu ressortais un dossier, tu
5 dis « Non », les gens... il vient un temps que les
6 gens ont ton numéro de cellulaire, ils ont ton
7 numéro à la maison, ils ont ton numéro un peu
8 partout et ils veulent te rejoindre pour avoir un
9 « Oui » et non pas un « Non ». Ça veut dire que...
10 c'est comme ça que ça se passe.

11 Q. [976] D'autres types d'appels téléphoniques dans
12 cette période?

13 R. On a eu, à l'occasion, ma femme a fait remarquer
14 qu'on a eu, à l'occasion, des types d'appels pour
15 lesquels les gens appelaient puis personne ne
16 parlait. Dans le soir, là, assez tard.

17 Q. [977] Combien de téléphones vous avez...

18 R. Au moins deux, trois fois, oui.

19 Q. [978] Puis la période?

20 R. Ah, je ne le sais pas, je ne peux pas vous dire.
21 C'est la période, sûrement, du mois de mai, dans le
22 mois de juin, dans ces périodes où il y a des
23 soumissions. C'est sûr qu'en janvier, il n'y a pas
24 de soumissions, il n'y a personne qui appelle.
25 C'est dans les mois d'opération.

1 Q. [979] Puis ça, c'est en deux mille (2000). Dans les
2 années précédentes, est-ce que vous en avez eu des
3 appels comme ça en période du mois de mai, juin, la
4 période des soumissions?

5 R. À la maison?

6 Q. [980] Oui.

7 R. Que personne ne parlait?

8 Q. [981] Oui.

9 R. Non. Non. Je ne me souviens pas, en tout cas.

10 Q. [982] C'est arrivé à cette période-là?

11 R. Oui, cette période-là.

12 Q. [983] Vous avez... on a déjà abordé tout à l'heure
13 la rencontre des présidents des différentes
14 compagnies qui produisent de l'asphalte, mais qui
15 peuvent être aussi entrepreneurs. Vous avez parlé
16 d'une rencontre de deuxième niveau qui
17 représentait... qui, en fait, était les
18 directeurs...

19 R. D'accord.

20 Q. [984] ... de ces différentes compagnies. On a
21 essayé de comprendre, là, comment ça fonctionnait
22 pour Laval, pour la Rive-Sud. Cependant, les
23 représentants des... les directeurs des compagnies
24 qui étaient assis avec vous pour cette rencontre-
25 là, je ne suis pas certaine qu'on a nommé les

1 représentants pour Montréal, puis après ça je vais
2 vous demander pour la Rive-Sud.

3 R. À Laval, il n'y avait pas...

4 Q. [985] Montréal.

5 R. O.K., Montréal, O.K. Montréal, qui était à la
6 table?

7 Q. [986] De deuxième niveau, là.

8 R. Oui, oui, de deuxième niveau, oui. Bien, il y avait
9 moi, certain, il y avait aussi Luc Lachapelle de
10 BauVal, il y avait Pierre-André Matton pour Simard
11 et Beaudry, Jacques Collin pour DJL. Il y a eu
12 Normand Mathers pour Carrière Mathers, peut-être
13 que j'en oublie un, mais pour le moment, c'est pas
14 mal ça, là.

15 Q. [987] Ça, c'était pour Montréal?

16 R. Montréal, oui.

17 Q. [988] Pour la Rive-Sud? Toujours la rencontre des
18 deuxièmes... deuxième niveau?

19 R. Deuxième niveau, oui, oui. Deuxième niveau. On
20 avait... chez Carrière Bernier, c'était monsieur
21 Claude Ouimet; chez P. Baillargeon, c'était la
22 fille de monsieur Baillargeon; il y avait un autre
23 monsieur, aussi, avec elle, là, à l'occasion, qui
24 venait, mais je ne me souviens pas de son nom. Et
25 pour DJL, c'était Marcel Roireau qui venait aux

1 réunions. C'était... c'est ça. Et après ça, s'est
2 ajouté Pavages Chenail qui était Emmanuel Chenail.
3 C'est pas mal le tour comme ça.

4 Q. [989] Dans cette rencontre, vous nous avez
5 mentionné, ce matin, que le prix de base était fixé
6 pour l'asphalte, ça avait été fixé entre, cette
7 fois-ci, les présidents?

8 R. Oui.

9 Q. [990] D'accord. Et relativement... il y a une
10 question qui vous a été posée relativement au prix
11 de l'asphalte et est-ce que c'était pour les
12 contrats publics et privés? Et j'aimerais qu'on
13 revienne sur cet aspect-là au niveau du prix.

14 R. À ce que je me souvienne, les prix pour les
15 contrats publics, ça a toujours été un peu plus
16 élevé que les contrats privés. « Privés », vous
17 voulez parler des autres entrepreneurs qui venaient
18 chercher de l'asphalte chez nous. À ce que je me
19 souvienne, c'était un petit peu plus cher pour le
20 privé... pour le public. Comme les soumissions pour
21 la Ville de Montréal ou Ville Saint-Laurent ou
22 n'importe quelle autre ville, ou Ville de Laval
23 ou... peu importe les villes, là. Le public,
24 c'était toujours un peu plus cher.

25 Q. [991] Et vous mettez les villes dans le public?

1 R. Pardon?

2 Q. [992] Est-ce que vous entrez les villes dans le
3 public?

4 R. Oui, je compte les villes dans le public.

5 Q. [993] Les villes et les ministères, disons.

6 R. Les ministères, oui.

7 Q. [994] D'accord. Et quand vous dites « un petit peu
8 plus cher », vous voulez établir ça à combien?

9 R. Ah! Un bon... un bon dix dollars (10 \$) la tonne de
10 plus.

11 Q. [995] Et ça, en pourcentage, ça peut...

12 R. Il faut se reporter en l'an deux mille (2000), à
13 quel prix qu'on vendait l'asphalte, c'est ça que je
14 ne sais pas. Peut-être quarante... admettons qu'on
15 la vendait quarante (40 \$), bien, si c'était au
16 public, on la vendait cinquante (50 \$).

17 Q. [996] O.K.

18 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19 Q. [997] Est-ce que vous dites ça autant pour les
20 contrats en libre concurrence? Pour les contrats
21 harmonisés, certainement, mais pour les contrats en
22 libre concurrence?

23 R. L'asphalte sous plat qu'on vendait aux villes ou à
24 la Ville de Montréal ou aux autres villes, il n'y
25 avait pas de concurrence. C'était harmonisé parce

1 que chaque usine était située dans un rayon où les
2 villes s'approvisionnaient à cette usine-là. Ça
3 fait que c'était impossible que si vous trouviez,
4 un exemple, Ville Saint-Laurent vont
5 s'approvisionner à une usine près, ils ne viendront
6 pas revirer sur le boulevard Pie IX
7 s'approvisionner, ils vont s'approvisionner très
8 près de là. Ça fait que quand il rentrait une
9 soumission, nous, on rentrait, mais au prix qu'on
10 rentrait, on était sûr de ne pas l'avoir. On ne lui
11 faisait pas de tort parce qu'il l'avait
12 automatiquement. Parce qu'on partait de notre prix
13 de base plus le transport des cols bleus, il
14 l'avait...

15 Q. [998] Il y a quelques contrats qui sont... il y a
16 quelques contrats qui ne sont pas harmonisés quand
17 même, peut-être pas...

18 R. Bien, ils étaient harmonisés dans un sens parce que
19 je ne lui faisais pas de tort...

20 Q. [999] À distance.

21 R. ... puis il ne me faisait pas de tort quand c'était
22 pour moi. C'était de l'harmonie quand même, pas de
23 la grande, mais de la petite harmonie.

24 Q. [1000] Oui. Donc, vous n'avez pas vraiment de
25 contrat en libre concurrence, si on veut, de vos...

1 R. Non, ce n'était pas... ce n'était pas en libre
2 concurrence...

3 Q. [1001] Vous n'en avez pas...

4 R. ... c'était vraiment harmonisé.

5 Q. [1002] O.K.

6 (15:00:11)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. [1003] Si je comprends bien, vous nous avez dit que
9 le pourcentage, lorsque c'était en collusion - si
10 vous me permettez, je vais quand même continuer
11 d'employer...

12 R. D'accord.

13 Q. [1004] ... le terme « collusion ».

14 R. Oui.

15 Q. [1005] Alors, quand c'était en collusion, il y
16 avait un pourcentage certainement de trente pour
17 cent (30 %) de plus quand c'était au privé... quand
18 c'était au public.

19 R. Oui.

20 Q. [1006] C'est ce que vous nous dites.

21 R. Vous pouvez comprendre que les entreprises ne
22 voulaient pas faire de collusion pour ramasser
23 quatre, cinq pour cent (4 %-5 %).

24 Q. [1007] C'est sûr.

25 R. Sinon, ils ne l'auraient pas fait, hein!

1 Q. [1008] Je comprends ça. Mais, ce que je veux
2 dire...

3 R. Ils pouvaient envoyer en libre concurrence.

4 Q. [1009] Je comprends ça. Mais, avec ce que vous
5 venez de nous dire, pour ce qui était du prix de
6 l'asphalte, je comprends que quand c'était au
7 privé, c'était seulement vingt pour cent (20 %) de
8 plus cher parce que vous nous avez dit que c'était
9 dix dollars (10 \$) au lieu de cinquante (50 \$).

10 R. Mais, ça, c'est au public. Pour moi, le public,
11 c'est les villes.

12 Q. [1010] Oui.

13 R. O.K. Les villes comme telles.

14 Q. [1011] Oui. Puis le privé...

15 R. Normalement, c'était le prix de liste puis un petit
16 peu plus.

17 Q. [1012] O.K. Et le privé?

18 R. Le privé, on utilisait le prix de liste que l'on
19 avait pour soumissionner pour le privé, plus le
20 transport, plus la pause si, nous autres, on la
21 posait. Ça fait que normalement, si... il y avait
22 de la collusion ça aussi là-dedans, mais admettons
23 qu'il n'y aurait pas eu de collusion, on aurait
24 parti tous les deux du même prix. Normalement,
25 celui qui aurait été gagnant - parce que la pose de

1 l'asphalte, une entreprise ou l'autre, ça coûte à
2 peu près la même chose. C'est le transport qui
3 coûte la différence comme telle. Si je pars de
4 Laval, moi, puis je vais aller faire du pavage au
5 coin de Sainte-Catherine et Mansfield, c'est
6 beaucoup plus dispendieux pour moi en transport que
7 quelqu'un qui est à Ville LaSalle qui va venir
8 faire de l'asphalte, au point de vue transport. Le
9 prix de l'asphalte reste quand même le même.

10 Q. [1013] Je comprends ça. Mais, ce que vous venez de
11 nous dire tantôt, c'est que lorsque c'était... ça
12 s'adressait au privé, vous faisiez des prix moins
13 chers qu'au public.

14 R. C'est exact.

15 Q. [1014] Bon. Et ce que j'ai cru comprendre, c'est
16 que ce que vous avez donné comme proportion
17 revenait à dire que c'était à peu près dix pour
18 cent (10 %) moins cher pour le privé qu'au public.

19 R. Bien, si j'ai dit ça, non, j'ai voulu dire... j'ai
20 voulu vous dire qu'au public normalement, on
21 chargeait plus cher qu'au privé.

22 Q. [1015] Bon. Mais, quel pourcentage à peu près?

23 R. Bien, je l'ai exprimé en tonnes, c'est difficile
24 pour moi. Si vous prenez une tonne d'asphalte qui
25 valait dans le temps quarante dollars (40 \$),

1 c'était au moins dix dollars (10 \$) de plus qu'on
2 chargeait pour le privé... pour le public.

3 Q. [1016] C'est pour ça que je disais dix pour cent
4 (10 %) plus cher...

5 R. À peu près dix pour cent (10 %) plus cher, dix,
6 quinze pour cent (10 %-15 %) plus cher.

7 Q. [1017] Dix, quinze pour cent (10 %-15 %) moins cher
8 au privé.

9 R. Au privé.

10 Q. [1018] O.K. Alors, ça, c'est parce que, au public,
11 c'est l'argent du public.

12 R. Du public.

13 Q. [1019] Exactement. Merci.

14 R. Ce n'est pas une bonne réponse, mais c'en est une,
15 c'est la vraie réponse.

16 Q. [1020] C'est la réponse qui est...

17 R. C'est la vraie réponse.

18 Q. [1021] Exactement, c'est la vérité.

19 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20 Q. [1022] Vous avez dit tout à l'heure que pour vous,
21 public, c'étaient les villes. Est-ce que ça...

22 R. C'est exact, oui.

23 Q. [1023] ... ça inclut le ministère des Transports du
24 Québec aussi ou non? Quand vous dites pour un
25 contrat public, est-ce que...

1 R. Bon. Le ministère des Transports n'était pas... il
2 n'en achetait pas d'asphalte, le ministère des
3 Transports. Ce n'était pas un acheteur d'asphalte.
4 C'était très rare, ils envoyaient quelqu'un au
5 printemps de bonne heure. Il pouvait peut-être
6 prendre deux tonnes d'asphalte. Ce n'est pas un
7 acheteur d'asphalte, dans mon cas à moi. C'étaient
8 les villes qui venaient acheter. Le ministère des
9 Transports, lui, il venait en appel d'offres pour
10 un plus grand volume comme tel, selon l'endroit
11 désigné ou l'entrepreneur de faire la production et
12 la pose de l'asphalte.

13 Me CLAUDINE ROY :

14 Je vois l'heure, ça pourrait être un bon moment
15 pour interrompre. Merci.

16 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

17

18 REPRISE DE L'AUDIENCE

19 LA GREFFIÈRE :

20 Monsieur Gilles Théberge, vous êtes sous le même
21 serment.

22 (15:33:14)

23 Me CLAUDINE ROY :

24 Q. [1024] Monsieur Théberge, on a parlé du contrat
25 Rolls-Royce qui a été la pièce 65P-712, soit

1 l'ouverture de soumissions du trente et un (31) mai
2 deux mille (2000). Vous avez mentionné, quand j'ai
3 commencé à vous questionner relativement à ce
4 contrat, que ce n'est pas vous qui aviez été celui
5 qui avait rempli le bordereau de soumission,
6 c'était monsieur Mario Desrochers qui est le
7 directeur de chez Sintra.

8 R. C'est exact.

9 Q. [1025] Et que, par contre, en tant que directeur,
10 donc supérieur hiérarchique de monsieur Desrochers,
11 vous vous tenez quand même au courant là des
12 contrats. Vous nous avez dit au début que vous
13 n'étiez pas véritablement au courant de ce contrat-
14 là. Et par la suite, vous nous avez mentionné que
15 c'est un contrat qui était en libre concurrence
16 quand vous...

17 R. Oui, j'ai voulu...

18 Q. [1026] Voulez-vous juste me laisser terminer, s'il
19 vous plaît. Il était en libre concurrence et que,
20 par la suite, vous nous avez dit « bien, oui,
21 j'avais refusé d'embarquer là - si vous me
22 permettez l'expression - dans la collusion qui
23 était recherchée ». Alors, comment est-ce qu'on
24 peut concilier les premières paroles que vous avez
25 mentionnées avec la fin?

1 R. Bon. On peut dire que je ne connaissais pas les
2 fins détails de la soumission et du devis, des
3 plans et devis de la soumission, mais je savais que
4 c'était un projet dont il y avait des égouts et
5 aqueducs dans le projet et que ce n'est pas moi qui
6 l'a rempli à la fin et ce n'est pas moi qui ai
7 signé la soumission. Je ne connaissais pas les fins
8 détails, mais ceux qui m'avaient appelé ou la
9 personne qui m'avait appelé, on avait dit, nous,
10 qu'on soumissionnait et c'est qu'est-ce qu'on a
11 fait.

12 Q. [1027] Parce que quand on voulait s'assurer de la
13 position de Sintra, soit en participant à la
14 collusion ou en refusant de participer à la
15 collusion, ce qui a amené un marché libre, plus
16 souvent qu'autrement c'est avec vous qu'on faisait
17 affaires?

18 R. C'était toujours avec moi.

19 Q. [1028] Toujours avec vous.

20 R. C'est ça.

21 Q. [1029] Dans le cadre des... vous nous mentionnez
22 donc que vous avez eu des appels, c'est déjà arrivé
23 à d'autres occasions où vous avez été en contact
24 avec d'autres entrepreneurs dans le but de discuter
25 d'un appel d'offres où il était possible de faire

1 de la collusion avec certains entrepreneurs.

2 R. Là vous parlez de quel endroit?

3 Q. [1030] De Montréal, toujours dans le cadre de
4 Montréal.

5 R. Oui, au niveau 2, on en a parlé au point de vue de
6 l'asphalte.

7 Q. [1031] D'accord. Mais, en tant qu'entrepreneur,
8 pour soumissionner sur des contrats, si je vous
9 reporte dans le temps avec monsieur Tony Conte.

10 R. Oui, c'était... c'était avant mil neuf cent quatre-
11 vingt-quinze (1995) quand même là. On reporte de
12 quatre-vingt-cinq (85) à quatre-vingt-quinze (95),
13 dix (10) ans en arrière comme tel. Il y avait des
14 projets qui sortaient à Montréal qui s'appelaient
15 « planage et resurfacement » peut-être il en a sorti
16 entre quatre-vingt-dix (90) et quatre-vingt-quinze
17 (95) là beaucoup de projets comme tels. Et un midi,
18 j'avais été dîner avec monsieur Tony Conte parce
19 que les projets planage et revêtement à Montréal,
20 les entreprises productrices d'asphalte se
21 répartissaient ces projets-là. Ces projets-là
22 consistaient à planer les rues, à les resurfacer et
23 à faire la réparation des trottoirs. Ça fait que
24 les entreprises se répartissaient les projets qui
25 étaient en appel d'offres.

1 Et il y a un projet comme quoi qui avait
2 été avec les autres collusionnaires, c'était à
3 Sintra le projet. Ça fait que je savais que
4 monsieur Tony Conte avait retiré le projet, mais il
5 n'avait pas l'équipement pour mener à bien ce
6 projet-là. Ça fait que j'avais été dîner avec lui à
7 Laval. Puis cette journée-là, il m'avait conté
8 qu'un jour il avait fait sauter son Cadillac chez
9 lui. C'est juste ça que j'en sais.

10 Q. [1032] Quand vous dites « il m'a raconté qu'un jour
11 il avait fait sauter son Cadillac », qu'est-ce que
12 vous voulez dire?

13 R. Bien, il avait...

14 Q. [1033] Il l'a fait exploser lui-même?

15 R. Oui.

16 Q. [1034] Il l'a fait sauter.

17 R. Bien, je ne pense pas.

18 Q. [1035] Non, mais qu'est-ce que vous voulez dire?

19 R. Bien, sauter... il y a probablement quelqu'un qui
20 l'a fait... qui l'a fait exploser, mais je n'en
21 sais pas plus que ça.

22 Q. [1036] Qu'est-ce qu'il vous a conté?

23 R. Il m'a dit, il m'a dit qu'il avait fait exploser
24 son Cadillac à son bureau.

25 Q. [1037] Son bureau était situé à quel endroit?

1 R. Il était à Ville LaSalle, je pense, son bureau dans
2 le temps.

3 Q. [1038] Et monsieur Tony Conte est relié à quel
4 domaine?

5 R. Au domaine de la construction des égouts et
6 aqueducs.

7 Q. [1039] Et le nom de sa compagnie?

8 R. Il faisait aussi... C'est Conte, me semble c'était
9 Conte... Conte Excavation ou... me semble c'était
10 ça, Conte Excavation ou un autre nom, TC... TC
11 Conte ou... en tout cas, Conte était dans le nom,
12 je ne sais pas, dans le nom.

13 Q. [1040] O.K.

14 R. On pourrait faire des recherches, vraiment trouver
15 le nom exact.

16 Q. [1041] O.K. Et il vous avait raconté l'événement.
17 Il est arrivé à son bureau...

18 R. Il m'a raconté l'événement qui lui était arrivé.

19 Q. [1042] D'accord. Et il vous a raconté ça lors d'un
20 dîner où vous sollicitiez une rencontre avec lui
21 pour l'amener à ne pas soumissionner ou à
22 soumissionner...

23 R. À ne pas soumissionner sur le projet que je lui
24 demandais.

25 Q. [1043] Et est-ce qu'il avait accepté?

1 R. Il avait accepté.

2 Q. [1044] O.K. Et si je vous dis... quant à la date,
3 vous dites que ça s'est passé...

4 R. C'est sûrement au printemps. C'est sûrement le
5 printemps, en tout cas, entre avril et juin.

6 Q. [1045] O.K.

7 R. Juin, juillet.

8 Q. [1046] Et après l'événement de la bombe du véhicule
9 de monsieur Conte. Puisqu'il vous en parle.

10 R. Après l'événement de moi?

11 Q. [1047] Non, lui. Puisqu'il vous en parle. C'est
12 parce qu'on cherche à situer dans le temps.

13 R. Ah! Écoute, ça fait... Écoute, on parle, pas
14 toujours parlé juste du base-ball ou du hockey, il
15 me parle... Il me parle de sa vie, il me parle de
16 qu'est-ce qu'il fait, son entreprise. Il me parle
17 qu'il lui avait arrivé un...

18 Premièrement, le marché, je pense, savait
19 qu'il avait eu des problèmes un peu avec son auto.
20 Ça fait que, ça adonne, le midi-là, qu'on en parle.

21 Q. [1048] Le marché savait qu'il avait eu des
22 problèmes...

23 R. Bien, le marché, les entrepreneurs, comme tels,
24 savaient... Le marché, les en... Le marché des
25 entrepreneurs savait qu'il avait eu un problème,

1 monsieur Conte. Avec son auto.

2 Q. [1049] Un problème, vous voulez dire que,
3 l'événement de la bombe?

4 R. Oui, l'événement de la bombe.

5 Q. [1050] O.K. Et quand... Si je vous dis la date du
6 vingt-deux (22) mars mil neuf cent quatre-vingt-
7 seize (1996), qui est l'événement de la bombe, donc
8 c'est nécessairement après que vous avez discuté
9 avec monsieur Conte?

10 R. Il faut que ça soit après, parce que l'événement
11 avait eu lieu avant, avant que je le rencontre.

12 Q. [1051] O.K. Et vous dites que le milieu des
13 entrepreneurs, ça se parlait.

14 R. Oui. Oui, c'est un milieu où les gens se parlent
15 beaucoup.

16 Q. [1052] Et ils avaient parlé de cet événement-là.

17 R. Bien, en tout cas, c'était... C'est à peu près
18 comme l'événement qui me... que j'ai eu. Tout le
19 monde en a parlé. L'événement que lui a eu,
20 sûrement que tout le monde en ont parlé aussi. Il y
21 a des événements que tu ne peux pas cacher.

22 Q. [1053] Si, maintenant, on se place dans la ville de
23 Montréal, quand Sintra veut venir soumissionner à
24 Montréal, voulez-vous nous relater les premières
25 démarches que Sintra fait, et quelles sont les

1 réactions relativement à la pénétration du marché?

2 R. Quand on a acquis l'usine de Demix à Laval, c'est
3 là qu'on a dit on va commencer à soumissionner à
4 Montréal, parce qu'avant ça on ne soumissionnait
5 pas à Montréal, parce qu'on était l'autre côté du
6 pont Mercier. Saint-Constant est situé l'autre côté
7 du pont Mercier, et c'est très difficile d'y
8 traverser avec nos produits pour venir travailler à
9 Montréal. Quand on est arrivé à Laval, on avait
10 décidé de travailler à Laval et de travailler à
11 Montréal.

12 Q. [1054] Il y avait une question de rentabiliser
13 l'achat de l'usine également?

14 R. Bien, il y avait l'usine, et aussi avoir plus de
15 travaux. On n'a pas acheté une usine strictement
16 pour desservir strictement Laval, mais on l'avait
17 achetée aussi pour regarder, pour travailler,
18 travailler aussi à Montréal.

19 Q. [1055] Vous avez acquis l'usine de Demix?

20 R. Oui.

21 Q. [1056] C'est en quelle année?

22 R. En mil neuf cent quatre-vingt-quinze (1995).

23 Q. [1057] Donc, quelles sont, une fois l'acquisition
24 de l'usine faite, quelles sont les démarches que
25 Sintra entreprend? Toujours en regard du marché de

1 Montréal.

2 R. Sintra, lorsque les soumissions commencent à sortir
3 au printemps, on retire les soumissions. Parce que
4 là on a vraiment, on est vraiment propriétaire
5 d'une usine, on est juste l'autre côté de l'eau, et
6 on dit, « Maintenant on va soumissionner à
7 Montréal, comme les autres entreprises qui sont sur
8 l'île de Montréal. » On avait décidé qu'on
9 rentrerait sur Montréal.

10 Q. [1058] Comment ça se passe?

11 R. Bien, on retire les documents. Les premiers
12 documents qui sortent, normalement, au printemps
13 très tôt, ce sont les documents d'appel d'offres,
14 de fourniture de béton bitumineux pour la Ville de
15 Montréal.

16 Ces documents-là, comme tels, la Ville, il
17 y a à peu près trois volets dans ce document
18 d'appel d'offres-là. Le premier volet, la Ville
19 vient chercher l'asphalte qui est produit par
20 l'usine, directement en dessous de l'usine, pour
21 ses besoins personnels. Deuxièmement, elle envoie
22 aussi ses cols bleus chercher de l'asphalte pour en
23 faire la pose aussi. Elle en achète, puis elle le
24 pose aussi en même temps. Mais l'autre partie,
25 c'est qu'elle achète du producteur d'asphalte, et

1 le producteur d'asphalte doit en faire la pose. Ça
2 fait que, on a trois volets dans la même soumission
3 comme telle.

4 Ça fait que nous, en étant... C'est une
5 soumission assez complexe à compléter, comme telle,
6 mais quand on était arrivé à Laval, on s'est
7 aperçu... On s'est aperçu...

8 Q. [1059] À Montréal?

9 R. On a réalisé rapidement que... qu'ils ne pouvaient
10 pas nous ignorer dans cette soumission-là parce
11 qu'on était vraiment situé... On avait retiré les
12 documents, et on était maintenant à Laval, qu'on
13 traversait vraiment juste le pont, puis on
14 travaillait à l'île de Montréal. Peut-être pas
15 directement sur la rue Sainte-Catherine, mais au
16 nord de Montréal on avait de la facilité à y
17 travailler.

18 Q. [1060] Vous venez de mentionner « ils ne peuvent
19 pas nous ignorer ». Vous parlez de qui?

20 R. Bien, les entrepreneurs, les usines de Montréal ne
21 peuvent pas... Les propriétaires d'usines de
22 Montréal ne peuvent pas ignorer Sintra. Maintenant,
23 on est à Laval, et on a retiré les documents, et on
24 veut travailler à Montréal. En asphalte.

25 Ça fait que, il y en a qui étaient habitués

1 à préparer ces genres de documents-là comme tels.
2 Ça fait qu'on a eu une réunion sur... Parce que la
3 Ville de Montréal vient toujours en appel d'offres
4 pour quatre-vingt mille (80 000) ou cent mille
5 (100 000) tonnes d'asphalte par année, de
6 différentes façons, les trois façons que je vous ai
7 expliquées tout à l'heure.

8 Ça fait que, normalement, les preneurs
9 d'asphalte sont ceux qui sont, dont les usines sont
10 situées plus près... La Ville s'approvisionne où,
11 vraiment, elle a des travaux, où sont les plus
12 près. Si elle a des travaux tout près, à Ville
13 Saint-Laurent, elle va s'approvisionner à l'usine
14 de tout près de Ville Saint-Laurent. Si elle est
15 vraiment à l'ouest, elle va aller vers Simard et
16 Beaudry, qui sont vraiment dans l'ouest. Si elle
17 est à Ville LaSalle, elle va s'approvisionner chez
18 DJL, parce que Ville LaSalle, DJL est là. Si elle
19 est au centre-ville, elle va s'approvisionner sur
20 Jarry, dont DJL est là. Ça fait que, on peut dire
21 qu'elle s'approvisionne comme tel. Ça fait que la
22 soumission est préparée conjointement entre nous
23 autres. Donc, moi c'était la première fois que j'y
24 participais. Sintra cette fois-là avait eu cinq
25 mille (5000) tonnes sur la soumission. Je ne me

1 souviens pas combien on en a vraiment vendu ou
2 combien la Ville de Laval, pas la Ville de Laval,
3 la Ville de Montréal est venue en chercher, mais on
4 a eu cinq mille (5000) tonnes pour participer à
5 cette soumission-là qui était collusionnée par les
6 producteurs d'asphalte sur l'île de Montréal.

7 Q. [1061] J'ai compris qu'il y avait donc, il y avait
8 DJL qui était participant à cette rencontre?

9 R. Oui, il y avait Simard & Beaudry, quand je vous dis
10 Simard & Beaudry, je vous parle avant, avant deux
11 mille neuf (2009), là, parce que nous on est arrivé
12 en quatre-vingt-quinze (95), quatre-vingt-seize
13 (96), il y a eu ces genres de produits là qui ont
14 été achetés par la Ville de Montréal avant mille
15 neuf cent quatre-vingt-dix-neuf (1999). Mais l'an
16 deux mille (2000) a eu lieu la même chose.

17 Q. [1062] D'accord. Mais si on se reporte, Monsieur
18 Théberge, au contexte, on était au moment où vous
19 avez, Sintra a acquis l'usine de Laval...

20 R. Oui.

21 Q. [1063] ... et que vous voulez pénétrer le marché de
22 Montréal. Donc, vous dites?

23 R. Bien, là, on retirait, on retirait les soumissions
24 disponibles.

25 Q. [1064] C'est ça. Et ça a amené une rencontre, vous

1 dites c'est la première fois que je participe à une
2 rencontre. Donc, on est dans les années...

3 R. À une première rencontre, je veux dire, la première
4 fois que je participe à une rencontre sur
5 l'asphalte de l'appel d'offres de Montréal.

6 Q. [1065] Et on parle toujours de ça, donc, on se
7 situe en mille neuf cent quatre-vingt-quinze
8 (1995)...

9 R. Quatre-vingt-quinze (95), quatre-vingt-seize (96).

10 Q. [1066] ... quatre-vingt-seize (96). Donc, vous nous
11 dites Simard & Beaudry est présent?

12 R. Oui.

13 Q. [1067] Mais ce n'est pas monsieur Accurso, à ce
14 moment-là?

15 R. Non, non.

16 Q. [1068] Parce qu'il n'a pas acquis encore?

17 R. Non, non.

18 Q. [1069] C'est ce que vous venez de nous dire?

19 R. C'est exact.

20 Q. [1070] Ensuite de ça il y a DJL?

21 R. Il y a DJL, il y a nous.

22 Q. [1071] Oui?

23 R. DJL c'est, à ma souvenance, je vous l'avais dit
24 tout à l'heure, là.

25 Q. [1072] Ça va, les noms d'entreprises, DJL, Sintra,

1 Simard & Beaudry, la quatrième?

2 R. Je pense que BauVal était là aussi. Oui, BauVal
3 était là.

4 Q. [1073] D'accord. Là, vous nous dites on remplit la
5 soumission. Expliquez-nous ça, là, vous vous
6 retrouvez à remplir tous le même document?

7 R. Bien non, ceux qui sont... leurs usines sont tout
8 près ou quoi que ce soit. La seule différence qui
9 vient jouer ce n'est pas le prix, c'est le
10 transport. Que ce soit le transport, le transport
11 par rapport à l'éloignement de ton usine, c'est le
12 transport des cols bleus ou c'est le transport fait
13 par l'entrepreneur. C'est la différence qui se crée
14 entre les parties pour être le plus bas
15 soumissionnaire. La Ville va toujours aller
16 chercher son asphalte où ça lui coûte le moins cher
17 possible. Ça va, vous comprenez.

18 Q. [1074] Oui. Mais là, vous vous assoyez ensemble
19 puis vous avez quatre-vingt mille (80 000)
20 d'asphalte à vous répartir?

21 R. Oui.

22 Q. [1075] D'accord. Et donc, vous remplissez, c'est
23 parce que j'en suis sur le document que vous
24 remplissez, la façon dont vous nous dites ça c'est
25 comme si les quatre entreprises remplissent le même

1 document puis ils vont le faire parvenir à la
2 Ville?

3 R. Bien il faut rentrer, il faut rentrer une
4 soumission de complaisance aussi quand tu veux
5 soumissionner. Il ne faut pas juste retirer des
6 soumissions pour retirer. Les appels d'offres il
7 faut soumissionner, on remplit une soumission de
8 complaisance.

9 Q. [1076] Et dans cette rencontre où il y a quatre-
10 vingt mille (80 000) tonnes d'asphalte qui est
11 l'enjeu, Sintra ressort avec cinq mille (5000)?

12 R. Oui, c'était un début. Parce qu'on était vraiment
13 très éloigné, on savait même si on avait été le
14 plus bas, question de transport il aurait fallu
15 être très, très bas pour que les gens qui ont des
16 travaux à Ville Lasalle viennent chercher
17 l'asphalte chez nous au nord de Laval.

18 Q. [1077] O.K. Donc...

19 R. C'est une question de transport.

20 Q. [1078] Donc, ça ça se comprend que Sintra se
21 retrouve avec cinq mille (5000) tonnes?

22 R. Oui, il n'avait jamais eu avant.

23 Q. [1079] O.K. Mais...

24 R. Ce n'était pas beaucoup là.

25 Q. [1080] ... mais une fois que vous sortez, j'essaie

1 d'illustrer, une fois que vous sortez de cette
2 rencontre avec les autres propriétaires d'usines,
3 vous avez en main chacun une soumission que vous
4 allez faire parvenir? Je ne comprends pas, Monsieur
5 Théberge.

6 R. Bien premièrement on est allé chercher les
7 soumissions.

8 Q. [1081] Oui?

9 R. On les a remplies comme tel, on les a remplies en
10 groupe, on a rempli cette soumission-là en étant,
11 en étant d'accord avec un participant avait quoi
12 quarante mille (40 000) tonnes, il était sûr
13 d'avoir au moins quarante mille (40 000) tonnes,
14 l'autre trente mille (30 000) tonnes, l'autre dix
15 mille (10 000) tonnes. Ça fait que juste avec les
16 questions de transport, on savait combien à peu
17 près chacun aurait de tonnes.

18 (15:49:35)

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. [1082] Est-ce qu'on doit comprendre, Monsieur
21 Théberge, que, vous nous avez dit tantôt que la
22 Ville dépendamment d'où était situé les travaux
23 s'approvisionnait à l'une ou l'autre des usines?

24 R. Oui.

25 Q. [1083] Bon. Alors, mais vous nous dites aussi que

1 les entreprises soumissionnaient et que certaines
2 entreprises faisaient donc des soumissions de
3 complaisance?

4 R. De complaisance, oui.

5 Q. [1084] Bon. Est-ce que je comprends que c'est le
6 lieu où, que c'est non seulement la tonne qui était
7 où s'en était rendu à qui pour fournir la Ville en
8 asphalte, mais aussi le lieu d'où se tenait les
9 travaux?

10 R. C'est le lieu où se tenait l'usine.

11 Q. [1085] L'usine?

12 R. L'usine et les travaux.

13 Q. [1086] Et les travaux?

14 R. Les deux.

15 Q. [1087] Donc, si une personne, un entrepreneur se
16 disait bon bien les travaux sont au nord de la
17 Ville, ça va donc être toi qui va soumissionner et
18 qui va avoir la soumission...

19 R. C'est ça.

20 Q. [1088] ... parce que ça va coûter moins cher de
21 transport, alors que nous ça nous coûterait plus
22 cher, les autres?

23 R. Ils font des travaux au nord, ils ne viendront pas
24 chercher l'asphalte au sud.

25 Q. [1089] Au sud?

1 R. De la Ville de Montréal.

2 Q. [1090] Bon, alors, quand vous dites la Ville
3 choisissait telle ou telle usine, en fait c'est
4 vous qui vous arrangiez pour que la Ville choisisse
5 l'usine qui était la plus près des travaux à être
6 effectués?

7 R. C'est exact.

8 Q. [1091] O.K.

9 Me CLAUDINE ROY :

10 Q. [1092] Alors, non...

11 R. La soumission était bâtie de cette façon-là.

12 Q. [1093] Et quant au prix, quel était le prix qui
13 était indiqué pour le gagnant?

14 R. Bien c'était sûrement, c'était un bon prix. Mais,
15 là, je ne peux pas vous dire le prix, écoutez, je
16 ne me souviens pas des prix qu'il y avait là-
17 dedans.

18 Q. [1094] Mais que voulez-vous dire par « bon prix »?

19 R. Un bon prix pour bien vivre.

20 Q. [1095] Et qu'est-ce que ça veut dire?

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. [1096] Ça veut dire trente pour cent (30 %) de plus
23 que, trente pour cent (30 %) de profit?

24 R. Au moins. Entre vingt (20 %) et trente pour cent
25 (30 %) de profit.

1 15:51:29

2 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3 Q. [1097] Dans les faits, cette réunion-la vous a
4 permis de vous empêcher de vous compétitionner sur
5 les prix parce que vous auriez pu couper des prix
6 puis aller chercher plus de tonnes mais on vous en
7 donnait cinq mille (5 000) tonnes...

8 R. Oui.

9 Q. [1098] Là vous avez pris pour, comme début?

10 R. C'était un petit cadeau de Grec là, ce n'était pas
11 un gros cadeau.

12 Q. [1099] Pour commencer.

13 R. Pour commencer.

14 Q. [1100] Pour commencer. Mais vous auriez pu être
15 plus agressif puis baisser encore plus vos prix
16 pour aller en chercher un peu plus dans un marché
17 libre j'entends.

18 R. Peut-être, peut-être pas. Peut-être pas parce que
19 si ça aurait été un marché libre, les gens qui ont
20 une usine...

21 Q. [1101] Auraient baissé leur prix?

22 R. Moi j'en n'avais pas d'usine sur l'île de Montréal.
23 Avoir eu une usine sur l'île de Montréal j'aurais
24 pu être beaucoup plus agressif parce que juste même
25 si j'aurais baissé mon prix d'asphalte, juste en

1 transport, la ville aurait économisé aussi. Elle
2 aurait économisé sur l'achat et sur le transport.
3 Elle n'aurait pas venu beaucoup plus chez moi à
4 part que j'aurais eu un prix très, très bas. Elle
5 aurait pu dire « Écoute, on va y aller pareil.
6 Écoute, on paie de l'asphalte vingt piastres (20 \$)
7 la tonne. Même si elle nous coûte dix dollars
8 (10 \$) de transport, ça nous fait trente dollars
9 (30 \$). ». C'est le total des deux qui compte.

10 Q. [1102] Donc vous êtes entre vous, là vous voyez où
11 sont les travaux, là vous dites « Bon, voici où
12 sont les travaux. » ou « Voici la meilleure usine
13 pour le faire. Maintenant, on s'entend tout le
14 monde sur un prix très élevé pour ne pas justement
15 là... C'est logique qu'on ait ces tonnes-là mais
16 s'il vous plaît montons le prix, tout le monde,
17 pareil, à peu près pareil. ».

18 R. C'était à peu près pareil. La seule chose qui joue
19 c'est le transport parce que normalement c'est là
20 que la ville, elle, c'est elle qui va décider où
21 elle va. Avec le transport, le surintendant ou le
22 contremaître il va gérer ça où il veut. Il
23 n'enverra pas ça chez nous tellement à Laval.

24 Me CLAUDINE ROY :

25 Q. [1103] Vous avez parlé de la quatrième, quatrième

1 propriétaire d'usine comme étant BauVal. Vous...

2 R. Ils sont situés à Ville Saint-Laurent.

3 Q. [1104] D'accord. Est-ce que ça pourrait, vous êtes
4 certain que c'est BauVal?

5 R. Oui. Ah! Ça ne marche pas sur BauVal. Ça marche
6 sur Hi-Tech, excusez.

7 Q. [1105] O.K.

8 R. Hi-Tech. Leur usine elle porte le nom de Hi-Tech.

9 Q. [1106] O.K. Mais c'est relié à BauVal?

10 R. À BauVal, oui, c'est ça.

11 Q. [1107] O.K. Alors ça, c'est la première démarche
12 que Sintra fait là pour s'approcher de l'obtention
13 de contrats à la Ville de Montréal?

14 R. Oui, c'est une démarche parmi tant d'autres pour
15 l'asphalte. Ça rapproche aussi cette question-là et
16 ça rapproche aussi les autres soumissions qui
17 viennent très tôt au printemps, qui sont les
18 soumissions d'appels publics pour les villes aux
19 alentours de Montréal aussi. Ça fait que tout ça
20 s'est réglé en même temps. Si quelqu'un met le, il
21 n'y a pas de collusion dans la première partie,
22 bien le reste ça ne fonctionnera pas tellement
23 bien. Ça fait que si, un exemple, Ville-Émard vient
24 en appel d'offres pour une soumission de deux
25 (2 000) ou trois mille (3 000) tonnes bien

1 normalement l'usine qui est la plus proche, c'est
2 là qu'ils vont aller. Ça va être à lui.

3 Ça fait que tout est relié ensemble. Tu ne
4 peux pas faire une chose puis l'autre chose
5 différemment. Tout est relié ensemble. Comme Ville
6 Saint-Laurent, c'est relié. Un jour ou l'autre
7 Ville Saint-Laurent vient en appel d'offres, qui
8 est, dans le temps ce n'était pas la Ville de
9 Montréal. Je ne sais pas en quelle année c'est venu
10 tout la Ville de Montréal. Comme Ville LaSalle, il
11 vient en appel d'offres, bien Ville LaSalle allait
12 chez DJL mais en appel d'offres pour leurs besoins.

13 Q. [1108] Et vous nous ajoutez ça que c'était
14 important qu'on s'entende puis qu'après ça, ça
15 pouvait ne...

16 R. Bien eux-autres, si ça était entendu, le reste ça
17 allait de soi.

18 Q. [1109] Et si on le regarde à l'envers, si vous ne
19 réussissiez pas à vous entendre à la première
20 étape, c'est-à-dire pour Montréal, qu'est-ce qui
21 advenait?

22 R. Ça a déjà arrivé une année, je ne sais pas en
23 quelle année, quatre-vingt-seize (1996) ou quatre-
24 vingt-dix-huit (1998) qu'il n'y a pas eu d'entente,
25 ça a été le libre, la libre concurrence sur cet

1 asphalte-là à Montréal puis je ne le sais pas, vous
2 pourriez voir la différence de prix. Vous allez
3 voir vraiment la différence de prix. Je sais que
4 les gens en avaient eu pareil parce que tout le
5 monde avait baissé leur prix là mais les prix
6 étaient différents.

7 Q. [1110] Et plus bas?

8 R. Et plus bas.

9 Q. [1111] O.K. Et Sintra avait réussi à avoir une part
10 du marché?

11 R. Non, on n'avait eu rien.

12 Q. [1112] Rien ou pas beaucoup?

13 R. Bon, je pense qu'on n'avait même pas soumissionné,
14 on était trop loin, ça ne valait pas la peine
15 d'essayer de soumissionner ça.

16 Q. [1113] O.K.

17 R. Je le savais bien que la Ville de Montréal ne
18 viendrait pas chercher de l'asphalte chez nous au
19 nord pour poser sur la rue Sainte-Catherine là.

20 Q. [1114] Mais je comprends aussi que la Ville de
21 Montréal n'ira pas chercher parce que vous n'aurez
22 pas de prix compétitifs en fonction du transport.

23 R. Même si j'ai un prix compétitif, quand tout le
24 monde est compétitif puis si j'ajoute le
25 transport...

1 Q. [1115] C'est ça.

2 R. ... ils ne viennent pas chez moi.

3 Q. [1116] C'est le transport qui fait la différence à
4 ce moment-là.

5 R. Même si on a les mêmes prix très compétitifs, ils
6 ne viendront pas chez moi. Mais il y a une limite
7 d'être compétitif. On sait, tout le monde savent
8 combien ça coûte produire une tonne d'asphalte ça
9 fait que... Même, on peut bien se conter des peurs
10 là mais au bout de la ligne on sait comment ça
11 coûte, comment tu paies ton ciment asphaltique,
12 comment tu paies tes roches puis comment ça coûte
13 fabriquer de l'asphalte. On le sait comment ça
14 coûte ça fait que les gens peuvent jouer d'un
15 dollar (1 \$) ou deux dollars (2 \$) mais ça va se
16 ressembler. Ça fait que la différence qui vient
17 jouer c'est le transport.

18 Q. [1117] O.K. Alors on est toujours dans le,
19 d'essayer d'obtenir des contrats à la Ville de
20 Montréal. Quelles sont les autres démarches que
21 Sintra fait et quels sont les résultats que ça
22 amène?

23 R. Bien après ça il a commencé à y avoir des, entre
24 quatre-vingt-quinze (1995) et deux mille (2000)
25 votre question?

1 Q. [1118] Toujours quand vous étiez chez Sintra.

2 R. Là, il y a eu beaucoup de projets de planage et
3 recyclage, planage et revêtement souple pour la
4 Ville de Montréal. On s'est réparti entre nous ces
5 projets-là.

6 Q. [1119] Entre nous, est-ce que ce sont...

7 R. DJL, Sintra, Soter, Beaver.

8 Q. [1120] Vous vous êtes réparti ça entre vous?

9 Poursuivez.

10 R. Oui, on se répartissait entre nous. En fin de
11 compte on essayait, si on veut, de prendre les
12 projets qui étaient plus près de nos installations.
13 Comme moi, si j'avais un projet dans le nord,
14 j'étais plus preneur dans nord que preneur sur la
15 rue Ontario. J'étais trop loin. Je pouvais le
16 faire, là, mais c'était préférable de dire au gars,
17 le gars qui est plus près de la rue Ontario:
18 « Prends ce projet-là puis moi, je prendrai l'autre
19 qui va venir au nord ». Parce qu'on les savait les
20 projets qui arriveraient, que la Ville demandait.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. [1121] Et ça, c'était peu importe le carnet, à quel
23 point était rempli le carnet?

24 R. C'était avant l'an deux mille (2000), ça, Madame la
25 Présidente.

1 Q. [1122] O.K. Alors, après deux mille (2000), le
2 transport était toujours aussi important?

3 R. Ah, mais après deux mille (2000), c'est parce que
4 là, je n'ai pas participé beaucoup, en l'an deux
5 mille (2000), mais... je ne peux pas vous
6 répondre...

7 Q. [1123] O.K.

8 R. ... beaucoup après l'an deux mille (2000).
9 (15:58:05)

10 Me CLAUDINE ROY :

11 Q. [1124] Mais c'est ce que vous nous avez raconté ce
12 matin, que la rencontre des présidents...

13 R. Non, ça a eu lieu en l'an deux mille (2000), la
14 rencontre des prés...

15 Q. [1125] C'est ça, c'est ça, mais là, on est avant.
16 Mais en l'an deux mille (2000), vous en avez quand
17 même vécu un petit bout...

18 R. Oui, oui. On a (INAUDIBLE) des présidents, mais
19 avant l'an deux mille (2000), de quatre-vingt-
20 quinze (95) à quatre-vingt-dix-neuf (99), on se
21 réunissait quand même pour les projets de planage
22 et revêtements.

23 Q. [1126] D'accord. Donc... et ça, les présidents, ils
24 n'avaient pas fait de rencontre?

25 R. Non, ils ne faisaient pas partie de ça, là.

1 Q. [1127] Donc, c'était les directeurs d'entreprise?

2 R. Oui, c'est ça.

3 Q. [1128] Et comment... la première rencontre où vous
4 êtes invité à cet échange, là, en regard des
5 contrats, comment ça se passe?

6 R. Comment je suis invité?

7 Q. [1129] Bien oui, c'est ça, parce que là, on est
8 dans le contexte où vous tentez d'entrer dans le
9 marché de Montréal, là, puis...

10 R. Bien ça faisait longtemps que je suis rentré dans
11 le marché de Montréal, j'ai commencé à rentrer dans
12 le marché de Montréal en mil neuf cent quatre-
13 vingt-cinq (1985), quand j'étais comme directeur
14 des travaux routiers. Sintra avait deux machines
15 pour planer l'asphalte, ça vous dit... c'est bon,
16 pour vous ça, planer l'asphalte? C'est une
17 raboteuse qui fait du striage dans l'asphalte.
18 Sintra avait deux machines dont une qui faisait
19 douze pieds (12 pi) comme on travaillait pour le
20 ministère des Transports, puis on en avait une
21 autre qui était à six pieds (6 pi) de large. On
22 planait à Montréal, ça fait qu'on avait... j'avais
23 une rencontre régulièrement... régulièrement, au
24 printemps avec les propriétaires de ces usines...
25 de ces machines-là à Montréal. C'est là que j'ai

1 commencé à connaître le rouage de tout ça.

2 Q. [1130] Vous faites l'acquisition, en mil neuf cent
3 quatre-vingt-quinze (1995) de l'usine à Laval, vous
4 voulez...

5 R. C'est en quatre-vingt-cinq (85), là, que j'ai
6 commencé à les connaître.

7 Q. [1131] Oui, je comprends, mais moi, je vous ramène
8 en quatre-vingt-quinze (95), là...

9 R. C'est bien ça, c'est correct.

10 Q. [1132] ... parce que j'essaie de... vous nous avez
11 parlé des représentants des entreprises avec
12 lesquels vous vous assoyiez puis vous discutiez.
13 Alors, je comprends que ces gens-là, vous les
14 connaissiez depuis avant, alors...

15 R. C'est exact.

16 Q. [1133] ... depuis avant mil neuf cent quatre-vingt-
17 quinze (1995), donc, c'est comme ça que
18 l'association s'est faite?

19 R. C'est exact.

20 Q. [1134] Donc, comment ça se passe, là, ces
21 rencontres-là et c'est dans quel but?

22 R. Bien, c'est dans le but de se répartir les projets
23 qu'on se rencontre, les projets de planage et
24 revêtement. Parce que l'asphalte, on y a déjà
25 passé, là, on y a passé à ça, l'asphalte, que la

1 Ville veut avoir pour son année, on a déjà passé,
2 on a déjà dit « Oui » comme tel.

3 Arrive les projets de planage et revêtement
4 et trottoirs. Ça fait que nous, on se répartit...
5 c'était des projets au mètre carré, on essaye de se
6 répartir ces projets-là pour qu'à peu près tout le
7 monde soit satisfait, là, du nombre de mètre carré
8 à faire et ces mètres carrés là, on les plane, on
9 fait le revêtement et on refait les trottoirs à la
10 discrétion de la Ville.

11 La Ville nous dit: « Vous devez refaire
12 tant de trottoirs, refaire les trous d'homme »,
13 après que vous avez fini de planer, il faut... les
14 trous qui sont... les trous qui sont à refaire,
15 bien là, il faut mettre de l'asphalte de base et
16 après ça, on pave les rues au complet.

17 Q. [1135] Donc, vous venez de nous décrire un appel
18 d'offres...

19 R. Un appel d'offres, c'était tout ça qu'il y avait
20 dans un appel d'offres.

21 Q. [1136] Donc, et vous...

22 R. Chacun soumissionnait selon l'appel... on s'était
23 entendu entre nous, lesquels, lesquels, lesquels et
24 lesquels.

25 Q. [1137] Et quand... vous distribuiez à qui

1 reviendrait l'exécution du contrat?

2 R. C'est ça, oui.

3 Q. [1138] Et par conséquent, il y avait un prix qui
4 allait avec ça. Comment ça fonctionnait
5 l'établissement des prix?

6 R. Bien, premièrement, les premières soumissions qui
7 ont sorti, tout le monde a fait à peu près son
8 travail, on a regardé combien, à peu près, ça
9 pourrait coûter faire ce genre de travail là que la
10 Ville nous demande et on est arrivé avec, à peu
11 près, sensiblement les mêmes vendeurs et on s'est
12 entendu aussi que ça serait à peu près ça les
13 vendeurs qu'on pourrait mettre si les appels
14 d'offres sont semblables, là, quand même, s'il n'y
15 a pas trop de difficulté.

16 C'est sûr que c'est plus difficile
17 travailler sur la rue Sainte-Catherine que
18 travailler sur le boulevard Henri-Bourassa. On
19 comprend bien ça, là. Mais les paramètres étaient
20 sensiblement la même chose, là, comme tels, ça fait
21 qu'on soumissionnait. Les autres, comme tels, qui
22 n'étaient pas... le gagnant, il rentrait une
23 soumission de complaisance à la Ville.

24 Q. [1139] Qui était donnée par qui? Le prix?

25 R. Bien, celui qui était gagnant devait remettre à

1 chacun le numéro de départ ou... le numéro de
2 départ.

3 Q. [1140] Le numéro de départ?

4 R. Bien, le numéro de la soumission qui devait
5 rentrer, incluant les taxes.

6 Q. [1141] O.K. Et à chacun... à chacune...

7 R. À chacune des soumissions, celui qui était gagnant
8 devait aussi remettre aux autres participants le
9 numéro incluant les taxes.

10 Q. [1142] Et ça se faisait lors de la rencontre ou
11 lors de la rencontre on attribuait le gagnant et
12 par la suite, des téléphones s'échangeaient?

13 R. C'était... les numéros ne se donnaient jamais à la
14 réunion, parce que l'appel d'offres venait de
15 sortir, ou il en sortait deux, trois en même temps.
16 Et il fallait regarder aussi, pas juste l'affaire
17 de soumissionner, il fallait regarder la
18 faisabilité de l'entreprise de faire le projet.
19 Parce que, on sait que les projets, au Québec, on
20 les fait en été, on ne les fait pas en hiver. Ici
21 on a un hiver. Il fallait regarder si on avait le
22 potentiel de les faire.

23 Si l'entreprise, comme telle, était
24 surloadée, même si elle aurait voulu les faire,
25 elle aurait tombé en pénalité à la Ville. Ça fait

1 que là elle disait, « Moi, écoute, je ne peux plus
2 en prendre. » Ça fait que, ceux qui étaient
3 capables de les prendre, ils les prenaient. Mais,
4 en principe, les grandes entreprises étaient
5 capables d'en prendre.

6 Q. [1143] Ces rencontres-là avaient lieu à quel
7 endroit?

8 R. On en a fait quelques fois... La plupart du temps
9 elles étaient au Sheraton à Laval, sur l'île
10 Charron. Sheraton Laval, à l'île Charron.

11 Q. [1144] Sheraton à Laval puis l'île Charron...

12 R. Non, je me suis trompé. Sheraton... Sheraton...
13 Excusez-moi. Sheraton... Non. C'est l'Auberge...
14 C'est l'Auberge des Gouverneurs à l'île Charron.

15 Q. [1145] La plupart avaient lieu à cet endroit-là?

16 R. Là. Oui.

17 Q. [1146] Comment ça se passait? Comment ça se
18 déterminait, l'endroit? Qui s'occupait de la
19 logistique?

20 R. Bon, c'était chacun... C'était chacun son tour. On
21 trouvait ça... On trouvait ça plus facile, si on
22 veut, d'accès à peu près pour tout le monde d'aller
23 là. Ce n'était pas comme ce matin, là. Il y avait
24 un petit peu moins de trafic. Ça se faisait
25 toujours très tôt, et on pouvait déjeuner, aussi,

1 en même temps qu'on discutait de ça. Ça fait que
2 quand il était neuf heures (9 h 00) ou neuf heures
3 et demie (9 h 30), on était prêt à partir pour
4 faire notre journée d'ouvrage.

5 Q. [1147] Et comment ça s'établissait qui allait faire
6 les démarches?

7 R. Bien, la plupart du temps c'était celui qui était
8 le preneur, celui qui était le preneur de l'ouvrage
9 réservait la salle pour qu'on ait une réunion. Mais
10 c'était pratiquement chacun son tour, là. Même si
11 c'était réservé par un autre, chacun payait à leur
12 tour la salle. Ce n'était pas une seule partie qui
13 payait.

14 Q. [1148] Est-ce qu'il vous est arrivé de payer pour
15 la réservation de la salle?

16 R. Exactement, oui.

17 Q. [1149] Et qui... Qui a payé, qui a défrayé les
18 coûts, au final?

19 R. Bien, qui a défrayé les coûts au final... En fait,
20 ces coûts-là, comme tels, que ça engendrait, les
21 déjeuners et la salle, c'est des choses qui étaient
22 payées par l'entreprise, je le mettais sur mon
23 compte de dépenses.

24 Q. [1150] Est-ce que c'était à la connaissance de
25 l'entreprise?

1 R. Je ne le sais pas. Je n'ai jamais eu de questions
2 sur le sujet.

3 Q. [1151] Ces rencontres-là, est-ce que c'était
4 affiché à l'hôtel, que vous aviez une rencontre
5 d'entrepreneurs?

6 R. Ah bien non. Il n'y avait pas un tableau en
7 rentrant pour dire, écoute, voici une gang
8 d'entrepreneurs qui se rencontrent, là. Ce n'était
9 pas comme ça. Tu réservais une salle à ton nom, si
10 tu voulais mettre ton nom, puis quand tu arrivais,
11 ils te donnaient la salle.

12 Q. [1152] D'accord. Et, donc, c'était tenu secret.
13 Est-ce qu'il y avait une identification...

14 R. Non, il n'y avait pas d'identification, non.

15 Q. [1153] Aucune?

16 R. Ah, il y en a que, à l'occasion, qui appelaient ça
17 des noms... que je ne me souviens pas, là, quels
18 noms qu'ils pouvaient dire, là. Disons que, disons
19 la salle Feuille d'érable, c'est là qu'on va être.
20 C'est un exemple, là. Mais, la plupart du temps,
21 non. On était juste quatre ou cinq, là, ça fait que
22 ce n'était pas... Ce n'était pas bien bien
23 compliqué.

24 Q. [1154] Alors, les participants à ces réunions
25 secrètes, c'était ceux que vous nous avez

1 mentionnés...

2 R. Bien, elle n'était pas... Elle n'était pas secrète,
3 là.

4 Q. [1155] Bien, elle était secrète pour le public en
5 général, pas pour vous, évidemment.

6 R. Non non. Pas pour... Bien, oui, pour le public,
7 mais on ne l'annonçait pas, là.

8 Q. [1156] Pourquoi vous ne l'annoncez pas?

9 R. Bien, il n'y avait pas de raison d'annoncer ça aux
10 journaux, là, qu'on avait une réunion à sept heures
11 (7 h 00) du matin à l'île Charron.

12 Q. [1157] Bon, bien, elle était secrète. Elle n'était
13 pas... Elle n'était pas connue du grand public.

14 R. Non Madame.

15 Q. [1158] O.K. Alors, les participants à cette réunion
16 secrète, c'était Sintra, DJL, est-ce qu'il y avait
17 des gens qui s'ajoutaient, qui se sont ajoutés aux
18 gens que vous nous avez déjà nommés?

19 R. Non, il ne s'en est pas ajouté aux gens que j'ai
20 déjà nommés, non. C'était eux qui travaillaient sur
21 Montréal, oui.

22 Q. [1159] O.K.

23 R. Dans le planage et revêtement.

24 Q. [1160] O.K. S'il survenait un conflit ou une
25 mésentente lors de ces rencontres, comment ça se

1 réglait?

2 R. Bien, il en est survenu un, une fois, un conflit.

3 S'il y avait un conflit, on essayait de voir si on
4 pouvait le régler. Si on ne pouvait pas le régler,

5 bien, on l'envoyait en libre concurrence. On

6 n'avait pas le choix. On ne s'entendait pas, on ne

7 s'entendait pas. Mais ça n'est pas arrivé souvent.

8 Q. [1161] Est-ce que vous étiez tenace, pour que vous
9 réussissiez à vous entendre, ou...

10 R. Bien, tous les gestionnaires de chacune des

11 entreprises, je pense, les gens qui étaient

12 gestionnaires de ces entreprises-là n'étaient pas

13 des, c'était des gens qui avaient du caractère,

14 c'était des gestionnaires ce n'était pas, c'était

15 des bons gestionnaires dans chacune des

16 entreprises. Il fallait trouver une solution pour

17 que notre patron soit content.

18 Q. [1162] Vous avez...

19 R. Que ça fonctionne. Parce que le gestionnaire, on

20 était au deuxième niveau, il informait son patron

21 lui aussi que ça ne fonctionnait pas. Il devait

22 sûrement l'informer qu'il y avait une mésentente

23 puis on n'était pas arrivé à une entente.

24 Q. [1163] Alors, si vous avez mentionné tout à l'heure

25 qu'il y avait Beaver Asphalt qui était présent,

1 qui participait à cette rencontre, qui était le
2 responsable?

3 R. C'était monsieur Joseph Corolla qui était là.

4 Q. [1164] D'accord. Relativement à, vous nous avez
5 mentionné DJL?

6 R. DJL, c'était, c'était un vice-président qui était
7 là, mais, qui est Français, je ne me souviens pas
8 de son nom, je l'ai cherché pour vous le donner ce
9 matin, puis je ne l'ai pas trouvé. Il a quitté le
10 Québec maintenant, puis il travaille en Martinique,
11 mais je ne sais pas son nom.

12 Q. [1165] D'accord.

13 R. Vous pourriez le trouver chez DJL.

14 Q. [1166] Les autres, les autres représentants pour
15 Sintra, il y avait vous?

16 R. Il y avait moi puis il y avait Soter, Éric Giguère.

17 Q. [1167] Simard & Beaudry?

18 R. Simard & Beaudry, c'était. Non, Simard & Beaudry
19 n'en faisait pas de planage et revêtement, parce
20 que je pense qu'ils n'avaient pas de planeuse dans
21 le temps, ils n'en faisaient pas.

22 Q. [1168] Alors, c'était les quatre que vous venez de
23 nous mentionner?

24 R. Les quatre ou les cinq, les quatre.

25 Q. [1169] Il n'y avait pas d'autre personne?

1 R. Non.

2 Q. [1170] Donc, dans ce contexte pour faire de telles
3 rencontres, Monsieur Théberge, il faut être au
4 courant des appels d'offres, il faut aller retirer
5 les plans?

6 R. Bien premièrement ils sont publiés dans les
7 journaux. On retire les plans, à la publication on
8 envoie le commissionnaire chercher les plans.

9 Q. [1171] Est-ce que ça a une importance le temps, le
10 temps humain mis sur l'analyse d'une soumission
11 lorsque vous avez les rencontres avec les autres
12 représentants des firmes pour discuter qui va
13 obtenir le contrat?

14 R. Premièrement si t'es pas gagnant de la soumission,
15 la plupart du temps puis t'as donné ton accord, on
16 confiait très peu de temps à faire l'analyse du
17 gagnant. Qu'est-ce qui est important c'est de se
18 préparer pour faire l'analyse de celle qu'on va
19 avoir.

20 Q. [1172] D'accord. Et ça...

21 R. Rencontrer les difficultés, regarder comment on va
22 la faire puis combien ça va coûter.

23 Q. [1173] Et est-ce que c'est un élément dont il est
24 question lors de ces rencontres avec les autres
25 personnes, le temps déjà mis avant de se présenter

1 à la rencontre?

2 R. Ah, bien, non, non, on ne met pas de temps,
3 aussitôt que c'est sorti dans les journaux, on a
4 les documents, immédiatement, pas longtemps après
5 il y a une réunion immédiatement, on n'attend pas
6 une semaine pour dire : « Écoute, tout le monde a
7 travaillé très fort sur la soumission, puis
8 « oups », ce n'est pas à toi ». On fait le
9 cheminement immédiatement.

10 Q. [1174] Est-ce que dans le cadre de cette période de
11 mille neuf cent quatre-vingt-quinze (1995) à deux
12 mille (2000), est-ce que vous avez été mis au
13 courant de contrats qui allaient sortir avant
14 qu'ils soient connus de façon publique?

15 R. De dire que je le connaissais à cent pour cent
16 (100 %), non, mais j'en connaissais des bonnes
17 parties qui m'intéressaient sur la partie asphalte,
18 la partie de revêtement, la partie thermo,
19 régénération, les parties qui m'intéressaient je
20 les connaissais, mais je ne savais pas la date, je
21 ne connaissais pas le mois non plus, mais j'étais
22 quand même à savoir que mai, juin c'était vraiment
23 des gros mois que les soumissions seraient en appel
24 d'offres.

25 Q. [1175] Comment vous faisiez pour avoir cette

1 information-là sans qu'elle soit complète, je
2 comprends, là, mais que...

3 R. Bon, une ou deux fois par année j'allais dîner avec
4 monsieur Gilles Vézina qui savait, que je lui
5 disais pourquoi j'allais dîner avec lui, j'allais
6 dîner avec lui pour connaître le programme de la
7 Ville de Montréal. Puis en fin de compte il me
8 donnait, quand on se rencontrait il me donnait,
9 c'était publique, je pense qu'il le donnait aussi
10 aux autres entrepreneurs, mais il me donnait un
11 aperçu de qu'est-ce que les soumissions qui
12 viendraient à court terme et à long terme dans la
13 Ville de Montréal, en appel d'offres.

14 Q. [1176] Et vous dites que c'était publique? Vous
15 venez de dire...

16 R. Qu'est-ce qui était publique?

17 Q. [1177] Bien c'est vous qui venez de dire ça?

18 R. Qu'est-ce qui était publique, un jour ou l'autre
19 c'est devenu publique par les journaux.

20 Q. [1178] Oui. D'accord. Mais pas, mais pas au moment
21 où vous allez dîner avec monsieur Vézina?

22 R. Bon, il y en avait, il y en avait qui avait déjà
23 été annoncé dans les journaux puis il y en a
24 d'autres qui seraient annoncés dans les semaines
25 subséquentes.

1 Q. [1179] D'accord. Et c'est pour cette raison-là que
2 c'était important, intéressant d'aller...

3 R. C'était un bon contact et c'était une façon aussi
4 de connaître qu'est-ce qui s'en venait comme
5 projet.

6 Q. [1180] D'accord. Et faire en sorte que vous alliez
7 être plus insistant pour obtenir un contrat ou
8 moins insistant...

9 R. Bien...

10 Q. [1181] ... parce que vous saviez qu'il s'en
11 envenait d'autres plus intéressants peut-être.

12 R. Bien, en fin de compte, dans une réunion je pouvais
13 dire que j'en savais autant que les autres. Que
14 j'étais au courant moi aussi qu'est-ce qui s'en
15 venait.

16 Q. [1182] Et pourquoi vous dites que vous en saviez
17 autant que les autres?

18 R. Parce que je le sais que les autres cherchaient
19 aussi l'information la même chose que moi. Eux
20 aussi voulaient savoir, ils sont entrepreneurs,
21 même s'il y a eu de la collusion, ce sont des
22 entrepreneurs eux autres aussi quand même là. Ils
23 veulent savoir qu'est-ce qui s'en vient, c'est quoi
24 le programme pour l'année quatre-vingt-quinze
25 (1995), quatre-vingt-seize (1996), quatre-vingt-

1 dix-sept (1997). Tout le monde veut savoir quel
2 sorte de travail qu'on va faire cette année,
3 qu'est-ce qui s'en vient à Montréal.

4 Q. [1183] Est-ce que je dois comprendre, si on regarde
5 à contrario, que si vous n'étiez pas allé, si vous
6 n'aviez pas eu accès à cette information
7 privilégiée, vous auriez été désavantagé par
8 rapport aux autres? C'est ce que vous voulez nous
9 dire?

10 R. Bien, pas d'être désavantagé mais, ce n'est peut-
11 être pas un désavantage mais ce n'est quand même
12 pas un avantage quand même. Mais quand tu
13 travailles pour une entreprise, c'est bon de
14 savoir, de planifier ton organisation pour savoir
15 qu'est-ce qui va être annoncé, aussi bien dans les
16 villes, aussi bien qu'au ministère. Tu sais,
17 qu'est-ce qui va nous arriver dans l'année. On va
18 vivre quelle genre d'année dans les régions que je
19 m'occupais? Qu'est-ce qui va arriver comme
20 soumission? Je ne voulais pas savoir qu'est-ce qui
21 va arriver en deux mille dix (2010), je voulais
22 savoir en mille neuf cent quatre-vingt-seize (1996)
23 qu'est-ce qui arrivait au point de vue du
24 ministère, les villes, que je m'occupais.

25 Q. [1184] Mais si vous n'aviez pas eu l'information,

1 c'est dans ce sens-là que vous auriez été...

2 R. Bon, ça ne m'aurait pas empêché mais non, je
3 n'étais pas fait comme ça. Je voulais savoir
4 qu'est-ce qui arrivait, vers quoi on s'en allait.

5 Q. [1185] Mais...

6 R. Parce que chez Sintra il fallait préparer des
7 budgets. Il y avait des budgets à tous les... Il
8 fallait réviser notre budget, il fallait envoyer au
9 siège social qu'est-ce qu'on prévoyait faire dans
10 l'année courante. C'était quoi qu'on fait? Zéro?
11 Zéro budget? Ou tu vas faire cinquante millions
12 (50 M\$) de chiffre d'affaire ou dix millions
13 (10 M\$) de chiffre d'affaire puis ça va donner
14 quelle sorte de profit? Faire un budget c'est ça.
15 Pour faire un budget il faut connaître qu'est-ce
16 qui va arriver dans les régions que je m'occupais.
17 Ça ne veut pas dire que je vais avoir toutes les
18 soumissions qui vont arriver à Montréal, à Laval,
19 pas à Laval, sur la Rive-Nord et sur la Rive-Sud,
20 mais au moins je connais le programme. Ça
21 représente combien de millions qui vont venir en
22 appel d'offres.

23 Q. [1186] Donc ces informations-là...

24 R. M'étaient utiles.

25 Q. [1187] Elles vous étaient utiles. Il y avait un

1 impact sur la vie économique de Sintra?

2 R. De Sintra, je ne sais pas s'ils considèrent une vie
3 économique de Sintra mais pour moi c'était
4 important de voir, de pouvoir établir quelle sorte
5 d'année qu'on penserait qu'on pourrait faire en
6 préparant un budget.

7 Q. [1188] Au niveau de vos évaluations en tant
8 qu'employé de Sintra, est-ce que ça avait un impact
9 ça? C'était...

10 R. C'était demandé par le siège social de préparer un
11 budget. Pour préparer un budget, il faut savoir
12 vers quoi on s'en va.

13 Q. [1189] D'accord. Et est-ce que ça avait un impact,
14 le fait de réussir à obtenir des contrats donc de
15 faire travailler l'entreprise, est-ce que ça avait
16 un impact sur votre évaluation en tant qu'employé?
17 Votre rendement auprès de Sintra.

18 R. J'ai de la misère à vous saisir.

19 16:16:40

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [1190] Est-ce que vous aviez un bonus au rendement?

22 R. Non, on n'avait pas de bonus au rendement. Mais
23 c'est sûr que si tu fais un million (1 M\$) de
24 profit au lieu de perdre un million (1 M\$), si
25 l'entreprise donne des bonis selon les résultats de

1 l'entreprise, tu vas peut-être en avoir un peu que
2 si tu as perdu un million (1 M\$). Parce qu'il n'y a
3 aucune entreprise qui emprunte de l'argent pour
4 donner des bonis.

5 Me CLAUDINE ROY :

6 Q. [1191] Mais donc vous en receviez une forme de
7 bonis? Il y avait un retour sur ça? Parce que là
8 vous nous dites « Si on ne fait pas d'argent, il
9 n'y a pas de bonis. Ils n'empruntent pas pour
10 ça. ».

11 R. Non, non, mais je vous ai donné l'apparence d'une
12 entreprise qui gère, quand tu gères une entreprise,
13 si tu ne fais pas d'argent, tu ne donnes pas de
14 bonis à tes employés.

15 Q. [1192] Non, mais est-ce que vous en avez...

16 R. Tu n'empruntes pas d'argent pour en donner des
17 bonis. C'est ça que j'ai voulu vous dire. Sintra a
18 toujours donné des bonis à ses employés.

19 Q. [1193] Mais vous venez de dire non, que vous en
20 aviez...

21 R. Non, je n'ai pas dit.

22 Q. [1194] Non?

23 R. Je n'ai jamais dit que Sintra n'a pas donné de
24 bonis. J'ai juste fait une démonstration que même
25 si Sintra, même si une région ne faisait pas

1 beaucoup d'argent, tout le monde avait des bonis
2 quand même. Mais j'ai voulu vous démontrer qu'une
3 entreprise, oublions Sintra, qu'une entreprise qui
4 ne fait pas d'argent n'emprunte pas à la banque
5 pour donner des bonis.

6 Q. [1195] O.K.

7 R. C'est juste ça que j'ai voulu vous dire.

8 Q. [1196] Donc c'est important de savoir ce qui s'en
9 vient pour être en mesure de faire les budgets.

10 R. Il faut faire les budgets, oui.

11 Q. [1197] D'accord. Alors ce que je vous disais tout à
12 l'heure c'est que si vous n'aviez pas eu accès à
13 cette information-là avant qu'elle soit publique,
14 vous seriez arrivé moins armé d'information
15 auprès... lors de cette rencontre avec les autres.

16 R. Bien, premièrement, elle servait à deux choses
17 l'informa... à préparer le budget, bien important.

18 Q. [1198] Oui, ça vous nous l'avez dit.

19 R. Et puis deuxièmement, je voulais être informé quand
20 on rencontre... les autres entrepreneurs, c'est des
21 compétiteurs, ça fait que quand je rencontre les
22 autres entrepreneurs, que je considère des
23 compétiteurs, je veux, moi aussi, être informé.

24 Q. [1199] C'est ça. Vous auriez été désavantagé par
25 rapport à eux si vous n'aviez pas eu cette

1 information?

2 R. J'ai toujours eu l'information.

3 Q. [1200] O.K. Vous avez mentionné ces rencontres
4 avec... ces dîners avec monsieur Vézina une à deux
5 fois par année?

6 R. Oui.

7 Q. [1201] Et ça avait lieu à quel endroit?

8 R. Bon, dans un restaurant, là, mais je... dans un
9 restaurant dans le bas de la ville, là, je ne me
10 souviens pas du restaurant.

11 Q. [1202] Non, mais dans un restaurant...

12 R. Oui, oui.

13 Q. [1203] ... dans un lieu public?

14 R. Oui, c'est ça.

15 Q. [1204] Et qui payait la facture?

16 R. C'est moi.

17 Q. [1205] C'est vous personnellement?

18 R. Bien, personnellement; mon compte de dépenses
19 payait la facture.

20 Q. [1206] Donc, Sintra?

21 R. Sintra payait la facture.

22 Q. [1207] O.K. Est-ce que vous avez eu des
23 informations qui vous ont été données par d'autres
24 personnes? Toujours, là, dans le cadre...

25 R. Bien, ces informations-là, aussi bien de la Ville

1 que du ministère des Transports, où tu opères, tu
2 veux savoir qu'est-ce qui s'en vient. Ça fait que
3 tu peux poser la question au chef de district, il
4 n'y a pas de cachette là-dedans, s'il dit :
5 « Écoute, nous autres on vient en appel d'offres
6 dans deux mois pour un resurfaçage du rang X puis
7 il va y avoir cinq ou dix mille tonnes (10 000 t)
8 d'asphalte dans ce rang-là qu'on va faire cette
9 année, mon programme est ça, cette année », au
10 moins, si moi je suis situé tout près... si mon
11 usine est tout près de là, je considère que j'ai
12 des chances de l'avoir.

13 Q. [1208] Mais si...

14 R. Mais juste donner une information, peut-être avant,
15 peut-être que les autres entrepreneurs ont posé la
16 même question, il m'a donné une information qui va
17 arriver plus tard.

18 Q. [1209] Vous l'avez avant...

19 R. Ce n'est pas un avantage, ni un désavantage.

20 Q. [1210] Mais vous l'avez avant tout le monde?

21 R. Au moins, je peux me dire « Je n'ai peut-être pas
22 grand-chose à faire pour le moment », mais je me
23 dis, tout à l'heure il va sortir beaucoup de
24 projets, on ne les aura probablement pas tous, mais
25 on a des chances d'en décrocher quelques-uns.

1 Q. [1211] Il n'y a pas de cachette, mais c'est grâce à
2 cette rencontre avec, par exemple, monsieur Vézina
3 que vous avez de l'information?

4 R. C'est exact, oui.

5 Q. [1212] Si on reste à Ville de Montréal, là...

6 R. Oui, oui.

7 Q. [1213] ... dans la mesure du possible...

8 R. Oui.

9 Q. [1214] O.K. Est-ce que...

10 R. Mais s'il le donne à moi, je ne suis pas inquiet,
11 il le donne sûrement à d'autres, il n'y a pas de
12 secret là-dedans.

13 Q. [1215] Mais vous n'invitez pas vos compétiteurs à
14 ce dîner-là? Non?

15 R. Pas au même dîner, là.

16 Q. [1216] O.K. Ça fait que vous présumez que si vous
17 le saviez, les autres devaient le savoir.

18 R. Je présumais la même chose.

19 Q. [1217] D'accord. Et est-ce que vous avez eu des
20 rencontres avec d'autres fonctionnaires de ce type-
21 là pour de l'information?

22 R. À Montréal? On reste sur Montréal?

23 Q. [1218] Toujours, oui.

24 R. Non. C'était ma personne qui me donnait
25 l'information que je voulais avoir.

1 Q. [1219] O.K.

2 R. C'est ça.

3 Q. [1220] O.K. Je vous ai dit, de ce type
4 d'information. D'autres types d'informations, est-
5 ce que vous en avez obtenu de la part des
6 fonctionnaires de la Ville de Montréal?

7 R. Non, Madame.

8 Q. [1221] Non? Est-ce qu'il y avait... relativement
9 à... on en a parlé sur le prix qui allait être
10 demandé pour ceux qui allaient soumissionner en
11 complaisance, c'est le prix de ces gens... de ces
12 entreprises-là qui étaient donnés. La personne qui
13 était gagnante ne mentionnait jamais son...
14 mentionnait-elle, pardon, son... le prix qu'elle
15 allait soumissionner?

16 R. Non. On n'avait jamais, ni moi, quand j'étais
17 gagnant, je n'ai jamais donné mon prix que j'allais
18 soumissionner. Je donnais le prix des autres, mais
19 je ne leur donnais jamais mon prix.

20 Q. [1222] Pourquoi?

21 R. C'était une coutume comme ça. Les autres ne me le
22 donnaient pas, moi je ne le donnais pas non plus.
23 Pourquoi je lui aurais donné mon prix? Lui, si ma
24 soumission était deux millions trois cent dix mille
25 (2,310 M\$), je lui disais, écoute, tu peux rentrer

1 à deux millions trois cent quatre-vingts
2 (2,380 M\$). Je me gardais un peu de marge en cas
3 que sa secrétaire fasse une erreur en
4 dactylographiant, mais il n'avait jamais plus que
5 ça.

6 Q. [1223] Sur les... vous nous avez mentionné
7 aujourd'hui que le pourcentage, la marge de profit
8 était plus intéressante en collusion qu'en libre
9 concurrence?

10 R. Oui, je l'ai exprimé, oui.

11 Q. [1224] Oui. Est-ce qu'il y avait une redevance à
12 verser au niveau de la Ville de Montréal?

13 R. Aucune redevance. En tout cas, pour Sintra, Sintra
14 n'a jamais versé aucune redevance à Montréal. Je ne
15 peux pas parler pour les autres entreprises.

16 Q. [1225] Ni aucune redevance à la Ville comme telle?

17 R. On n'a jamais rien donné à la Ville, sauf...

18 Q. [1226] Au niveau...

19 R. ... qu'on a acheté des billets pour Union Montréal,
20 là.

21 Q. [1227] O.K., mais donc, une redevance comme telle à
22 la Ville...

23 R. Non.

24 Q. [1228] ... il n'y en a pas?

25 R. Non.

1 Q. [1229] Une redevance comme telle à des partis
2 politiques...

3 R. Non, Madame.

4 Q. [1230] ... sous forme d'argent?

5 R. Non, Madame, parce que... non. Non.

6 (16:23:06)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. [1231] Parce que quoi?

9 R. Parce que je n'habitais pas Montréal.

10 Me CLAUDINE ROY :

11 Q. [1232] Donc, vous voulez dire que vous n'avez pas
12 fait de contribution politique?

13 R. Non, quand j'ai acheté des billets pour l'Union
14 Montréal, je les ai achetés en... c'est moi qui est
15 allé (sic), mais je les ai achetés avec quelqu'un
16 qui demeurerait à Montréal, qui a fait le chèque.

17 Q. [1233] Et c'étaient des billets pour quelle
18 activité?

19 R. C'est Union Montréal, qui avait lieu au deuxième
20 étage... c'est un cocktail bénéfice, ça coûtait
21 cinq cents dollars (500 \$) du billet, là, pour
22 monsieur Tremblay.

23 Q. [1234] C'est en quelle année?

24 R. C'est avant l'an deux mille (2000).

25 Q. [1235] O.K. Qui avait acheté le billet ou les

1 billets?

2 R. C'est moi, c'est moi qui avais acheté les billets
3 parce que c'était bien, je pense, que je sois là à
4 cette rencontre-là parce qu'il y avait beaucoup de
5 gens que... puis c'est bien un peu de faire des
6 relations, mais le billet...

7 (16:24:06)

8 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9 Q. [1236] Mais, si c'était avant deux mille (2000)...
10 si c'était avant deux mille (2000), ça ne peut pas
11 être avec monsieur Tremblay...

12 Me CLAUDINE ROY :

13 Oui.

14 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

15 Q. [1237] C'est pas mal le maire... le maire...

16 R. Ah! Excusez-moi, j'ai fait une erreur. C'est le
17 maire Bourque.

18 Q. [1238] C'est ça.

19 Me CLAUDINE ROY :

20 Q. [1239] Mais, c'était Union Montréal.

21 R. C'était Union Montréal quand même, j'ai fait une
22 erreur de maire.

23 Q. [1240] Et c'était... comment ça s'était déroulé,
24 là, la sollicitation pour ce cocktail?

25 R. Je ne sais pas. Quelqu'un... quelqu'un m'avait

1 appelé sûrement, puis j'avais dû prendre un billet
2 parce que j'étais tout seul, j'y avais été tout
3 seul, puis j'avais un employé qui habitait à
4 Montréal qui avait fait le... qui m'avait fait le
5 chèque, puis on avait remis ça. À l'entrée il y
6 avait quelqu'un qui ramassait les chèques, là, il
7 me donnait mon billet.

8 Q. [1241] Quant au parti politique pour lequel vous
9 avez été sollicité, Monsieur Théberge...

10 R. Sur Montréal?

11 Q. [1242] Oui.

12 R. Aucun... aucun parti politique...

13 Q. [1243] Non, mais c'est parce que vous nous parlez
14 d'Union Montréal.

15 R. C'est le seul, c'est le seul billet que j'ai acheté
16 pour Union Montréal, que je suis allé. Je n'ai
17 jamais fait autre chose.

18 Q. [1244] Et pour quelle raison vous nous mentionnez
19 que c'est Union Montréal?

20 R. Bien, le maire Bourque, ce n'était pas Union
21 Montréal?

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. [1245] Ce n'est pas le bon parti non plus Union
24 Montréal.

25

1 Me CLAUDINE ROY :

2 Oui, c'est ça. C'est ça.

3 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4 Q. [1246] Ce n'est pas le bon parti non plus, il
5 n'existe pas, là.

6 R. En tout cas, c'est juste le maire Bourque en tout
7 cas.

8 Q. [1247] C'est Vision Montréal.

9 R. C'est Vision Montréal. Au lieu d'Union Montréal,
10 c'est Vision Montréal.

11 Me CLAUDINE ROY :

12 Q. [1248] O.K. Bon.

13 R. C'est la seule activité que je suis allé à
14 Montréal.

15 Q. [1249] Alors, ça, c'est donc avant deux mille
16 (2000).

17 R. Oui.

18 Q. [1250] C'est pour une activité pour le maire
19 Bourque.

20 R. Oui.

21 Q. [1251] Il y a un billet qui coûte cinq cents
22 dollars (500 \$).

23 R. Oui.

24 Q. [1252] Qui l'a payé ce billet-là?

25 R. C'est moi qui l'ai... bien, je l'ai remboursé à

1 l'employé qui m'avait fait le chèque pour donner à
2 Vision Montréal.

3 Q. [1253] Et vous, c'est vous personnellement?

4 R. Ah! Non, non, non, j'ai dû être remboursé soit par
5 mon compte de dépenses ou... J'ai l'impression que
6 j'ai dû être remboursé par mon compte de dépenses.
7 Oui.

8 Q. [1254] Vous nous avez parlé que c'était important,
9 là, que les entreprises s'assoient ensemble et
10 discutent pour que les marges... la marge de profit
11 soit la plus grande possible. Comment vous vous
12 assuriez que tous ces représentants de compagnies,
13 que les appels d'offres soient soumissionnés par
14 les entreprises?

15 R. Vous me parlez de quoi, là? Du...

16 Q. [1255] Toujours de Montréal.

17 R. Oui. On parle des projets de planage et revêtement?

18 Q. [1256] Bien, regardez, planage, revêtement,
19 c'est...

20 R. C'est des projets qu'on soumissionnait.

21 Q. [1257] C'est ceux-là et donc pourquoi vous vouliez
22 faire une différence?

23 R. Non, non, non. Il n'y a pas de différence.

24 Q. [1258] Bon. Alors...

25 R. Bien, on s'assurait... chacun... Quand a eu lieu la

1 première rencontre, comme je vous ai expliqué tout
2 à l'heure, on a... tout le monde a fait à peu près
3 les calculs, comment ça coûterait faire ce projet-
4 là comme tel. Après... après s'être réuni, c'est
5 sûr qu'il y avait des projets qui étaient plus
6 complexes que d'autres au point de vue exécution,
7 qui coûtaient un petit peu plus cher que d'autres.
8 Après qu'on ait eu déterminé le premier projet,
9 quand les difficultés n'étaient pas majeures, ça
10 veut dire qu'on rentrait à peu près sensiblement le
11 même prix que la première fois qu'une entreprise
12 avait rentré. Ça pouvait être un petit peu
13 différent, mais ça se ressemblait beaucoup.

14 Q. [1259] Mais, c'était vraiment au niveau de
15 restreindre, faire en sorte qu'il n'y ait pas de
16 nouveaux joueurs qui se greffent.

17 R. Non, ça n'avait rien... ça n'avait rien à voir de
18 ce côté-là.

19 Q. [1260] Mais, comment... mais, comment vous faisiez
20 pour que le système fonctionne? Comment vous vous
21 assuriez qu'il n'y ait pas de nouveaux joueurs qui
22 viennent contrecarrer?

23 R. Bien, il n'y en avait pas qui avait le genre
24 d'équipement pour faire ça.

25 Q. [1261] O.K. O.K. Parfait.

1 R. Puis, c'était produit à partir de nos usines que
2 les gens avaient aussi.

3 Q. [1262] O.K. Ça fait qu'on revient aux informations,
4 c'était une des façons de vous permettre de rester
5 entre vous...

6 R. C'est ça.

7 Q. [1263] ... et de faire que le système fonctionnait.
8 Je vois l'heure, je m'apprêterais à aborder un
9 nouveau thème qui, évidemment, ne se terminera pas
10 dans les prochaines minutes. Alors, si c'était
11 possible d'interrompre à ce moment-ci, ça
12 conviendrait bien.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Alors, parfait. Donc, nous allons nous revoir lundi
15 prochain.

16 R. Merci.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Merci. Merci, Monsieur Théberge.

19

20 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

21

22

23

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

SERMENT

Nous, soussignés, ODETTE GAGNON et CLAUDE MORIN,
sténographes officiels, certifions que les pages
qui précèdent sont et contiennent la transcription
fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le
tout hors de notre contrôle et au meilleur de la
qualité dudit enregistrement.

Le tout conformément à la loi.

Et nous avons signé,

Odette Gagnon (Tableau #202129-3)
Sténographe officielle

Claude Morin (Tableau #200569-7)
Sténographe officiel